La Presse
LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 18 JUILLET 1992



Dans les grands moments, j'aime autant faire quelque chose...

— Lise Payette

DANIEL LEMAY

«Plus j'apprends, plus le téléspectateur apprend.»

Après Lise Payette animatrice de talk show, Lise Payette ministre et Lise Payette téléromancière, voici Lise Payette chef de l'antenne olympique de TVA pour les Jeux de Barcelone.

J'entends la rumeur et je me suis moi-même posé la question, toute simple: qu'est-ce qu'elle connaît là-dedans, elle? Question légitime, compte tenu du fait que la télé olympique québécoise, depuis les Jeux de Rome en 1960, a toujours été portée par des spécialistes: Richard Garneau, le maître, René Lecavalier, Jo Malléjac, etc. Des hommes de sport qui pouvaient vous citer, comme ça, les trois derniers records du monde de saut en hauteur (au niveau de la mer...).

Une approche plus humaine

Lise Payette ne s'inscrit pas dans cette tradition: «La télévision nous a toujours offert une approche tellement spécialisée, avec des statistiques et des pourcentages. Moi, ce sera une approche plus humaine.»

Une précision s'impose tout de suite: Mme Payette sera l'*anchor* de la portion montréalaise des émissions olympiques de TVA: de 19h à 22h quotidiennement. La partie compétition — avec statistiques et pourcentages — sera diffusée en direct de Barcelone, de 9 h à 17 h du lundi au vendredi, et de 9 h à 18 h les samedis et dimanches; Richard Garneau et Sylvie Bernier agiront comme chefs d'antenne dans la lointaine Espagne.

Six heures de décalage entre Barcelone et Montréal: «Quand je prendrai l'antenne de Richard Garneau à 19 h, heure de Montréal, lui, il s'en ira se coucher»... non sans avoir passé en revue les grands événements de la journée à Barcelone. Après, dodo.

Le Lys d'or

La deuxième heure de l'émission sera consacrée aux athlètes québécois et au programme Lys d'or, mis sur pied par Serge Arsenault, le maître d'oeuvre des reportages olympiques de TVA.

Le Lys d'or, explique Mme Payette, veut souligner les performances exceptionnelles des athlètes québécois non pas par rapport à l'élite mondiale mais «les victoires sur leurs objectifs personnels».

«Un coureur peut être 21e au monde mais s'il a amélioré sa marque personnelle, la performance mérite d'être soulignée. C'est le but du Lys d'or.»

Guy Richer, le Beau Guy Woogie, s'entretiendra quotidiennement — et sérieusement —, au téléphone, avec l'athlète québécois du jour, qu'il (elle) célèbre un succès ou pleure un échec.

En troisième heure, la portion la plus «humaine» de l'émission, Mme Payette recevra des personnes liées de près ou de loin aux athlètes — parents, amis, concubins, entraîneurs — ou des personnalités «comme Guy Lafleur» qui viendront commenter ce qui les aura marquées, le matin au cours des compétitions télévisées.

On attend que je pose des questions

— Vous, le sport, Mme Payette...

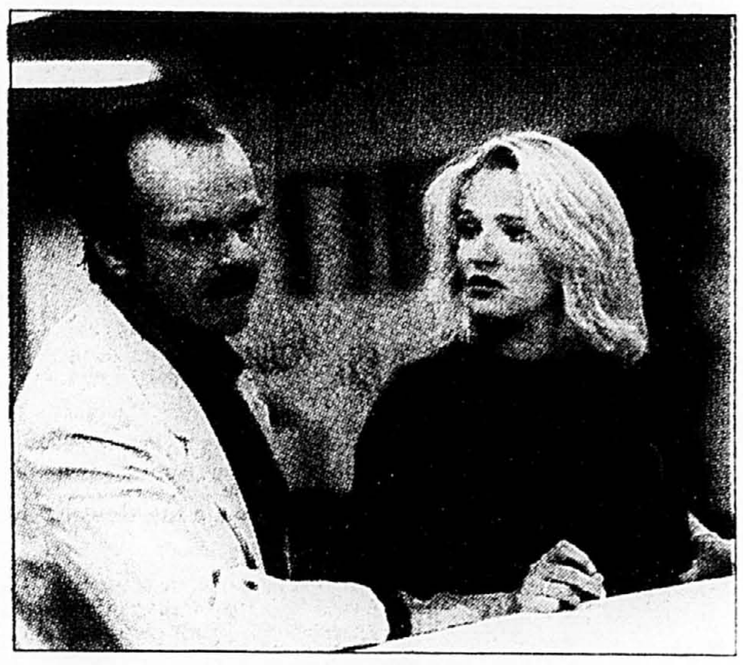
— Je suis le sport. Je connais bien l'équitation, qu'on pratique beaucoup dans ma famille. Michel Vaillancourt est un ami personnel: je connais son histoire et ses problèmes d'argent. Sa médaille d'argent, en 76 à Montréal, ne l'a pas mis plus riche le lendemain...

Lise Payette s'intéresse aussi au tennis, à l'athlétisme et à la gymnastique; elle a regardé les qualifications de l'équipe américaine à la télé. Elle ne peut, par contre, voir la lutte gréco-romaine sans rire et le water-polo ne l'excite «pas beaucoup».

«Je suis très à l'aise avec mon rôle d'anchor, dira-t-elle. Il me semble que l'on attend de moi que je pose des questions. Si je ne comprends pas, on peut prendre pour acquis que le téléspectateur moyen ne comprend pas...»

Pour la guider dans le lancer du javelot ou dans les repêchages du huit en pointe avec barreur, elle compte sur François Huot, son «encyclopédie». Yves Létourneau, journaliste sportif et éditorialiste olympien s'il en est, fait aussi partie de l'équipe montréalaise de TVA.

SUITE À LA PAGE D 2



Une comédie comme seul Nicholson sait en faire...

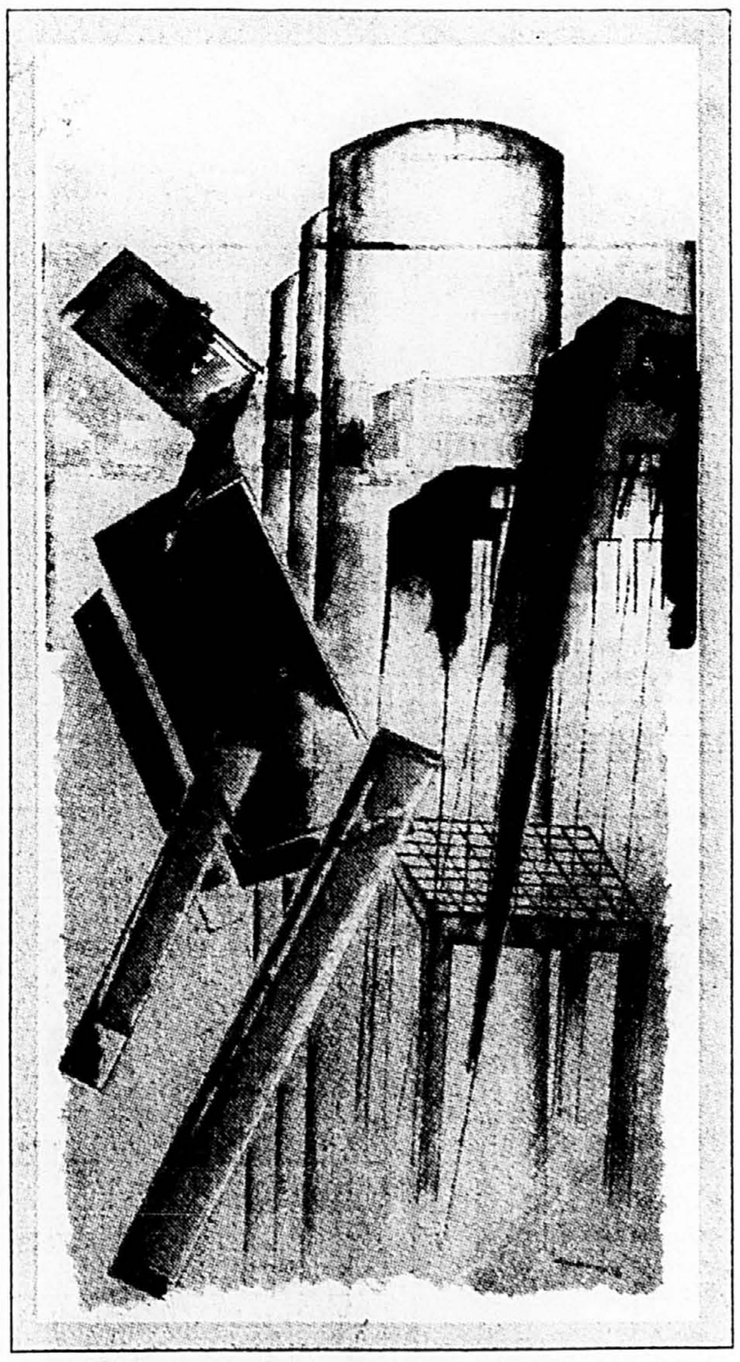
■ «Protégez-moi», demande l'imprudente Ellen Barkin à Jack Nicholson qui dresse des chiens de garde dans *Man Trouble*, une comédie de Bob Rafelson à l'affiche depuis hier. Une comédie? Avec Nicholson, une comédie n'est jamais tout à fait une comédie, ni un drame tout à fait un drame. Depuis ses premiers films avec Roger Corman, jusqu au *Batman* dans lequel il incarnait un diabolique Joker, Nicholson a une façon de jouer qui en fait un comédien tout à fait à part.

En page D 21

L'art québécois connaît un «été show» en France

■ Plusieurs expositions d'oeuvres québécoises marquent une nouvelle vitesse de croisière pour nos artistes en France dont on peut prédire, à long terme, une percée. Encore faudra-t-il avoir des moyens suffisants pour assumer la suite dans le paysage hautement subventionné de ces échanges franco-québécois. Car malgré un «été show» et un préjugé favorable, l'art québécois demeure méconnu dans cette France beaucoup plus ouverte, Europe oblige, à ses voisins immédiats.

En page D 3



***Parabole, no 6... Trois-Rivières*, 1990. Une oeuvre de Melvin Charney qu'on peut voir à l'exposition *La Traversée des mirages*, cet été, en France.**

FAITES VITE, C'EST GÉANT!
LE GRAND JEU DE NUIT
Un fabuleux spectacle son et lumière, par le Théâtre Sans Fil.
Du 14 juillet au 2 août à la Place d'Armes.
Billets en vente au Réseau Admission:
(514) 522-1245 (Montréal);
1 800 361-4595 (extérieur de Montréal)
ou en personne au Marché Bonsecours.
350 ANS MONTRÉAL fête
Banque de Montreal

TÉLÉVISION



Nadia Comaneci aux J.O. de 1976.

Des «Lise d'or»

SUITE DE LA PAGE D 1

«Nous serons, évidemment, à l'affût de toute information sur le dopage, la contestation de résultats, enfin toute information pertinente sur les Jeux.»

Mme Payette, sans aucun doute, distribuera quelques «Lise d'or» aux plus méritants, quel que soit leur champ d'activité. Comme il se peut très bien que d'autres se retrouvent écartelés en heures de grande écoute. Le supplice des anneaux (olympiques), passé avec le sourire...

«Durant les grands moments comme les Jeux olympiques, j'aime autant faire quelque chose...»

* * *

Pour les Olympiques de Montréal, en 1976, Radio-Canada avait reactivé *Appelez-moi Lise*, le célèbre talk-show qui avait quitté l'antenne un an auparavant.

«Nous recevions les grandes personnalités de passage à Montréal, se rappelle Lise Payette. Nous nous intéressions aussi aux à-côté des Jeux, nombreux et parfois cocasses.

«J'avais fait une très belle entrevue avec Nadia Comaneci, la reine des Jeux à cause de son extraordinaire performance en gymnastique. Nadia savait chanter et connaissait aussi quelques mots de français, la langue de culture en Roumanie.

«Elle avait chanté *Ah! vous dirais-je, maman* et l'entrevue avait fait le tour du monde.»

Faudrait retrouver Nadia...

ROCK

Boukman Eksperyans

Les racines et la résistance du peuple haïtien en musique



ALAIN BRUNET

■ Le 4 avril dernier, le groupe Boukman Eksperyans se produisait sur une scène de Port-au-Prince. Leurs chants s'inscrivaient en faux avec le système militaire en place, leurs interventions appelaient au changement. Radical, le changement à venir.

Au milieu du concert, des militaires sont venus se poster devant la scène, ils ont soudain brandi leurs armes, exhortant les musiciens de mettre fin au concert. Illico. Le sourire aux lèvres, les artistes ont regardé les soldats. Ayoye.

Ils n'ont jamais arrêté. Personne n'a tiré.

«L'armée est divisée. C'est carrément le bordel. Tout le monde pensait que l'on serait persécutés d'une façon ou d'une autre. Il ne s'est rien passé», raconte Mimerose Beaubrun, chanteuse du groupe Boukman Eksperyans, qui se produit ce soir et demain au Club Soda.

«Il faut vivre avec la mort, il faut vivre avec la vie», ajoutera son mari, le claviériste-chanteur Théodore Beaubrun Jr, alias Lôlô.

Comme le chantre Mano Charlemagne, les musiciens de Boukman Eksperyans ont fait le choix de crier haut et fort contre le régime au pouvoir. À tel point qu'ils représentent désormais un des principaux noyaux artistiques de la résistance.

Sur une île où le pouvoir autoritaire est si palpable, sur une île où un militaire peut vous tirer dessus sans même en avoir reçu l'ordre (sinon, de qui?), des musiciens se tiennent debout, misant sur une lutte acharnée, mais non violente.

Le couple que forment Mimerose et Théodore Beaubrun Jr., leader de Boukman, représente un pôle progressiste, dénonciateur. Romantiques? Se berçant d'illusions?

Mis à l'Index en Haïti

«Nous restons optimistes, répond Mimerose, sereine. Nous avons une responsabilité face au peuple, nous avons fait un choix. C'est qu'il y a tout un mouvement de résistance à l'intérieur du pays, que même les Haïtiens de la diaspora ne peuvent toujours percevoir. N'oublions pas que 85 p. cent de la population vit dans les montagnes. La force, elle est là.



Le groupe Boukman Eksperyans

«Depuis que l'on a mis Aristide dehors, 400 000 personnes ont quitté Port-au-Prince pour la campagne. D'autant plus que la vie est très dangereuse depuis le coup d'État. On n'a aucune sécurité, n'importe qui peut t'attaquer pour n'importe quelle raison», raconte la chanteuse.

Si l'on n'a pas opprimé physiquement les membres de Boukman Eksperyans, on a mis leur musique à l'Index. En décembre dernier, le groupe lançait la chanson *Noel Innocent*, qui n'a pas été diffusée. «À la même époque, explique Lôlô, on avait kidnappé le directeur d'une radio; on ne l'a jamais revu depuis, ce qui a probablement créé un climat de terreur chez les concurrents.»

Les Beaubrun et leurs acolytes ont quitté le pays au début de l'été, mais comptent bien y rentrer cet automne. Pour l'instant, la vie est beaucoup plus relaxe.

Très prochainement, ces bonnes gens comptent mixer un disque qu'ils ont récemment enregistré à Port-au-Prince avec Eric Clermontet, un pro de renommée internationale qui s'est également impliqué au niveau de la production d'*Engelberg*, le p'tit dernier de Stéphane Eicher — Clermonte vient aussi de produire les éventuels disques des Sénégalais Baba Maal et Ismaël Lô, qui seront lancés sur l'étiquette Mango, qui endosse également Boukman Eksperyans.

Le producteur français pourrait d'ailleurs rehausser le niveau musical de la formation haïtienne qui s'est, jusqu'à maintenant, démarqué davantage par l'originalité et le dynamisme de son approche que par la compétence technique de ses participants.

Mais Boukman a fait du chemin depuis deux ans: «Nous jouons encore mieux, parce que nous avons joué si souvent ensemble. La formation est beaucoup plus soudée qu'auparavant. Cela doit avoir quelque chose à voir avec ce que nous avons vécu ensemble en Haïti», souligne Lôlô.

Rappelons qu'en 1990, le groupe Boukman Eksperyans se produisait pour la première fois au Québec, quelques temps après avoir lancé *Vodu Adjae*, un disque mettant en relief une musique différente d'Haïti.

Un autre monde

Pour les artistes de Boukman, il n'était pas question de faire revivre le *compa direct* (ce qui fut à Haïti ce que le reggae est à la Jamaïque) ou de lancer une nouvelle danse à la mode; à la dance music à saveur antillaise, le groupe préférait plutôt l'infusion des racines, ayant pour projet d'actualiser la culture rurale. Ce que les protagonistes de Boukman Eksperyans considèrent la véritable force d'Haïti. Le groupe allait ainsi à l'encontre de la mentalité bourgeoise de l'île, qui a souvent méprisé les fondements culturels et spirituels de la paysannerie haïtienne.

En relançant le folklore et ce, via une lutherie plus moderne (qu'on ajoute aux instruments traditionnels), Boukman Eksperyans s'inscrit de facto dans une démarche sociale. Le couple Beaubrun valorise d'ailleurs le *lakou*, un système rural communautaire qui existe depuis belle lurette en Haïti. Ethnologue de formation, Mimerose voit même le salut d'Haïti dans l'extrapolation à grande échelle du lakou et des valeurs qui s'y rattachent. Valeurs ancestrales, africaines.

«La société haïtienne ne se développera pas en copiant les modèles occidentaux, ce qu'elle a toujours essayé de faire. Et le lakou est un modèle de développement qui n'a rien d'archaïque», soutient-elle.

«Nous sommes toujours en contact avec nos lakous, même si nous vivons à Port-au-Prince. Nous favorisons les rencontres entre intellectuels et paysans, de façon à mettre de l'avant de nouvelles idées», ajoutera son mari.

La démarche des leaders de Boukman implique aussi l'âme haïtienne: «Pour nous, la force spirituelle est très importante, affirme Lôlô. Il n'y a pas que les idées et la musique qui comptent, mais aussi ce que nous dégageons spirituellement.»

Où veut en venir le musicien?

«Nous faisons une démarche de *franc guinen*, c'est-à-dire une croyance qui ne passe pas par le vaudou des mambos et des hougans; nous méditons, invoquons les esprits. Nous pouvons être *chevauchés* par ces esprits, nous pouvons recevoir des instructions, des messages. Mais nous visons à être au-dessus des rituels et des organisations religieuses», explique-t-il.

Un autre monde, celui de Boukman Eksperyans, dont le nom rappelle cet esclave mythique; Boukman avait présidé la cérémonie du Bois-caïman, coup de départ de la rébellion des esclaves qui avait mené à l'indépendance d'Haïti, deux siècles plus tôt.

Ce soir et demain au Club Soda, Haïtiens de Montréal et autres amateurs de musiques du monde risquent donc de vibrer. Pas à peu près.

THÉÂTRES D'ÉTÉ

UN GRAND SUCCÈS!
Humour délicieux. Allez-y! ■ CITÉ FM
Une pièce amusante et touchante. ■ JOURNAL DE MONTRÉAL

Fleurs D'ACIER

PRIX SPÉCIAUX POUR GROUPES (plus de 10 personnes)
RÉSERVATIONS de Montréal (514) 936-5161 de l'extérieur (sans frais) 1-(800) 361-9020

Mise en scène MICHÈLE MAGNY
Adaptation FRANÇOIS TASSÉ (*Steel Magnolias)



HÉLÈNE MONDOUX — MIREILLE DEYGLUN — MICHÈLE MAGNY — FRANCE CASTEL — SUZANNE GARCEAU — GINETTE MORIN

CITÉ 107,3 FM ROCK DÉTENTE

THÉÂTRE PALACE GRANBY THÉÂTRE D'ÉTÉ SALLE CLIMATISÉE
RÉSERVATIONS: (514) 375-2262
PRIX SPECIAUX POUR AGE D OR
135 PRINCIPALE GRANBY AUTOROUTE 10 Sortie 68 de Montréal • Sortie 74 de Sherbrooke DU MERCREDI AU SAMEDI 20h30 • SALLE CLIMATISÉE

DÉCROCHE-MOI la lune!

MICHEL FORGET • SOPHIE CLÉMENT
CAROLINE CLAVEAU • GUY JODOIN
LUC ROY • DENIS TRUDEL
Mise en scène MONIQUE DUCEPPE
Adaptation CLAUDE FOURNIER



"UNE RÉUSSITE SUR TOUTE LA LIGNE" -La Presse

LE PATRIOTE DE STE-AGATHE
À L'AFFICHE MAR. au VEN. 20 h 30 SAM. 19 h et 22 h
▶ Commandes: Visa/ Master-Card
▶ Sortie 83 de l'autoroute 15
▶ Forfait repas-théâtre: 33$
RÉSERVATIONS Ligne directe de Montréal 861-2244 Ste-Agathe (819) 326-3655
pfp CKAC73AM● NETTOYEURS DAOUST • FORGET

Votre soirée de télévision

La Presse

HORAIRE RÉVISÉ

15:30 (RDS) — Les Nationaux Sun Life (Émission prévue à 16 h).
17:00 7 8t 10 — Bugs Bunny
17:30 7 8t 10 — Tour de France

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Le Téléjournal	Samedi P.M.		Baseball: les Padres de San Diego vs les Expos de Montréal.					Téléjournal / Sports	Télé-Sélection: "La Carapate" (22h35).		
3	The News	CBS News	Star Search		Movie: "Fourth Story".				Jack and The Fatman		The News	Honeymooners
5	News on 5	NBC News	Jeopardy	Wheel of Fortune	Golden Girls	Home Fires	Empty Nest	Nurses	Sisters		News on 5	Saturday Night Live
6	Saturday Report	Interiors	On The Road Again	Newhart	Movie: "Stakeout".					Just For Laughs	The National	City Beat (23h20)
7	Le TVA	Jeopardy	Top Musique		Minisérie: Le Prétendant (1re de 3, suite dimanche, 20h).				Crimes en solde		Le TVA	Lotto / Cinéma
8t	Le TVA	Jeopardy	Top Musique		Minisérie: Le Prétendant (1re de 3, suite dimanche, 20h).				Crimes en solde		Le TVA	Lotto / Cinéma
8	Newsline	Regional Contact	Unsolved Mysteries		Neon Rider		Counterstrike		Jack's Place		CTV Weekend News	Lotto / Nightline
8	Eyewitness News	ABC News	Wheel of Fortune	Jeopardy!	The Miss World Pageant				The Commish		Eyewitness News	Married w. Children
9	Le Téléjournal	Samedi P.M.		Baseball: les Padres de San Diego vs les Expos de Montréal.					Téléjournal / Sports	Télé-Sélection: "La Carapate" (22h35).		
10	Le TVA	Jeopardy	Top Musique		Minisérie: Le Prétendant (1re de 3, suite dimanche, 20h).				Crimes en solde		Le TVA	Lotto / Cinéma
12	Pulse	Missing Treasures	Star Trek: The Next Generation		Neon Rider		Counterstrike		The Commish		CTV Weekend News	Pulse
13	Le Téléjournal	Samedi P.M.		Baseball: les Padres de San Diego vs les Expos de Montréal.					Téléjournal / Sports	Télé-Sélection: "La Carapate" (22h35).		
17	Passe-Partout	National Geographic		La Bourse et la vie		Route des vacances	Beau et chaud		Cinémotions: "Cuervo".			Pause musicale
22	ABC News	WKRP in Cincinnati	Star Trek: The Next Generation		The Miss World Pageant				The Commish		WKRP in Cincinnati	Baywatch
24	Polka Dot Door	Fragile Nature		The Senior Report	Movie: "Stars and Stripes Forever".			Conversations (21h35)	Talking Film	Movie: "Wait Till The Sun Shines, Nellie!" (22h45).		
33	The Lawrence Welk Show		Austin City Limits		In The Hank Williams Tradition		Movie: "Blithe Spirit".			Dinner Party (22h40)	Doctor Who (23h10)	
35	La Roue chanceuse	Les Simpson	Elle écrit au meurtre		Cinéma: "Montréal Blues".				Offenbach: Marci!		Le Journal / Sports	Bleu Nuit
57	The McLaughlin Group	The Editors	Austin City Limits		Adirondack		The Adventures Of Robin Hood		Hitchhikers Guide To The Galaxy		Hollywood: The Golden Years	
15	Trois Caravelles...	Lumière	Journal télévisé	Vision 5 (19h35)	Thalassa		Stars 90: Spécial Serge Lama.			Kaleidoscope (22h40)		Le Divan (23h40)
20	Musique Vidéo		Voxpop				ConcertPlus: The Mamas & The Papas.		Musique Vidéo			
FC	Fourth Story (17h30)		Dying Young				Terminator 2: Judgment Day					Miami Blues
RDS	Boxe (17h30)	Sports 30	Championnat de bateaux hors-bord		Profils olympiques		Grand Prix moto d'Hollande		Tour de France	La Lutte WCW	Sports 30	Sports Aventure Qué.
SE	Les Tortues Ninja 2			Pris au piège			La Maison Russie				Sue de mes rêves (23h10)	

● Changement de dernière heure.

ARTS VISUELS

Les flonflons de Biron

RENÉ VIAU
collaboration spéciale
MONTPAZIER, Dordogne

■ À quelques heures de routes vertes aux environs de Bordeaux, nous sommes au coeur de la France profonde des dépliants touristiques. La grotte de Lascaux est à quelques coups de volants. Douceur aquitaine, vallées à méandres, gastronomie périgourdine, richesses historiques et villages ravissants. Impressionnante montagne de pierres, le Château de Biron, un peu médiéval, un peu Renaissance, ressemble «en vrac» à l'Hôtel Château Frontenac dont il aurait pu être le modèle.

Énergique et souriante, une diable de petite bonne femme, Madame Gilberte Martin-Méry, conservatrice à la retraite honorée de la confiance de Roland Dumas, le ministre des Affaires étrangères français, y organise depuis 1985 des expositions remarquées, fréquentées l'été par plus de 400 personnes par jour. Tapisseries anciennes, design scandinave... Henri Laurens en 1990, Cubisme à Prague en 1991, Art Actuel Présences québécoises pour l'été 1992.

Par volonté politique

Sous les logis, fortifications et donjon de Biron, l'exposition réunit quinze artistes jusqu'au 11 octobre prochain. Elle sera ensuite présentée à l'automne prochain à La Ferme de Buisson, centre d'exposition située à Marne-la-Vallée en banlieue parisienne. Initiée en France par volonté politique, l'exposition a été en majeure partie soutenue par l'Association Française d'Action Artistique. Clone du ministère des Affaires étrangères françaises, cet organisme public, se spécialise en gros dans l'import-export artistique institutionnel, produisant et recevant artistes et expositions étrangères en France, et prêchant, hors de l'Hexagone, la bonne parole des artistes français. Beaucoup plus modestement, le gouvernement du Québec a assumé en toute dernière heure les coûts de transport, et apporté son appui technique. Au Québec, l'entreprise privée et quelques individus ont aussi fait leur part. Et c'est heureux. Car, selon une source proche de l'organisation, «cette levée de fonds et l'aide des corporations privées étaient essentielles à la tenue de l'exposition». Pourtant cet apport du privé et les efforts des représentants de la communauté artistique montréalaise ne semblent guère avoir retenu l'attention des «officiels». Entre petits fours et coupe de champagne sous les lustres du Quai d'Orsay à entendre les discours de la conférence de presse annonçant en juin dernier le «projet Biron», certains se sont étonnés qu'on mentionne à peine l'organisation montréalaise de l'exposition, assurée par la galerie Graff, producteur délégué et coordinateur de l'exposition dont la cheville ouvrière est le critique d'art montréalais Gilles Daigneault, commissaire québécois. En fait, c'est l'entreprise toute entière de Biron qui souffre de ces tiraillements entre les enjeux de la visibilité institutionnelle et politique et l'ambition de défendre et d'illustrer avec conviction le blason de nos artistes.

Présences sans présence ?

Pour cette exposition «diplomatique», ceux-ci avaient de plus à lutter contre un lieu très fort, chargé d'évocations aux connotations prenantes mais terriblement difficiles où pour la première fois était présenté un art résolument actuel.

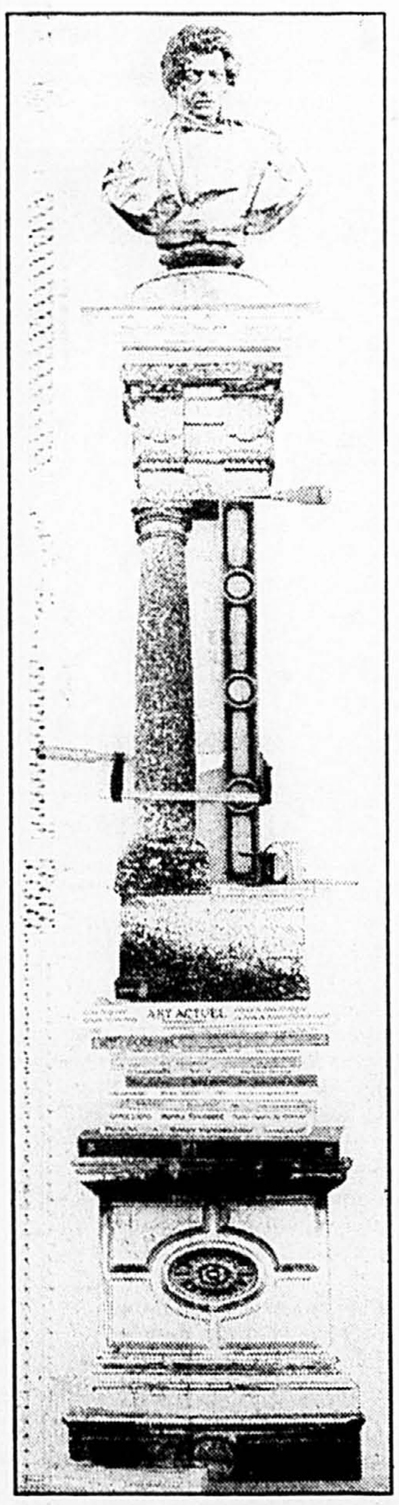
Par rapport aux oeuvres historiques exposées habituellement à Biron déjà «acquises» au visiteur, face à ce poids de pierre, à la densité de la muraille et à la charge défensive de ce site, les oeuvres contemporaines, plus fragilisées, ne peuvent s'épanouir qu'en fonction d'une véritable et indéfinissable poussée de sensibilité et d'adaptation aux génies secrets de ce lieu, souvent préméditée dans le cas des oeuvres «in situ». Dans le meilleur des cas, un lieu organique tenu s'établit. C'est l'osmose rare et réussie entre l'oeuvre induite d'un autre espace et l'espace de l'absorption enfin «habité». Ici, ces moments ultra-privilégiés semblent difficilement compatibles avec les concepts de faisabilité et de reconnaissance culturelle inhérente à cette manifestation porte-étendard qui se veut avant tout un «panorama».

La formule retenue est donc celle des «tranches d'art québécois» ici offert en saucissonnage. «Sans, lit-on au catalogue, prétendre à l'exhaustivité ni à l'exclusivité». Car c'est bien de Présences Québécoises Art Actuel au pluriel, selon le titre de la présentation, dont il s'agit, en une subtile distinction scolastique. Ce tour de piste est inégal. Il faut dire par contre que l'on a toutefois essayé d'aller chercher d'autres artistes que ceux qui se retrouvent habituellement pour ce type d'événement.

Ici, face à ce lieu qui ne pardonne pas et à des choix discutables, beaucoup de pièces sont larguées par manque de force. Entrons. À la chapelle, Dominique Blain nous accueille. Des photographies noir et blanc, grand format, représentent la guerre de 14-18 et/ou une catastrophe écologique tiers-mondiste et un gros plan à la Eisenstein. Celles-ci se referment dans un volume construit de planches de bois. Pièce très «politically correct» s'il en fut. Est-ce là «l'art normal dans le bon sens du terme» dont traite Daigneault dans le texte du catalogue !

Aux côtés des fables peintes, gambadantes et dansantes, de Françoise Sullivan, Pierre Ayot, moins dans la norme, dresse en trompe-l'oeil «patenté», empilement de livres, buste de Riopelle, juxtaposition de colonnes et d'éléments architecturaux. Cet anti-monument recycle avec ironie certaines conditions de son intervention.

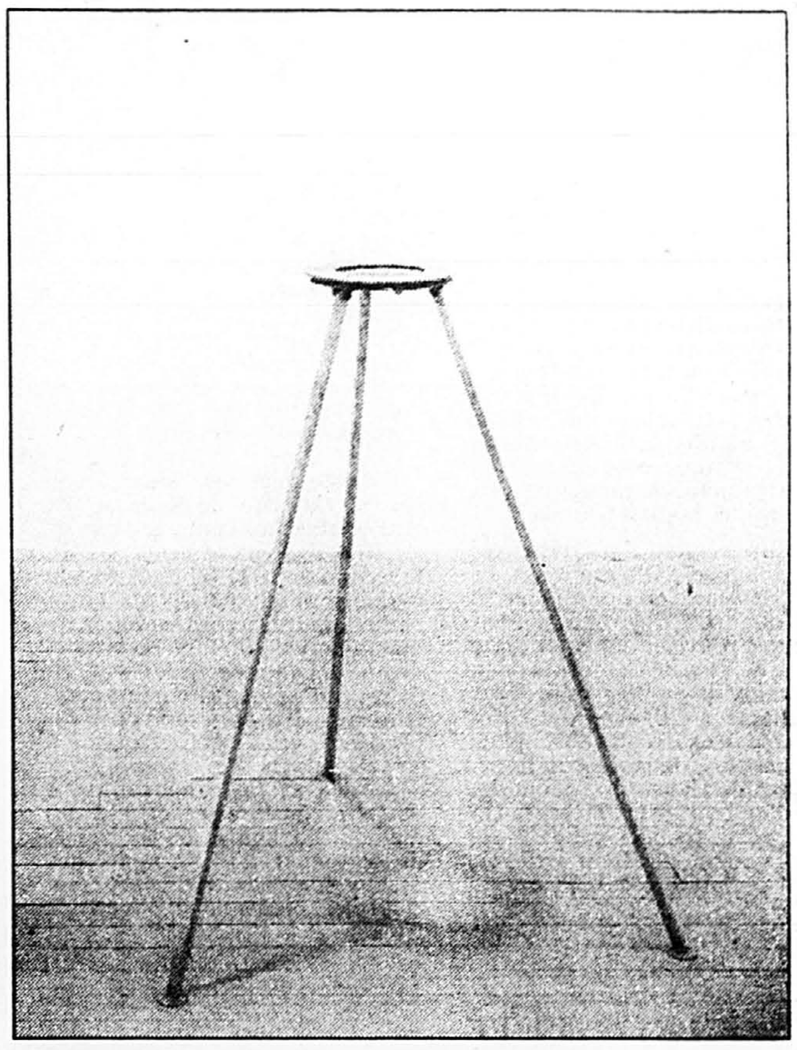
Quelques présences «exceptionnelles», Roland Poulin justement se joue de la standardisaton de nos réflexes de perception. Dans le corps du logis, face à une immense cheminée en dentelles de calcaire, sa sculpture, salutairement déroutante en ce lieu, atteint la force intemporelle des gisants médiévaux de la chapelle. Alloucherie nous communique une intensité lyrique qui fait un peu décoller l'ensemble. Essai sur la séduction des matières et la densité visuelle, sous les combles de bois, la magie du conceptualisme poétique de Gilles Mihalcean opère. Bois, verre, métal. L'Oeil soupèse et active l'imagination. Bonne idée que de montrer une des toiles de la série des Tarpaulin (1976) de Betty Goodwin. Tout compte fait. Montrer de très grandes pièces comme celles-là, même plus anciennes, en un aperçu partiel de quelques grandes oeuvres de l'art contemporain récent du Québec, aurait peut-être été plus approprié dans le contexte «bironien» d'ensemble.



***Sans titre, évidemment*, de Pierre Ayot.**



***Stigmata Diaboli*, 1992, Nicole Jolicoeur, photographie n/b, verre, tissus et autres objets.**



***L'imperceptible trajet*, 1992, Barbara Steinman, photographie sur acétate.**

Malgré un «été show», l'art québécois demeure méconnu en France

RENÉ VIAU
collaboration spéciale
PARIS

■ Enfin un été «show» pour l'art québécois en France. Outre les *Présences Québécoises* du Château de Biron en Dordogne, la région de Champagne-Ardenne fait fleurir en une dizaine de lieux la création photographique des artistes québécois.

Sont ainsi accueillis: Patrick Altman; Raymonde April; Richard Baillargeon; Céline Baril; Claude Bélanger; Melvin Charney; Denis Farley; Angela Grauerholz; Nicole Jolicoeur; Lucie Lefebvre; Alain Paiement; Roberto Pellegrinuzzi; Reno Salvail et Barbara Steinman. Intitulée *La Traversée des Mirages*, ces expositions sont l'oeuvre de l'association Transfrontières et du Centre d'animation et de diffusion de la photographie de Québec Vu.

À Pigeac, à une centaine de kilomètres de Biron, le Centre Lotois d'Art Contemporain présente également trois artistes québécois; Raymonde April; Claude Mongrain; Michèle Waquant et Robin Collyer, un artiste de Toronto, en une présentation tous azimuts d'une dizaine d'artistes contemporains intitulée *Amériques* où est réfléchie avec perspicacité à travers des oeuvres fortes un sens de l'appartenance continentale tant géographique que culturel.

Ces expositions marquent une nouvelle vitesse de croisière pour nos artistes en France dont on peut prédire, à long terme, une percée. Encore faudra-t-il pouvoir assurer des moyens suffisants et un minimum de connaissance du terrain et de savoir-faire de façon à assumer la suite dans le paysage hautement subventionné de ces échanges franco-québécois.

Le milieu artistique français connait encore mal nos artistes qui jouissent pourtant d'un préjugé favorable. Europe oblige, la France est beaucoup plus ouverte aux Italiens, aux Britanniques, aux Allemands, aux Espagnols.

Un peu d'histoire

En 1981, dopés par l'intervention d'art monumental de la fontaine de la Place du Québec, une hausse notable des budgets des échanges vers la France marque une nouvelle volonté pour le Québec d'encourager les arts visuels, majoritairement soutenus alors par Ottawa. Outre la muséologie, l'aspect historique et les «grandes expositions», l'art contemporain sera l'un des grands axes de ces échanges.

Les Temps Chauds (1988), une exposition produite par le Musée d'art contemporain de Montréal à la Chapelle des Augustins du Musée des Augustins de Toulouse mais surtout *Montréal Art Contemporain (1986)* montée avec clairvoyance par René Blouin à l'Espace Lyonnais d'Art Contemporain; *Montréal 1989, Aspects de la Photographie québécoise*, présentée au Credac, un centre d'exposition d'Yvry en banlieue parisienne animé par Otto Teichert et Philippe Cyroulnik, ont fait référence. Le Crédac, du reste, ouvrira avec compréhension sa programmation aux artistes du Québec. De façon très différente, l'idée de ces expositions — tout comme celles du Château de Biron d'ailleurs — était de prélever en autant de pièces un certain constat d'une sensibilité montréalaise ou québécoise pour laquelle la photographie, comme le démontre les manifestations de Champagne-Ardenne serait un catalyseur.

Par ailleurs, on verra à l'automne Geneviève Cadieux — déjà présentée en groupe au Centre Pompidou — en solo cette fois-ci au Musée Départemental d'Art Contemporain de Rochechouart et Jana Sterbak à Paris dans une exposition de groupe avec quatre autres artistes américains à la Galerie nationale du Jeu de Paume qui se consacre à l'art contemporain. Prenant leurs distances face aux débarquements en force sous le label «Québec», ce sont souvent des artistes comme celles-ci qui récoltent les meilleurs lauriers.

Artistes et interlocuteurs publics

Un des fers de lance des échanges transatlantiques en arts visuels demeurent les accords bilatéraux initiés par la Commission permanente de Coopération franco-québécoise. Sous l'égide du ministère des Affaires étrangères français et du ministère des Affaires internatinales du Québec, ces accords drainent la majorité des initiatives.

Le Centre culturel canadien va bientôt fermer ses portes. Tandis que les Services culturels de la Délégation du Québec abandonnent leur galerie d'art, rue du Bac, la question de l'efficacité et de la performance des actions gouvernementales en ce domaine se doit d'être posée. Car malgré plus de dix ans d'efforts institutionnels, l'art québécois demeure en France à peu près inconnu.

À l'heure où les création d'un Conseil des Arts du Québec est à l'ordre du jour, c'est aussi la question de l'autonomie des agences culturelles face au pouvoir politique au niveau international qui est ici sous-jacente alors qu'en parallèle le Conseil des Arts du Canada prend désormais en charge la politique culturelle fédérale à l'étranger relayant le ministère des Affaires extérieures du Canada. Certes, les Services culturels du Québec à Paris pratiquaient depuis plusieurs années une politique où leurs exposiions, rue du Bac, étaient soumises à la consultation de jurys periodiques indépendants. Mais bien souvent les animateurs des musées, les galeristes et les centres d'exposition s'intéressant à l'art québécois n'ont d'autres informations sur la scène artistique québécoise que ces filtres officiels.

Une connaissance plus ouverte de nos artistes doit également passer par d'autres canaux d'information en meilleure prise avec la réalité mouvante de la création. Alors que le marché privé reste fermé, le cadre de référence global des échanges France-Quebec demeure lourdement bureaucratisé.

Cela n'explique pourtant pas l'essentiel du bobo: le rapport de force géopolitique bien inégal pour nos artistes sur l'echiquier international de l'art contemporain que ne peuvent compenser les interventions publiques.

LA PRESSE/CULTURE

Arts, Spectacles, Cinéma et Communications

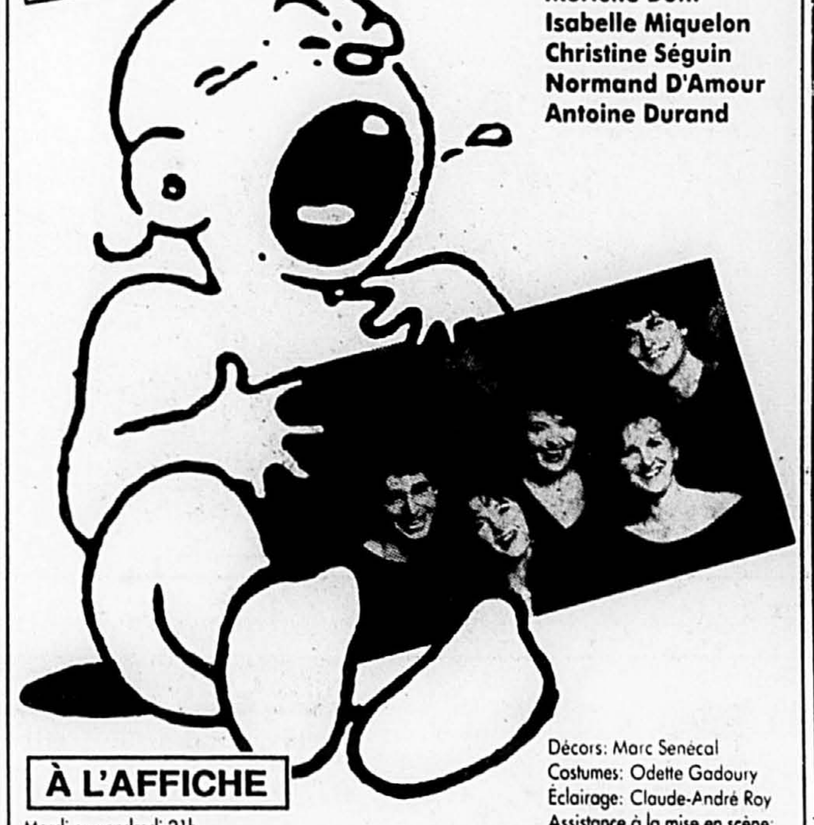
Adjoint au directeur de l'Information: MICHEL G. TREMBLAY
Chef de division: MARIO ROY
Chef de section Musique, Spectacles: ALAIN DE REPENTIGNY
Secrétaires de rédaction: FLEURETTE BÉLANGER, NICOLE SAINT-GERMAIN
Pupitre: NICOLE BEAUCHAMP, YVES DE REPENTIGNY, GILLES PRATTE, MONIQUE PRINCE
Théâtre: JEAN BEAUNOYER Chanson, rock, jazz: ALAIN BRUNET
Télévision: LOUISE COUSINEAU
Information générale: BRUNO DOSTIE, JOCELYNE LEPAGE
Cinéma: SERGE DUSSAULT, LUC PERREAULT, HUGUETTE ROBERGE
Musique: CLAUDE GINGRAS Communications: DANIEL LEMAY
Collaborateurs réguliers:
Vin: JACQUES BENOÎT Danse: PASCALE BRÉNIEL
Actualité: FRANCINE GRIMALDI Restaurants: FRANÇOISE KAYLER
À Paris: LOUIS-B. ROBITAILLE, RENÉ VIAU

THÉÂTRES D'ÉTÉ

MAL DE MÈRES

"Une bonne performance des comédiens. À VOIR!" - S.A. Blondin, Montréal Express
"Une excellente pièce, amusante comme tout" - Francine Grimaldi

Création de Chantal Cadieux
Mise en scène Gilbert Lepage
Avec Murielle Dutil, Isabelle Miquelon, Christine Séguin, Normand D'Amour, Antoine Durand



Décors: Marc Senécal
Costumes: Odette Gadoury
Éclairage: Claude-André Roy
Assistance à la mise en scène: Claude Lemelin

À L'AFFICHE
Mardi au vendredi 21h
Samedi 18h et 21h
Forfaits disponibles
Réservations: (514) 584-2271 p4p

Bateau-Théâtre L'Escale
St-Marc-sur-Richelieu, sortie 112 de l'autoroute 20

le Théâtre de la Dame de Coeur
presente
Une allégorie fantastique et grandiose pour adultes, accessible aux enfants.
À L'AFFICHE



histoire fantastique d'une nuit blanche
de Richard Blackburn

"Des effets visuels spectaculaires! Un texte magnifiquement ecrit. Vraiment prodigieux!" *La Presse*

"Gigantesque, aventureux et formidable!" *Et Quoi Encore? a Radio-Canada*

"Spectacle absolument feerique!" *Le Telejournal a Radio-Canada*

"Ode au merveilleux intemporel servi par les outils de la haute technologie" *Journal de Montreal*

"L'histoire est captivante, le texte savoureux!" *La Voix de l'Est*

"Une technique inegalée et de la féerie." *La Tribune*

Plus qu'un spectacle!... C'est l'occasion de vivre une expérience incomparable!

- Salle extérieure avec sièges pivotants munis de "BRETELLES CHAUFFANTES".
- SERVICE DE REPAS sur réservation offert dans notre ancien moulin.
- Musee d'interpretation des marionnettes du théâtre

RÉS.: (514) 549-5828
EN VENTE CHEZ ADMISSION (514)522-1245

Mardis et dimanches tarifs familiaux
Du mardi au dimanche inclusivement.
Juin/juillet: 21 heures
Août: 20 heures 30

THÉÂTRE DE LA DAME DE COEUR
à Upton, sortie 147 de l'Autoroute 20
Entre St-Hyacinthe et Drummondville

DISQUES

Magda Olivero : plus Fedora que Medea

CLAUDE GINGRAS

■ Le nom de Magda Olivero est bien connu de tous les passionnés d'opéra italien. Très forte personnalité scénique, chanteuse entière et inégale, Olivero a ses inconditionnels et ses détracteurs. À 80 ans cette année, elle est donc née bien avant Callas, aujourd'hui disparue, et bien avant Tebaldi, qui ne chante plus. Olivero, elle, chante encore: une fois par année, dans une petite église d'Italie, pour les bonnes oeuvres.

Contrairement à ses deux célèbres collègues, Olivero a peu enregistré. Mais son nom figure sur une quantité d'enregistrements pirates réalisés en spectacle. Music & Arts, de Californie, vient justement de publier ses premiers compacts d'Olivero: deux coffrets, de deux disques chacun, enregistrés lors de représentations à l'Opéra de Dallas, où Nicola Rescigno, qui dirige ici, présenta Olivero plusieurs fois pendant son règne comme directeur artistique de la première scène lyrique du Texas.

On y entend Olivero dans les rôles-titre de *Medea*, de Cherubini (enregistrement de 1967 — CD-670), et de *Fedora*, de Giordano (de 1969 — CD-671). Le coffret *Fedora* contient aussi *La Voix humaine*, court opéra de Poulenc, enregistré en concert en 1970; le coffret *Medea* est complété par des airs de *La Bohème*, de Puccini, et d'*Adriana Lecouvreur*, de Cilèa (deux de chacun), chantés lors de ce concert.

Il existe déjà des pirates d'Olivero de *Fedora* et de *Medea*, ceux-là d'origine italienne: le premier de 1969 également (chez GDS), le second de 1971 (chez Myto). Je rappelle aussi qu'Olivero grava *Fedora* pour Decca/London cette même année 1969 — manifestement son «année *Fedora*». L'un de ses rares enregistrements commerciaux, il a été repris en compact.

Medea et *Fedora* proposent deux intrigues assez effrayantes d'amour passionné, de jalousie et de vengeance, à la différence que *Medea* (créé en 1797, en français) est basé sur une légende



grecque et que *Fedora* (1898) est un pur exemple de vérisme italien, d'ailleurs inspiré de Sardou, tout comme *Tosca*, de Puccini.

Un écart stylistique de cent ans sépare donc les deux oeuvres. Mais l'instinctive Olivero, à son habitude, confond tout: sa *Medea* déchaînée, poitrinée, dépourvue de toute grandeur classique, ne diffère guère de sa *Fedora* impétueuse, pleurnicharde et hyperromantique.

Pour *Medea*, Callas demeure la référence. Sa conception, d'un dramatisme toujours noble, a été préservée par EMI (il existe aussi au moins quatre *Medea* pirates de Callas, avec autant de chefs différents). Pour *Fedora*, où excellait Olivero, je recommande plutôt sa version London, pour la qualité du son et pour la distribution, Mario del Monaco et Tito Gobbi en tête.

Une prise de son de fortune et des distributions inégales réservent donc les deux enregistrements Music & Arts aux seuls inconditionnels d'Olivero.

Peu à dire sur les sélections complémentaires. *La Voix humaine* est donnée dans un français incompréhensible. *La Bohème* n'a jamais été un rôle important dans la carrière d'Olivero et son *Adriana* est une référence que l'on possède déjà intégralement en au moins trois pirates différents.

Pour des raisons d'économie, sans doute, les textes des opéras ne sont pas fournis. En revanche, on y trouve des commentaires inédits sur les artistes et l'origine de ces enregistrements. Il serait intéressant de savoir qui se cache derrière cette signature «wagnérienne», Alberich von Fafner... Les enregistrements Music & Arts sont maintenant distribués normalement au Canada par EBS, 93 Langarth St. W., London, Ont., N6J 1P5.

Fondation québécoise du cancer
Hôtellerie de Montréal
2075, rue de Champlain, Montréal (Québec) H2L 2T1, Tél. (514) 527-2184
Hôtellerie de l'Estrie
3001, 12e Avenue Nord, Fleurimont (Québec) J1H 5N4, Tél. (819) 822-2125
La Fondation québécoise du cancer accueille dans ses deux hôtelleries les personnes en traitement contre le cancer.

Tortelier fils en Ulster



CLAUDE GINGRAS

■ Yan Pascal Tortelier, fils du célèbre violoncelliste, se fit d'abord connaître comme violoniste. Il se consacre maintenant à la direction et était jusqu'à récemment chef du Ulster Orchestra de Belfast, en Irlande du Nord, avec lequel il a signé chez Chandos plusieurs enregistrements de musique française.

J'ai entendu quatre de ces disques. Il est indéniable que Tortelier fils est parvenu à imprimer à son orchestre irlandais des qualités bien françaises de phrasé, de couleur et de transparence, voire d'humour et de délicatesse. Néanmoins, je ne recommanderais que deux de ces disques.

Celui qui réunit *Le Boeuf sur le Toit* et *La Création du Monde*, de Milhaud, *Les Biches*, de Poulenc, et le fameux *Divertissement* de Jacques Ibert (CHAN 9023) est fort réussi, encore qu'il ne s'adresse qu'aux fervents de cette musique sautillante. Pour le contenu, je préfère le disque d'oeuvres concertantes de Debussy et de Ravel réunissant d'excellents solistes impeccablement accompagnés. Du premier: la *Fantaisie* pour piano, les deux *Danses sacrée et profane*, pour harpe, et la *Rhapsodie* pour clarinette. Du second: l'*Introduction et Allegro*, pour harpe et ensemble instrumental, et *Tzigane*, pour violon. Solistes anglais, sauf la pianiste Anne Queffélec et M. Tortelier lui-même, qui reprend son violon pour *Tzigane* et s'y défend fort bien. Une seule réserve: un léger accent chez le baryton Stephen Roberts dans le triptyque *Don Quichotte à Dulcinée*, de Ravel. Mais la voix est belle et virile (CHAN 8972).

Le français imparfait du mezzo Linda Finnie et une réverbération excessive gâtent les deux autres disques. Résultat: on perd beaucoup du texte du *Poème de l'amour et de la mer*, de Chausson (CHAN 8952), et de *Shéhérazade*, de Ravel (CHAN 8914). Les deux disques sont pourtant complétés respectivement par de fort poétiques lectures de *Pelléas et Mélisande*, de Fauré, et des trois *Nocturnes* de Debussy.

THÉÂTRES D'ÉTÉ

THÉÂTRE ST-ADOLPHE



Du 24 juin au 29 août 1992, mercredi au samedi à 20 h.

THÉÂTRE STE ADÈLE — SUSPENSE Pour les 7 à 97 ans
1069, BOUL STE-ADELE, SORTIE 67, AUTOROUTE 15 · Salle Climatisée

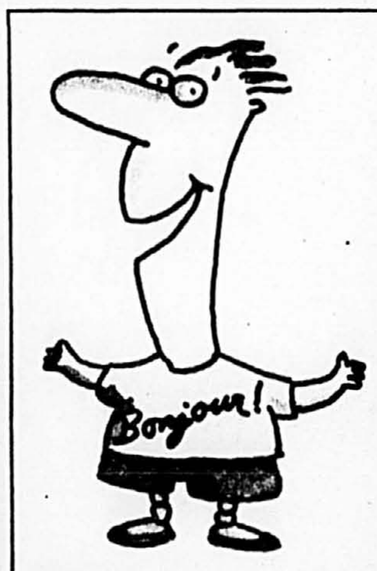


LES DIX PETITS NÈGRES D'AGATHA CHRISTIE
TRADUCTION ET ADAPTATION: NORMAND GÉLINAS ET JEAN-GUY VIAU - MISE EN SCÈNE: JACQUES ROSSI
BENOIT MARLEAU, BÉATRICE PICARD, NORMAND GÉLINAS, SYLVIE GERMAIN, JEAN-GUY VIAU, CHANTAL BAPIL, JACQUES THÉRIAULT, MARIO BORGES, RÉGENT GAUVIN, MARC HÉBERT
DÉCOR: ANDRÉ HÉNAULT • COSTUMES: FRANÇOIS BARBEAU • ÉCLAIRAGE: JOHANNE VÉZINA
Jusqu'au 22 août 1992
MARDI AU VENDREDI 20H30 SAMEDI: 19H00 ET 22H30
RÉSERVATIONS 229-7611 / 227-1389 / 393-9070
L'EAU À LA BOUCHE HÔTEL-RESTAURANT
FORFAIT - THÉÂTRE - HÉBERGEMENT - PETIT DÉJEUNER
75 $ par personne en occupation double — Taxes en sus Pourboire inclus
Rés.: (514) 229-2991 Sainte-Adèle

LE THÉÂTRE Chéribourg présente Jean-Guy MOREAU



du 3 juillet au 8 août du mardi au samedi, 20 h 30
de Félix à Desjardins...
Salle climatisée
Théâtre ou souper-théâtre
Rés.: (819) 843-5440
STATION TOURISTIQUE MAGOG ORFORD



Gouvernement du Québec Ministère du Tourisme

THÉÂTRES D'ÉTÉ

Du 19 JUIN au 6 SEPTEMBRE 1992



THÉÂTRE MONT-AVILA
Chemin Avila Piedmont, Saint-Sauveur (autoroute 15 sortie 58 ou 60)
SALLE CLIMATISÉE
Prix: sur semaine 15$, le samedi 17$ (TPS et TVQ incl.)
INFORMEZ-VOUS: Prix de groupe et
JEUDIS «SPÉCIALS»
Tél: 227-1599 sans frais de Montréal
MARQUE FORMICA BRAND products
CHÔMAGE

10e ANNIVERSAIRE · LE THÉÂTRE D'ÉTÉ · Région de Ianaudière
Les Femmes Collin PRÉSENTE
Mise en scène: Yvon Leroux
TIT-CUL LAVOIE JOURNALIER
Comédie de: Bertrand B. Leblanc
avec Claude Laroche-Kelly Ricard-Jean Harvey-Gilles Cloutier
DU 12 JUIN AU 29 AOÛT
DU MERCREDI AU SAMEDI SOUPER: 17 h THÉÂTRE: 20 h 30
POUR RÉSERVATIONS: (514) 839-6105, (514) 589-4552
248, RG DES CONTINUATIONS SAINT-ESPRIT (QUÉBEC)
À 30 MINUTES DE MONTRÉAL PAR L'AUT 25 NORD
p0000081-604

THEATRE LE CHANTECLER
★★★★★★★ 35 ans..... merci Paul Hébert ★★★★★★★
MARC LEGAULT, BRIGITTE MOREL, LOUIS LALANDE, MICHEL LANGEVIN



Cherchez l'homme
«Une comédie drôlement efficace.» J. Beaunoyer, La Presse
«On rit du début à la fin.» Écho du Nord
«Une soirée exceptionnelle.» Le Public
HÔTEL LE CHANTECLER STE-ADÈLE AUT. DES LAURENTIDES SORTIE 67 (514) 229-3591
UN RIRE UNE RÉPLIQUE... P. LEROUX, Journal de Montréal
MARDI À DIMANCHE: 20h30 FORFAIT SOUPER-THÉÂTRE OU THÉÂTRE SEULEMENT SPÉCIAUX POUR GROUPES
SALLE CLIMATISÉE

tm le théâtre des marguerites inc.
présente
Les grandes chaleurs



Une comédie de: MICHEL MARC BOUCHARD
Mise en scène: Bill Glassco
Avec: MARTHE CHOQUETTE, JEAN DESCHÊNES, JOHANNE FONTAINE, ROGER JOUBERT, MICHEL LAPRISE
Mardi au vendredi 20h30 et samedi 21h00
Forfaits disponibles repas + théâtre 20$
RÉSERVATIONS: (819) 377-3223
8075, boul. Jean XXIII, Trois-Rivières Ouest Sortie 183 de la route 55

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE INC.
EN COLLABORATION AVEC QIT-FER ET TITANE INC.
PRÉSENCE PRÉPONDÉRANTE DU QUÉBEC DANS LA MÉTALLURGIE MONDIALE
présentent
SOUS-SOL À LOUER



Forfait gastronomique 39$
Comédie de: Anthony Marriott et Bob Grant
Adaptée par: Robert Lavoie
Mise en scène: André Montmorency
Jacques Girard, Christine Paquette, Annette Garant, Bernard Fortin, Josée Cusson, Fabien Dupuis, Maude Guérin et Donald Pilon
À L'AFFICHE 20$
Mardi au vendredi 20h30 Samedi 21h00
FORFAITS DISPONIBLES croisière - repas - théâtre
Sorel et région: 743-8446
Montréal et région (ligne directe): 393-9022
1645, chemin du Chenal-du-Moine, C.P. 398 Sainte-Anne-de-Sorel J3P 5N8

LA CRITIQUE
"À s'étouffer de rire... d'extraordinaires numéros comiques... un des grands succès de l'été, récession ou pas." - Jean Beaunoyer, La Presse
"Un délicieux délire... des numéros de burlesque absolument dévastateurs...une forêt de gags." - Michel Vaïs, Le Devoir
"J'ai passé une excellente soirée... Je suis rentrée chez moi de très bonne humeur." Carmen Montessuit, Journal de Montréal
"Le public mord à pleines dents, rit de bon coeur et en a pour son argent." - Hélène Goulet, La Voix
"La meilleure production... les situations comiques se succèdent... très solide distribution." - Sylvain Salvas, Les Deux Rives.

Premières de classe de Casey Kurtti Traduction: Michel Tremblay Mise en scène: René Richard Cyr



Marie-France Marcotte, Pascale Montpetit, Anne Dorval, Dominique Quesnel

au THÉÂTRE DE MARJOLAINE
Eastman/Stukely-Sud, autoroute 10, sortie 106
Du mardi au vendredi à 20 h 30
le samedi à 19 h 00 et 22 h 00
le dimanche à 20 h 00
Jusqu'au 22 août
RÉSERVATIONS Eastman (514) 297-2860 297-2862
BANQUE NATIONALE, noranda, SNC, Labatt

THÉÂTRES D'ÉTÉ

THEATRE PONT-CHATEAU INC.

COTEAU-DU-LAC
vous invite à voir une toute nouvelle comédie québécoise de Bertrand B. Leblanc

QU'EST-CE QU'ON VA FAIRE AVEC!



Mise en scène: Yvan Canuel
avec Nicolas Canuel, Louise Rémy, Yvan Canuel
Jusqu'au 29 août
Du mardi au vendredi, 20 h 30 Le samedi, 19 h et 22 h
Prix spéciaux pour groupes de 25 pers. et +, sauf le samedi.
NOUVEAU: SOUPER AU RESTAURANT DU THÉÂTRE
croisière + souper + théâtre
Aut. 20 ouest ou Transcanadienne, sortie 17

P0000158 - 401

Réservations: (514) 456-3224

Le restaurant
La Grange de St-Charles
présente
M. DAGUET AUX AGUETS!

SOUPER

MEURTRES & MYSTÈRES

FORFAIT: 25 $ PAR PERSONNE
Souper 4 services
(Taxes incluses)

RÉSERVATIONS: 467-5543

SPÉCIAL GROUPE

Les vendredis et samedis dès 19 h

12, chemin des Patriotes
St-Charles-sur-Richelieu
(Sortie 113, Aut. 20)

P0000171-712

THÉÂTRE MOLSON
ST-GABRIEL-DE-BRANDON

Urgence en folie!

TEXTES ET MISE EN SCÈNE: LARRY-MICHEL DEMERS
Production Les Yeux Bleus

DU 17 JUIN AU 5 SEPT. 1992
Mercredi - jeudi - vendredi à 21 h 00
Samedi 2 représentations à 19 h 00 et 22 h 30

ANDRÉ MONTMORENCY
DANIELLE FICHAUD
LARRY-MICHEL DEMERS
ANNE-MARIE PROVENCHER
FRANÇOIS LESPÉRANCE
RICHARD LALANCETTE

Régisseur: Patrick Leduc
Assistante à la mise en scène: Marie-Denise Beaudelin
Promotion: Des bonnes nouvelles de Daniel Matte
BUFFET CHAUD ET FROID AU RESTAURANT
DU THÉÂTRE MOLSON (ADJACENT AU THÉÂTRE)
COUREZ LA CHANCE DE GAGNER
DEUX BILLETS POUR PARIS



P0000188 - 416

191, CHEMIN DU DOMAINE - AUTOROUTE 40 - SORTIE BERTHIER 144 - À 45 MINUTES DE MONTRÉAL
RÉGION DE LANAUDIÈRE - 835-3441

LE THÉÂTRE DE L'ÉCLUSE présente

FAUT PLACER PÉPÈRE!

de Bertrand B. Leblanc

Renée Girard — Marie-Christine Labelle — Paul Dion — Robert Bouchard



dans une mise en scène de Denis LaRocque



DU 13 JUIN AU 29 AOÛT 1992
les mercredis, jeudis, vendredis et samedis; 20h30

L'Écluse s'est refait une beauté: maintenant avec tables et chaises!

SOUPERS-THÉÂTRE _____ THÉÂTRE_____ PRIX DE GROUPE

THÉÂTRE DE L'ÉCLUSE
190, rue LAURIER,
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
(514) 348-5312

SALLE CLIMATISÉE

Le Théâtre du Vieux Terrebonne présente:

Harold & Maude

Un chef-d'oeuvre de Colin Higgins

Direction [illegible] Jean-Gérard Hébert

UN TRIOMPHE !
Comment résister à cette hymne à la vie
J. Beaunoyer, *La Presse*
Janine Sutto, extraordinaire
J. Bordonado, La Revue
Le public conquis par cette oeuvre exceptionnelle.
Le Trait d'Union.
Un des plus beaux joyaux de l'année.
P. Leroux, Journal de Montréal

CE SOIR 20 h 30 COMPLET

Prenez l'air de Lanaudière

SUPPLÉMENTAIRE CE SOIR 17 H et samedi le 25 juillet à 17 h.



Janine Sutto • Benoit Vermeulen • Gabrielle-Suzanne Castonguay • Jean-Marie Moncelet
Christiane Pasquier • Edgar Fruitier • Jean-Bernard Hébert
Nathalie Trépanier • Pierre-Yves Lemieux

Du 17 juin au 29 août 1992
du mercredi au samedi à 20h30.
Théâtre du Vieux Terrebonne, 857, Chemin St-Pierre, Terrebonne, Route 25, Sortie 17E
Forfait mechoui royal à volonté théâtre disponible. Un délice!
Réservation: 492-4777

Théâtre d'été "Le Saint-Laurent"
Île Charron

Georges et Norma

de TED WHITEHEAD



Représentations: 16 JUIN au 22 AOÛT
MARDI au SAMEDI: 20h30
Réservations: (514) 651-5250 - ***Prix spéciaux pour groupes***
O'Keefe PRODUCTION: "Les Productions Réjean Lefrançois inc."

LA MANDRAGORE

Une comédie de Jean-Pierre Ronfard
Mise en scène de Jacques Rossi

avec:
Annick Bergeron, Benoit Dagenais, Luc Durand, Marc Labrèche, Manon Lussier, André Maurice, Jean Petitclerc, Lénie Scoffié



DÈS LE 25 JUIN
Un éclair de génie! Une comédie constellante!
LA PRESSE
Un spectacle à se mordre la patte!
LE DEVOIR
Viens voir les comédiens!
JOURNAL DE MONTRÉAL

AU THÉÂTRE DE LA VILLE, 180, de Gentilly Est, Longueuil
Prix de groupes et forfaits disponibles.
RÉSERVATION: 670-1616 Salle climatisée



LA LIBERTÉ D'INFORMATION, C'EST CAPITAL.

AMNISTIE INTERNATIONALE
(514) 766-9766

LE THÉÂTRE DES CASCADES PRÉSENTE

UNE COMÉDIE DE JACK SHARKEL — ÉTÉ 92

CORN FLAKES

MISE EN SCÈNE
DENISE FILIATRAULT

LA CRITIQUE
"Emballant! Denise Filiatrault signe une mise en scène vivante, rebondissante, qui ne connaît aucune longueur."
F. Deschamps, L'Étoile
"C'est coloré, agréable et très gai. Qualité, professionnalisme."
M. Lecomte, La Presse
"Du talent d'interprétation et de mise en scène. Une très, très belle soirée!"
A. Lessard, Cité FM
"Dieu que Pascal Rollin a du talent pour se transfigurer!"
M. Vais, Le Devoir

du 5 juin au 29 août AVEC



Sophie Faucher — Pascal Rollin — Marie-Christine Perreault — Henri Chassé — Normand Lévesque — Marie-Chantale Perron

MARDI AU VENDREDI : 20h30 SAMEDI: 19h00 et 22h00

SALLE CLIMATISÉE
Forfaits Buffet - Théâtre - Croisière disponibles
RÉSERVATIONS: (514) 455-8855

à trente minutes de Montréal,
Pointe-des-Cascades - Direction Dorion
LES PRODUCTIONS DE LA POINTE (CASCADES) INC.

Théâtre d'été

du Manoir La Lorraine
et Les Mystères Édouard May
présentent à 20 h 30.

Du 23 juin au 29 août
du mardi au samedi

Les livres de Madame Foucart

Louison Danis — Jean-Raymond Châles



Raymond Arpin et Natalie Hamel-Roy

Une comédie policière de Jacques Désy dans une mise en scène de Josée Beaulieu.

ptp

Coca-Cola Ltée Ltd

LES MYSTÈRES ÉDOUARD MAY

Informations et réservations:
Lachute: (514) 562-5256,
de Montréal (sans frais) 476-1302 ou 1-800-263-3516



ESTHER LEWIS — MANON GAUTHIER — MARIE-MICHÈLE DESROSIERS — FRANÇOISE FAUCHER — ADÈLE REINHARDT — HÉLÈNE MERCIER — MONIQUE RICHARD — DANIELLE LÉPINE — NATHALIE GADOUAS — ROGER LARUE

CE SOIR ON DANSE

COMÉDIE DE RICHARD HARRIS

Traduction de BENOIT GIRARD - mise en scène FRANÇOIS BARBEAU - Chorégraphie DANIELLE HOTTE

À PARTIR DU 12 JUIN 1992 MARDI AU VENDREDI:20h30 SAMEDI:19h00 et 22h30

SOUPER-THÉÂTRE

THÉÂTRE ST-SAUVEUR
22 RUE CLAUDE SAINT SAUVEUR, SORTIE 60 DE L'AUTOROUTE DES LAURENTIDES
Réservations: 227-8466 / 430-1812

CKAC 73 AM

Décor: André Hénault • Costumes: Anne Duceppe • Éclairage: Luc Prairie • Bande sonore: Richard Soly • Direction technique: Laurent Bussières



FORFAIT THÉÂTRE "À LA CARTE"
AUBERGE ST-DENIS

Composez votre propre forfait et économisez de 30 à 60 $ sur le prix courant. Hébergement, petit déjeuner, souper, théâtre, croisière, shopping, golf.
RÉSERVATION: 1 800 361-5724 . (514) 227-4602

Les concessionnaires mazda présentent
Les Fourberies de Scapin de Molière
Mise en scène Denise Filiatrault
du 14 juillet au 15 août à 20 h 30 au Quat'Sous
Yves Jacques
Scapin
Yves Jacques · Jean Besré
Suzanne Champagne · René Gagnon
Luc Guérin · Denis Roy · Paul Cagelet
Sophie Lorain · Arlette Sanders · Jean Emery Gagnon
décors Michel Crête · éclairages Claude Accolas · costumes Dominique Lemieux · musique François Sasseville
Festival Bell Juste pour rire
Montréal
Air Canada
CITE 107,3 FM
Théâtre St-Denis 2
Métro Berri
1594 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211
Billets en vente aux comptoirs
Ticketmaster
Théâtre St-Denis 12h à 21h
(+ frais de service)
Groupes de 20 personnes et + : 845-2322
Achats par carte de crédit: 790-1111

THÉÂTRE



Albert Millaire

Une pièce de Tremblay montée comme une tragédie grecque par Albert Millaire

SUZANNE DANSEREAU
Presse Canadienne

STRATFORD

■ Albert Millaire n'a jamais joué dans une pièce de Michel Tremblay. Lui qui connait bien les grands classiques du théâtre et les annonces de Clorets, il n'a jamais monté de Tremblay.

«C'est un de ces hasards de la vie», expliquera-t-il en entrevue.

Mais qu'à cela ne tienne, le prestigieux festival de théâtre de Stratford, en Ontario, l'a choisi pour mettre en scène la meilleure pièce de l'auteur, *Bonjour là, Bonjour*.

Créée en 1974 et jouée dans au moins sept langues, dont en japonais et en turc — c'est la pièce de Tremblay la plus jouée à travers le monde — *Bonjour, là Bonjour*, aborde les thèmes de l'inceste et les relations père-fils dans une famille où la communication ne passe pas.

De retour d'un voyage de trois mois en Europe, Serge rend visite à son père, ses tantes et ses quatres soeurs névrosées. On apprend qu'il est amoureux de la plus jeune, Nicole, et que cet amour, paradoxalement, constitue la seule porte de sortie contre une dynamique familiale malsaine. Avec Nicole, Serge sauvera son père de l'emprise de ses soeurs.

Plusieurs éléments de la pièce nous montrent l'univers de Tremblay: le complexe d'infériorité des Canadiens-français, l'univers des tavernes, l'aliénation et le pouvoir des femmes, la sexualité.

Pas de culture québécoise

Mais Albert Millaire a choisi de mettre en veilleuse toute référence à la culture québécoise dans la mise en scène qu'il livre aux festivaliers anglophones de Stratford.

«J'ai voulu sortir du Québec des années 74, je n'ai pas voulu faire le Canadiens-français de l'Est-de-Montréal. Surtout pas», explique-t-il. «Cette pièce a été jouée partout dans le monde, je la monte comme si j'étais dans un autre pays», ajoute-t-il.

Dans sa mise en scène, il n'y a pas de bouteille de bière, pas de table de cuisine, pas d'accessoires secondaires. Il n'y a que des chaises et un immsense tableau de Tintoret représentant la passion du Christ, devant lequel les comédiens jouent.

Le décor est donc sobre, extrêmement dépouillé. «J'ai fait une mise en scène très dépouillée, comme pour une tragédie grecque, dira M. Millaire. J'ai voulu montrer le côté tragique de la pièce: un drame d'inceste et l'amour d'un fils pour son père».

Albert Millaire et Michel Tremblay, ces deux grands du théâtre québécois, sont presque à l'opposé l'un de l'autre: le premier est du genre classique, tandis que Tremblay, né dans un quartier populaire de Montréal, est le premier homme de théâtre québécois à glorifier le joual dans ses pièces.

Lorsqu'il a su qu'il devait monter *Bonjour là, Bonjour*, M. Millaire, qui n'est pas un proche de Tremblay, a quand même tenu à l'inviter à dîner pour en discuter davantage.

Selon lui, l'auteur était d'accord pour que la pièce soit montée comme une tragédie grecque. «J'espère qu'il va aimer cela», se demande quand même M. Millaire.

Tremblay doit aller voir la pièce d'ici la fin juillet, après son retour d'un voyage en Écosse où il vient de recevoir un doctorat honoris causa de l'Université de Sterling.

Distribution

La première de *Bonjour là, Bonjour*, a été donnée au Tom Patterson Theatre, le plus petit des théâtres de Stratford. La dernière représentation aura lieu le 19 septembre.

Le quotidien *Toronto Star* a encensé la production de Millaire. «Quiconque veut connaitre le théâtre canadien doit aller voir *Bonjour là, Bonjour*. Albert Milaire réussit à établir un subtil mélange de naturel et de style qu'exige une telle pièce» , écrit Jamie Portman.

Mais le *Globe and Mail* l'a qualifiée de «production facile». Le metteur en scène traite la pièce «comme s'il ne s'agissait que d'une comédie impliquant l'inceste», écrit le chroniqueur Liam Lacey. «Il y a des éléments qui manquent dans cette pièce. La passion et l'angoisse latentes que l'on sent chez Tremblay n'apparaissent pas dans la mise en scène de M. Millaire. L'inceste et l'abus sexuel ne peuvent pas être traités aussi légèrement».

Quant à la distribution, elle comprend des comédiens peu connus au Québec, mais réputés au Canada anglais: Pat Galloway, Janet Wright, Lorna Wilson, Michelle Kisk, Barbara Fulton, Kate Reid et Douglas Rain.

Le rôle de Serge est joué par Marc Ruel, un jeune comédien natif de Montréal, mais vivant à Toronto depuis l'âge de trois ans.

À l'instar de plusieurs autres pièces de Tremblay, *Bonjour là, Bonjour* a été traduite par John Van Burek et Bill Glassco. C'est la troisième pièce de Tremblay à être présentée au Festival de Stratford qui célèbre cette année son 40ème anniversaire.

CONCOURS L'INTERNATIONAL BENSON & HEDGES INC.
DÉCOUVREZ LES GRANDES QUALITÉS DES FEUX ET ENVOLEZ-VOUS VERS PARIS
Chaque gagnant mérite 2 billets pour chaque feu de 1993
COUREZ LA CHANCE DE GAGNER JUSQU'À 5000$ EN ARGENT COMPTANT
Surveillez les annonces de l'International Benson & Hedges Inc. publiées dans *La Presse* tous les samedis à compter du 30 mai jusqu'au 2 août 1992. Chacune d'elles affiche un qualificatif pour chaque feu. (exemple : Magique le Canada) Pour participer, il suffit de compléter le bulletin de participation ci-joint en y inscrivant les qualificatifs. Il y aura un qualificatif de publié chaque semaine et chacun d'eux vaut 500$.
Accumulez-les, ça peut rapporter gros!
Participez chaque semaine en déposant votre coupon à l'une des deux entrées de La Ronde les soirs de feux. Un tirage au sort, chaque soir de feux, déterminera le nom d'un gagnant qui recevra une paire de billet pour chaque spectacle pyromusical de 1993. Le 3 août, une pige déterminera le grand gagnant d'un voyage à Paris pour deux personnes incluant l'hébergement et le petit déjeuner pour une semaine ainsi qu'un montant d'argent pouvant atteindre jusqu'à 5 000 $. Le nom des gagnants sera dévoilé en direct de La Ronde sur les ondes de Cité Rock Détente qui diffuse la musique des feux de chaque spectacle pyromusical et à CKAC-73 dans l'émission "Bonjour Montréal" avec Paul Houde les lundis matins. (valeur approximative totale : 11 900 $)
*Règlements du concours disponibles à La Ronde.
COMPLÉTEZ CE COUPON ET DÉPOSEZ-LE À L'UNE DES DEUX ENTRÉES DE LA RONDE
Indiquez ici les qualificatifs
1. Le Canada = _____ 6. L'Australie = _____
2. Le Japon = _____ 7. La Chine = _____
3. L'Espagne = _____ 8. Les États-Unis = _____
4. L'Italie = _____
5. L'Allemagne = _____
NOM _____
ADRESSE _____
CODE POSTAL _____ ÂGE _____
TÉL.(rés.) _____ TÉL.(bur.) _____
La Ronde 25 ans
CKAC 73 AM · La Presse · CITE 107,3 FM Rock Détente
americanada · Canadian

DANS L'ÉLAN DU 350e ANNIVERSAIRE DE LA VILLE DE MONTRÉAL
LE SOUPER-THÉÂTRE
L'ÉTOFFE ET LA DENTELLE
UN MARIAGE HISTORIQUE DE L'ART THÉÂTRAL ET GASTRONOMIQUE
À L'AUBERGE
LE VIEUX SAINT-GABRIEL
426, RUE SAINT-GABRIEL
VIEUX-MONTRÉAL
RÉSERVATIONS 278-1756
TEXTE: JOSÉE PLOURDE • MUSIQUE: TOM RIVEST • MISE EN SCÈNE: ROBERT DAVIAU • AVEC: SYLVAIN CASTONGUAY, ALAIN DUCHESNEAU, MICHEL GRAVELINE, NATHALIE LUSSIER ET CAROLE NADEAU

Un mari à tout prix

Une pièce britannique très bien adaptée et fort bien défendue



JEAN BEAUNOYER

■ Le Centre de la culture de Grand-Mère a eu l'heureuse idée de s'assurer les services de l'un des meilleurs traducteurs et adaptateurs du Québec, Robert Lavoie qui a réalisé un magnifique travail avec *Un mari à tout prix* présenté au théâtre du Vieux Rocher à Grand-Mère. Cette pièce britannique faisait salle comble, mardi soir dernier et les réactions du public laissent entrevoir une meilleure saison que l'an dernier au théâtre du Vieux Rocher.

Cette comédie qui sera jouée dans plusieurs grandes villes d'Europe et d'Amérique durant la prochaine saison est comme toutes les grandes pièces, d'une grande simplicité apparente mais possède assez de potentiel pour être jouée de toutes les façons. Pour les comédiens et le metteur en scène, c'est une comédie-gâteau qui permet aux artistes de créer, de modifier les personnages et les comportements selon l'inspiration.

Le scénario est simple: une femme, disons assez légère, a une aventure avec un homme d'affaires marié. La femme de celui-ci apprend la chose et parvient à rejoindre sa rivale. Elle menace de tout dire au mari de cette femme légère. Que faire? La solution prend la forme d'un peintre qui est en fait un comédien raté. On lui offre un rôle: celui du mari évidemment. Et c'est là que se jouera toute la comédie. C'est là que Robert Lavoie utilisera tous ses trucs, son talent et son expérience pour provoquer des rires avec des gaucheries, des malentendus, des erreurs qui finiront par bien le servir.

Après avoir vu la pièce, je comprends l'empressement de Lavoie à se mesurer à un si beau rôle pour un comédien. On l'a vu très souvent au théâtre du Chenail-du-Moine durant les dernières années dans différents rôles parmi sept ou huit comédiens. Cette fois-ci, il est constamment sur scène avec l'une ou l'autre partenaire.

Précisons que Suzanne Léveillée et Marie-Josée Caya au sourire irrésistible, sont excellentes et complices dans ce spectacle très bien monté et fort bien défendu. Comme d'habitude l'adaptation est excellente et Lavoie sait toujours ajouter une couleur et différents niveaux de langage qui ajoutent à la pièce originale. Il pousse le souci du détail jusqu'à faire mal parler ces dames parvenues qui ont moins de culture qu'elles le laissent croire. Au niveau de son jeu, Lavoie réussit fort bien à rendre l'acteur raté qui abime Shakespare à chacune de ses tirades. On pourrait lui reprocher cependant d'avoir baptisé son personnage du nom hautement fantaisiste d'Omer Veilleux sans savoir que c'était le nom d'un clow québécois qui obtient actuellement du succès jusqu'en Europe.

Au niveau du décor, on peut parler d'une grande simplicité, d'un choix judicieux d'accessoires et en fait, la pièce n'est pas exigeante. On pourrait jouer cette comédie avec presque rien et en plus, elle ne nécessite la présence que de trois comédiens. Dans ces conditions, j'imagine qu'on reverra *Un mari à tout prix* dans plusieurs théâtres durant les prochaines années. Non seulement parce que cette production ne coûte pas très cher en ces années de récession mais aussi parce que bon nombre d'acteurs comiques se laisseront tenter.

A ce niveau, il faut rendre hommage à Robert Lavoie qui a eu le flair de découvrir la pièce et au théâtre Du Vieux Rocher qui a misé sur du théâtre actuel, jeune et moderne. Une pièce à voir et une région à visiter pour ses bons plats, pour un site exceptionnel fort mal connu des Québécois, pour le village d'Émilie qui attire de plus en plus de visiteurs et pour la gentillesse des gens de Grand-Mere. En voyageant au Québec, je pense qu'on n'y perd pas au change: la région de la Mauricie en est l'un des meilleurs exemples.

Un mari a tout prix, comedie de Donald Churchill, mise en scene de Claude Colbert, adaptation de Robert Lavoie, decor et conception de Lucille Leblanc avec Robert Lavoie, Suzanne Leveillee et Marie-Josee Caya. Au theatre du Vieux Rocher de Grand-Mere jusqu'au 29 aout



Dans le pièce *Un mari à tout prix*, Suzanne Léveillée et Marie-Josée Caya au sourire irrésistible, sont excellentes et complices,tandis que Robert Lavoie donne toute la mesure de son talent dans le rôle de l'acteur raté qui abime Shakespeare à chacune des tirades.

Les Productions Renzo Baranès présentent

Sissi

UNE OPÉRETTE A GRAND SPECTACLE DE

Francis Lopez

livret de Nadine De Rothschild

lyrics Daniel Ringold

Mise en scène Angelo Di Carlo

avec JOSE TODARO

et les meilleurs chanteurs de l'Opéra de Paris

800 costumes 87 artistes sur scène en 2 actes 12 tableaux

COMPLET les 9-10-11-12-13-14 sept.

PROLONGATION 15 au 20 septembre 20h matinées samedi 12 septembre et dimanche 20 septembre 14h30



Hôte officiel Le Château Champlain

en collaboration avec CKOI CKAC 73AM

Billets: $35 $45 $60 $68

1782865 - 523

Théâtre Maisonneuve Place des Arts

Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 $ (+ TPS) sur tout billet de plus de 10 $.



LES ÉTATS-UNIS

DEMAIN DIMANCHE

ÉDITION SPÉCIALE DU 350e

CINÉMA PYROTECNICA

Fondé en 1895, Rozzi's Famous Fireworks est un des plus importants fabricants de tout l'Occident avec la production de plus de mille pièces pyrotechniques différentes. Il participe pour la première fois à la compétition montréalaise. "*Cinéma Pyrotecnica*" promet d'être un véritable feu roulant avec pas moins de 22 thèmes musicaux, allant de "Wizard of Oz" jusqu'à "E.T.".

France, le dimanche 26 juillet

Spectacle de clôture,
La Ronde, le dimanche 2 août
Spectacle hors concours

INFO RONDE / FEUX (514) 872-8713

ENTREZ VOIR LES FEUX À LA RONDE ET PASSEZ UNE SOIRÉE INOUBLIABLE POUR SEULEMENT :

NOUVEAU

ACCÈS SUR LE SITE 9,50$* La Ronde 25 ans

*Taxes en sus, aucun siège pour les feux. Accès à la Grande Roue, la Spirale, au Téléphérique, au Minirail et aux spectacles à entrée libre seulement.

PRENDRE LE MÉTRO, C'EST INTELLIGENT.

L'INTERNATIONAL BENSON & HEDGES INC.

CBC 6 CKAC 73AM La Presse TVA CITE 107,3 FM ROCK DÉTENTE

THÉÂTRES D'ÉTÉ

THÉÂTRE D'ÉTÉ

Les grandes chaleurs

Une pièce audacieuse qui sort des sentiers battus

JEAN BEAUNOYER

■ Jean Deschênes, le directeur artistique du Théâtre des Marguerites a fait confiance au public de Trois-Rivières, au talent de Michel Marc Bouchard, et le choix de la comédie *Les grandes chaleurs* devrait finalement lui donner raison avec un beau succès aux guichets du théâtre durant l'été.

Les grandes chaleurs, c'est une pièce qui s'inscrit dans la nouvelle vague des théâtres d'été. Peu à peu on délaisse l'éternel triangle et le grand fauteuil du milieu de scène pour des scénarios plus étoffés avec des comédies plus audacieuses qui laissent passer des émotions et des messages.

Les grandes chaleurs aborde les réalités de l'âge, l'amour, la solitude et l'homosexualité. Nous sommes très loin du mari trompé ou de la maîtresse dans la garderobe. En fait, il s'agit d'une veuve qui vit une liaison amoureuse avec un tout jeune homme musclé qui apparaît tout nu sur scène après une baignade à la campagne. Marthe Choquette interprète avec la vigueur qu'on lui connaît le rôle de la mère d'une cinquantaine d'années. Son bonheur est total jusqu'au moment où ses enfants arrivent au chalet d'été sans crier gare. Sa fille s'intéresse au voisin plus âgé qu'elle (comme par hasard il s'agit de Roger Joubert et de sa compagne de vie Johanne Fontaine) et son fils s'intéresse...au jeune amant de sa mère qui a eu la bien mauvaise idée de les faire coucher ensemble dans le chalet.

Comme vous voyez, on sort des sentiers battus en présentant une pièce assez audacieuse en été. Et on peut imaginer les problèmes qui vont surgir. Les enfants accepteront-ils un nouveau papa de leur âge? La mère acceptera-t-elle l'homosexualité du fils? Et la fille réussira-t-elle à séduire le voisin plus âgé?

Excellent texte de Michel Marc Bouchard, bon jeu des comédiens, de l'intelligence et du bon goût dans le traitement de certains sujets délicats. La réaction de la salle qui était excellente quand j'ai vu le spectacle, ne laisse aucun doute: les gens sont ouverts à du nouveau théâtre et à de nouvelles réalités. Le grand tort, c'est de mépriser le public des théâtres d'été et c'est ce que Jean Deschênes a compris.

Les grandes chaleurs qui est déjà à l'affiche dans plusieurs théâtres au Québec, devrait connaître une longue vie. Du théâtre drôle, intelligent, actuel et très québécois. Une pièce qui confirme l'étendue des talents de Michel Marc Bouchard.

Les grandes chaleurs, de Michel Marc Bouchard, mise en scène de Bill Glassco, décor de Jean Deschenes, costumes de Jan Cogley, éclairages de Luc Prairie avec Marthe Choquette, Michel Laprise, Roger Joubert, Johanne Fontaine et Jean Deschênes. Au Théâtre des Marguerites jusqu'à la fin de la saison.

MOZART



PRÉLUDES MOZART
de 18h15 à 18h45
Theodore Baskin et Diane Lacelle, *hautbois*
Jean Gaudreault et John Milner, *cors*
Timothy McGovern et Bruce Bower, *bassons*
Billets individuels: 3.00$.
GRATUITS pour les détenteurs de billets de concert de la soirée.

Maximiano Valdes, chef
Louis Lortie, piano
Mozart: Ouverture «Le Nozze di Figaro»
Beethoven: Concerto pour piano no 1
Mozart: Symphonie no 41 «Jupiter» K. 551


Maximiano Valdes


Louis Lortie

Jeudi 23 juillet, 19h30
Billets: 7,86$, 15.50$, 22,47$ (taxes en sus)
Disponibles au Service d'abonnement de l'OSM, aux guichets de la Place des Arts aux guichets Admission (Frais de service) et, le jour de concert, à la basilique Notre-Dame.

Été 1992
BASILIQUE NOTRE-DAME
Jeudi 23 juillet
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

POWER CORPORATION DU CANADA

Les Arts du Maurier Ltée
présente
GRATUIT



Le Quatuor Shanghai
LA MUSIQUE DE CHAMBRE du JEUNE BEETHOVEN
21 et 22 juillet
à la basilique Notre-Dame, 19h00

21 juillet
Quatuor, opus 18 no 1
Quatuor, opus 18 no 5
Quatuor, opus 18 no 4

22 juillet
Quatuor, opus 18 no 3
Quatuor, opus 18 no 2
Quatuor, opus 18 no 6

Une production de
l'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
célébrant le 350e anniversaire de Montréal

BEETHOVEN A LA BELLE ÉTOILE
DU 30 JUILLET AU 2 AOUT

La Presse
PRÉSENTE

Depuis le 1er juillet, réduction de 6% sur tous les billets à prix régulier

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE

Info-Festival DE L'interurbain Bell (514) 759-6974
LE FESTIVAL DE LANAUDIÈRE ACCEPTE LES FRAIS D'APPELS

SRC RADIO ET TÉLÉVISION
Diffuseur officiel

Billetterie centrale de l'Amphithéâtre
(Aucun frais de service à ce point de vente)
Tél.: (514) 759-4343
ou sans frais 1-800-561-4343

billetterie Articulée (514) 524-4526

EN VENTE CHEZ ADMISSION (514) 522-1245

CE SOIR



SAMEDI 18 JUILLET 20H00

PAUL McCARTNEY
BEATLE, SA VIE...

McCartney: Oratorio Liverpool

Orchestre du Festival de Québec
sous la direction de Carl Davis

Solistes: Lyne Fortin, soprano
Sonia Racine, mezzo-soprano
Mark DuBois, ténor
Gary Relyea, basse

Chœurs: Petite Maîtrise de Québec
Chœur du Festival de Québec

Voix d'enfant: Louis-David Bédard

15$ 30$ 40$
AMPHITHÉÂTRE

DIMANCHE 19 JUILLET

JOURNÉE DES NATIONS
10H00

Messe à l'Amphithéâtre

Chant grégorien par les Chanteurs de St-Coeur-de-Marie (Québec) sous la direction de Claude Gosselin.

ANIMATION
11H30 À 14H30
Comité Régional d'Éducation pour le Développement International de Lanaudière

Japon: Arashi Daiko (tambours sacrés)
Pérou: Meseq-Iliari (danse et musique péruviennes)
Afrique: Kalimba-Kalimba (musique folklorique)
Afrique du nord: Dino (musique raï)

ORCHESTRE FRANCO-QUÉBÉCOIS
14H30

sous la direction de Raffi Armenian

Soliste: Virginie Robilliard (France), violon

BERLIOZ, MERCURE, CHAUSSON, MOUSSORGSKI-RAVEL

9$ 16,50$
AMPHITHÉÂTRE

LUNDI 20 JUILLET 20H00

TRIOS À LA MODE DE BRAHMS

Musica Camerata

Berta Rosenchi, piano
Luis Grinhauz, violon
Guy Fouquet, violoncelle
Michael Dumouchel, clarinette
James Sommerville, cor

BRAHMS: Trios avec cor, avec clarinette, et trio en do mineur op. 121

En collaboration avec le Réseau FM stéréo de Radio-Canada

18,50$
ÉGLISE DE ST-LIGUORI
Route 158 à l'ouest de Joliette



MARDI 21 JUILLET 20H00

DÉCOUVERTE D'UN GRAND DUO

Carter Brey, violoncelle
Christopher O'Riley, piano

PROKOFIEV: Sonate en do majeur pour violoncelle et piano, op.119
PROKOFIEV: Sonate no 8 pour piano en si bémol majeur, op. 84
RACHMANINOV: Sonate en sol mineur pour violoncelle et piano, op. 19

En collaboration avec le Réseau FM stéréo de Radio-Canada

18,50$
ÉGLISE DE ST-ALEXIS-DE-MONTCALM
Route 158 à l'ouest de Joliette

Pacini — Menu à partir de 5.49$ — 87, Place Bourget Sud, Joliette, Tél.: 759-9777

La Montagne Coupée — Chambre à partir de 68$ — 1000, Montagne Coupee, Saint-Jean-de-Matha, Tél.: 886-3891, 1-800-363-8614

Restaurant Pékinois Tang — Fine cuisine chinoise "authentique" — Table d'hôte pour 2 pers.: 24.95$ — 322, boul. Manseau, Joliette, Tél.: 759-7572

La Maison du Spaghetti Dupont Inc — Menu à partir de 5.25$ — 93, St-Charles Borromée Sud, Joliette, Tél.: 753-4468

Gouvernement du Québec, Ministère des Affaires culturelles
Communications Canada
Tourisme Québec

L'interurbain Bell
YAMAHA
SPINELLI LEXUS TOYOTA
JOIES musique SCOTT

THÉÂTRES D'ÉTÉ

Georges et Norma

Un texte lucide qui va droit au coeur...

MARIE LECOMTE
collaboration spéciale

■ *Georges et Norma*, c'est l'histoire de la fin d'un couple, la mort d'un amour, que nous présente le Théâtre d'été Le Saint-Laurent, jusqu'au 22 août. C'est une oeuvre saisissante, où se rencontrent le drame et la comédie, une pièce qui secoue par son réalisme et sa lucidité. De facture inégale, les comédiens sont excellents par moments et maladroits à d'autres, Georges et Norma ébranle malgré tout, et interpelle les spectateurs à un niveau très intime.

Réjean Lefrançois et Elisabeth Chouvalidzé incarnent Georges et Norma, un couple au début de la quarantaine aux prises avec le «démon du midi». Georges étouffe dans son mariage; il n'en peut plus de sa vie de banlieusard, de la relation stérile qu'il entretient avec Norma, de son rÔle de père de famille. Le ressentiment qu'il nourrit à l'endroit de sa femme culmine: «Si les hommes s'défoulaient pas avec leurs histoires de cul, y battraient leurs femmes comme des vieux tapis», explose-t-il.

Déjà, dans son entourage, les gens commencent à mourir, et Georges ressent l'urgence de mordre à la vie avant qu'elle ne lui échappe. Il propose la séparation mais Norma refuse de se rendre à l'évidence. Elle encaisse les insultes de Georges, son alcoolisme et ses aventures et s'accroche par tous les moyens à cette relation qui n'en peut plus. Exacerbé, Georges quitte Norma et s'installe avec une de ses nombreuses conquêtes dans un penthouse luxueux. Mais il ne trouve pas



Réjean Lefrançois et Élisabeth Chouvalidzé incarnent Georges et Norma.

avec Hélène le bonheur qui lui faisait défaut dans son mariage.

Des circonstances dramatiques le contraindront à revoir Norma. Insatisfait de sa nouvelle relation, il retrouve momentanément son foyer, avec tendresse et culpabilité... et les anciens époux reprennent de plus belle les querelles intoxicantes dont ils ne peuvent se passer.

Ce texte de l'auteur britannique Ted Whitehead, adapté par Gaby Déziel Hupé est d'une lucidité qui va droit au coeur. Les commentaires de Georges: «Le mariage est un piège à rats; j'veux vivre, j'veux m'épanouir, j'veux respirer, j'veux être libre», sont d'un réalisme frappant, tout comme l'attitude de Norma qui s'accroche désespérément à son mari. C'est un texte riche en émotions de toutes sortes: la lassitude, la colère, la cruauté, la tendresse, le remords s'y bousculent à tous moments. Émotions que reprennent avec vigueur les répliques tantÔt acerbes, tantÔt ironiques de Georges et de Norma.

La mise en scène de Jean Dumas ajoute à ce récit vibrant. Les querelles entre époux, leurs combats et leurs déchirements sont articulés avec tant d'énergie qu'ils épuisent les spectateurs pourtant bien calés dans leurs fauteuils. Engueulades féroces, empoignades, meubles renversés, rien n'a été épargné pour illustrer le ressentiment des protagonistes. S'ajoutent les interventions musicales des deux comédiens: Lefrançois et Chouvalidzé interprètent, entre les trois actes de la pièce, de petites chansons qui les relient avec originalité et illustrent l'évolution des personnages.

Par ailleurs, le jeu des comédiens est assez inégal. S'il est excellent à l'occasion, -l'intensité dramatique et émotive de Georges et Norma n'est pas sans rappeller les Scènes de la vie conjugale de Bergman- il manque parfois de justesse et devient souvent excessif. Elisabeth Chouvalidzé est efficace aux moments dramatiques de la pièce: la scène du «sofa» où elle apprend l'existence d'Hélène est particulèrement belle, mais elle dérape un peu dans les répliques les plus légères. Quand à Réjean Lefrançois, il rend avec intensité les déchirements de Georges, mais l'intensité déborde souvent et devient excessive. Reste que Georges et Norma demeure dans l'ensemble une pièce réussie, dont le propos remue les spectateurs et ne laisse pas indifférent.

Georges et Norma, de Ted Whitehead. Adaptation de Gaby Deziel Hupé. Mise en scène de Jean Dumas. Avec: Réjean Lefrançois et Elisabeth Chouvalidze. Arrangements musicaux: Cyrille Beaulieu. Scénographie: Claude Fortin.



Une scène de *Georges et Norma*



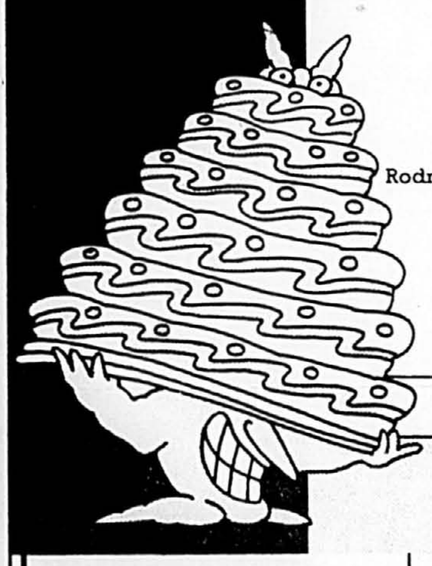














SPECTACLES

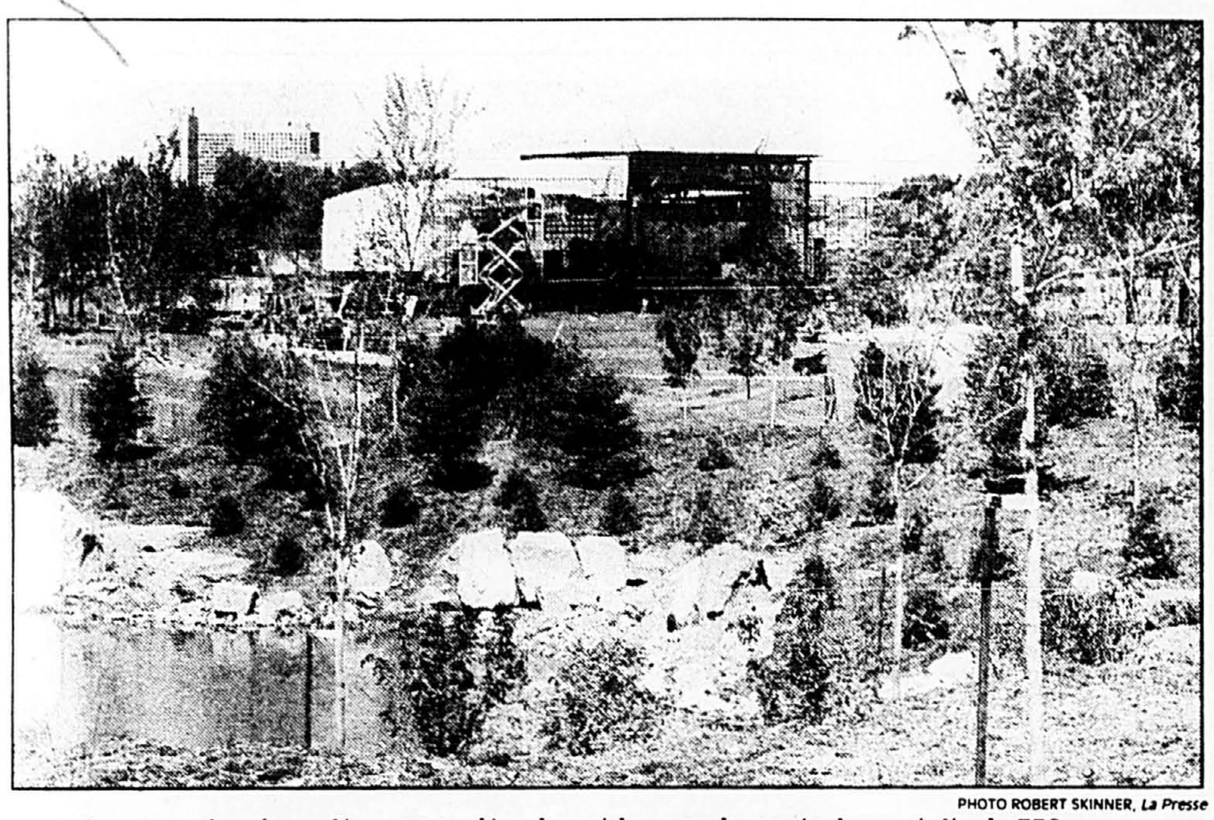


PHOTO ROBERT SKINNER, *La Presse*

C'est dans ce cadre champêtre que se dérouleront les grands spectacles gratuits du 350e.



PHOTO ROBERT SKINNER, *La Presse*

Pag, Renaud et Richard Séguin.

La francophonie au parc des Îles pour les 350 ans de Montréal



BRUNO DOSTIE

■ « Les Montréal, mes amours, on garde ça pour la *Fête à Montréal* des FrancoFolies (le 3 octobre au Forum) », dit Mouffe.

« Il n'y a pas de thème comme tel, pas de bannière. C'est un pop festival de midi à minuit, ajoute René Richard Cyr, l'autre metteur en scène du premier des trois grands spectacles gratuits du parc des Îles. »

Ajoutant : « Les thèmes — *Montréal, ville francophone* aujourd'hui, *Montréal reçoit* samedi prochain, et *Montréal au rythme des Amériques* le 15 août —, c'est surtout aux producteurs qu'ils ont servi, dans le choix des artistes pour chacune de ces trois journées. »

On le sait, autour de Michel Rivard et Richard Séguin qui agissent un peu comme hôtes, on a réuni pour aujourd'hui Maurane et Zap Mama de Belgique, Maxime LeForestier, Julien Clerc et Renaud de France, Papa Wemba du Zaïre, et Francisco de Martinique. Gilles Vigneault, la Bande Magnétik, Hart Rouge, Laurence Jalbert, Vilain Pingouin et Pagliaro complétant la pléiade du côté québécois.

Et ce qui les réunit, « c'est la parole qu'ils sont là pour célébrer, raconte le second René Richard Cyr. Si la journée a un fil conducteur, c'est le fait de parler français pour tout ce monde-là. »

« On ne pourra pas empêcher le monde de sortir leurs drapeaux quand Vigneault va chanter des choses comme *Le Monde est fini*, qu'il va créer ce soir, ou *Les Gens de mon pays*, qu'il va reprendre, peut donc renchérir Guy Latraverse, co-producteur délégué avec Alain Simard de cette autre présentation de la Corporation des Fêtes du 350e. Mais ça n'est pas la Saint-Jean sur la Montagne. Le show n'a aucune vocation politique, ni nationaliste. C'est une célébration de la francophonie dans le plus beau sens du mot. »

Sauf qu'à la fin de la soirée, quand plus d'une trentaine d'artistes du Québec, de France, de Belgique, de Martinique et du Zaïre vont entonner en choeur pour le grand finale les mots de Michel Rivard sur *Toujours vivant*...

Je suis de cette race
Qui veut laisser sa trace
En graffiti fébriles
Sur le béton des villes

...on ne pourra pas s'empêcher d'y voir par-delà l'hommage évident à Gerry Boulet que le cancer emportait il y a deux ans exactement aujourd'hui, le plus confraternel des saluts à la fragile bourgade des débuts, dont les gratte-ciel qui serviront de toile de fond au spectacle viendront justement proclamer de tous leurs néons, la vitalité inusable qui en a fait la deuxième ville française du monde 350 ans plus tard.



René Richard Cyr et Mouffe.

PHOTO ROBERT SKINNER, *La Presse*

Et comme par hasard, si le compte est bon en ajoutant leurs musiciens aux chanteurs (une douzaine pour Papa Wemba, quatorze pour Francisco) et les sept du groupe-maison dirigé par Claude Chaput, ils seront 101 musiciens à défiler tout au long de la journée. Peut-il y avoir chiffre plus francophone!

Poignarder les coeurs

Mais c'est pas un meeting politique pour autant. Si c'est eux qui sont là plutôt que d'autres, c'est parce qu'ils ont des affinités entre eux, affirme encore René Richard Cyr, Mouffe rajoutant qu'ils sont d'abord là « pour donner leur meilleur ».

Leur rôle de metteurs en scène, « en tant que premier spectateur » comme le décrit Cyr, étant de voir au bon agencement de l'ensemble, à l'efficacité, à la graduation des émotions et des ambiances. « Les artistes ne voient que leur bout. Ils nous font confiance. Leur collaboration est d'ailleurs bien meilleure sur ces questions-là qu'elle ne l'était il y a quelques années. Personne n'a exigé de passer à telle ou telle place, les Français nous ont laissé choisir en disant qu'on savait mieux qu'eux ce qui marchait ici, le fax n'a pas dérougi. »

Tous ont d'ailleurs accepté de faire des choses à deux ou à trois. « Seulement dans le volet soirée, il y en a neuf sans le finale », précise Guy Latraverse.

Et il faut aussi s'attendre à quelques surprises. *La Presse* a surpris Marie-Denise Pelletier en train de répéter avec Laurence Jalbert et Vigneault. Et comme il manque un Suisse dans cette francophonie-là et que Stéphan Eicher est en ville...

Mais là-dessus, c'est motus et bouche cousue, Guy Latraverse se contentant d'en laisser miroiter deux ou trois autres : « Le budget ne nous permet pas d'en ajouter autant qu'on voudrait, mais il devrait y en avoir assez, en tout cas, pour poignarder n'importe quel coeur disponible. »

Déjeuner sur l'herbe

Et même si trois plateaux roulant permettront que la musique se poursuive pendant dix heures sans interruption, c'est en fait à trois spectacles complètement différents qu'on assistera aujourd'hui.

Les Renaud, Rivard et compagnie qui ouvrent le bal reviennent en soirée, « mais la première partie n'est pas un *warm up* », insiste René Richard Cyr en faisant valoir que « ça mange mal sur du Pag ».

Car plus que la thématique linguistique, c'est le cadre champêtre de cette journée dans l'île, l'ambiance qui convient à chaque période, et la volonté de plaire à des publics de tous les âges, qui fournissent la véritable articulation de l'événement : déjeuner sur l'herbe en début d'après-midi, party pour les jeunes en fin d'après-midi, et « superfrancofête » pour finir en lion.

Le métro jusqu'à trois heures

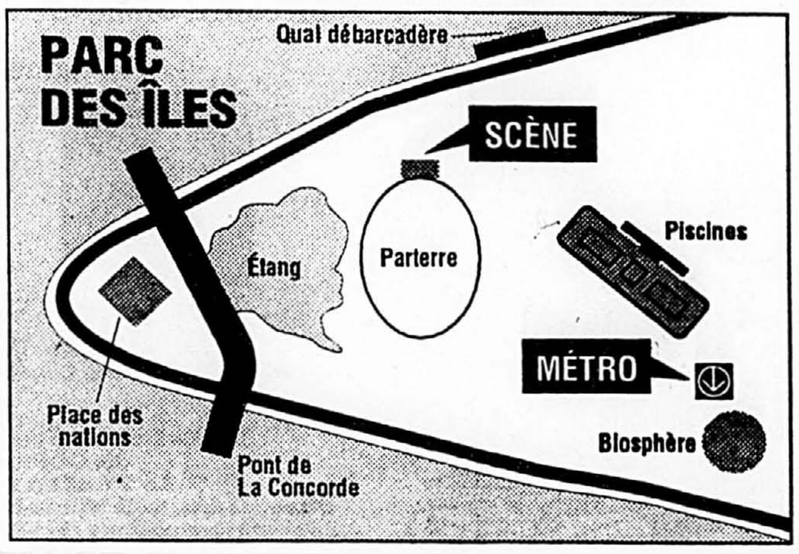
BRUNO DOSTIE

■ Exceptionnellement aujourd'hui, le métro roule jusqu'à trois heures cette nuit. Ça reste le meilleur moyen de se rendre au grand spectacle de l'île Ste-Hélène, la station étant toute proche du nouvel amphithéâtre en plein air.

Les ponts Jacques-Cartier et de la Concorde ne sont pas fermés. L'accès en voiture reste donc possible. Mais les places de stationnement, plus éloignées que la bouche du métro, sont limitées.

Enfin, la navette fluviale inaugurait hier une nouvelle ligne entre le Vieux-Port et l'île Ste-Hélène, où le débarcadère est tout près de la scène. Coût : 2,50 (incluant la bicyclette quand il y a lieu). En temps normal, les départs se font aux heures de Montréal, et aux demi-heures de l'île, entre 10 h et 22 h 30. Mais les propriétaires indiquent que pour des circonstances spéciales comme aujourd'hui, on s'ajustera à la demande, avec des départs allant jusqu'au 20 minutes, et un service prolongé en fin de soirée.

Rappelons enfin qu'il n'y a pas de chaises ou de gradins sur cet amphithéâtre de pelouse. On apporte donc son pliant, son coussin, ou sa couverture. Hot dogs, hamburgers, pizza, sandwiches et frites sont vendus sur les lieux, de même que les glaces et les boissons, mais pour la gastronomie ou la santé, on apporte son pique-nique. Comme d'habitude toutefois, pas de contenants de verre.



Deux de perdus, un de retrouvé

BRUNO DOSTIE

■ Pauline Ester devait être de cette journée. Officiellement retenue en studio par le mixage de son prochain disque, elle s'est décommandée trop tard pour qu'on ne la remplace.

Mais Manitas de Plata qui lui, devait être là pour le *Montréal reçoit* de samedi prochain, avec Nina Hagen, Murray Head, Marjo, Nanette et Luc DeLarochellière, entre autres, s'est porté faible assez tôt pour qu'on le remplace par Alma de Noche, le nouveau groupe que l'ex-Gipsy King Chico a formé avec six gitans espagnols et quatre Africains du Mali. Raison de plus de retourner dans l'Île le 25.

On devrait connaître vers le 27 ou le 28 la programmation de la dernière de ces trois journées dans l'Île du 350e, qui aura lieu le 15 août. Sous le thème *Montréal au rythme des Amériques*, elle est organisée par Donald K. Donald, et gratuite comme aujourd'hui et samedi prochain. Rien à voir, donc, avec le spectacle payant de Bryan Adam que le même Donald K. annonce au même endroit à la fin d'août.

Francisco et sa *Martinique magique*

ALAIN BRUNET

■ Un homme est affable, cultivé, fin diplomate, fier de sa culture martiniquaise. Et surtout, très au fait des différents métissages qui ont marqué l'évolution des arts sur son île.

Personnage incontournable à Fort-de-France, Frantz Charles-Denis alias Francisco fut jadis un dandy, roulant en Cadillac rose-bonbon dans les rues de la capitale, cigare au bec, deux immenses danois sur la banquette arrière.

« Je m'amusais, c'était simplement drôle », se rappelle l'artiste. C'était la fin des années 50 et le jeune Francisco était déjà un personnage, vedette d'une nouvelle pop moderne que l'on qualifiait de *biguine lélé*...

N'exagérons rien, ce futé de Francisco est loin d'être une caricature du jet set créole. On relèvera également sa courtoisie.

La générosité et l'hospitalité
Cè pli bel gualité

A dans pays moins né, a-t-il écrit dans la chanson *Martinique magique*, également le titre d'un album qu'il vient d'enregistrer au Québec, et dont il présente le contenu aujourd'hui même au Parc des îles. Francisco se produit effectivement dans le cadre du volet *Francophones du monde* (entre 16 h 30 et 19 h), partie intégrante de l'immense concept *Montréal, ville francophone*.

Avec l'aide de François Dompierre et de Jimmy Tanaka, deux pointures de l'arrangement, il vient donc de finaliser la production de *Martinique Magique*. Le projet a débuté lorsque Francisco fut invité à participer à un jury au défunt festival Rythmes du monde, l'an dernier.

« Je n'avais rien prévu lorsque je suis venu chez vous, se rappelle-t-il. J'ai rencontré des gens, le batteur Jean-François Fabiano (dont j'ai connu le père) m'a suggéré d'enregistrer ici et puis, de fil en aiguille, j'ai connu des gens, et je suis finalement entré en studio en automne — pour la première fois depuis 14 ans.

« J'ai eu de la veine de rencontrer d'excellents musiciens du Québec. Le niveau est vraiment excellent chez vous », soulignera le chanteur.

Issu d'une famille à l'aise, une famille évidemment métissée (de sang afro-franco-corse, et même amérindien!), Francisco a 40 ans de métier derrière la cravate. Après avoir abandonné ses projets de médecine vétérinaire alors qu'il était à Paris, vivement la chanson créole! L'artiste a ouvert des boites antillaises dans la métropole française, tout comme il l'a fait sur son île natale. Tout le jet-set international l'a croisé un jour ou l'autre. On l'imagine en smoking baiser la main d'une princesse avant de sabler le champagne...

« Mais cela n'a absolument aucune importance », tient-il à préciser, le regard serein...

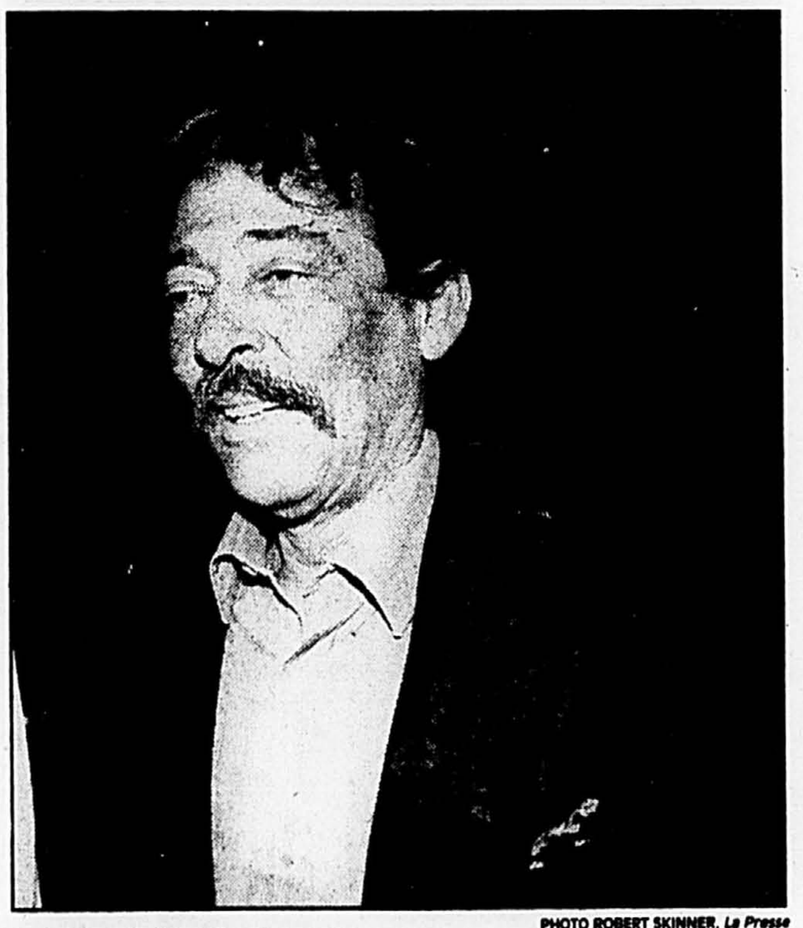
À la fois maître des relations publiques, de la pop martiniquaise ainsi que des arts martiaux (5ème dan en judo, très fort en aikido et autres variantes, il aurait formé nombre de judokas antillais de calibre international!), Francisco a mené sa carrière d'auteur-compositeur-interprète comme bon lui a semblé.

Sa contribution musicale est reconnue dans toutes les Antilles francophones : on dit qu'il aurait amené le tambour « bel air » dans les salons, qu'il aurait introduit l'instrument dans le monde de la variété haut de gamme. Sa musique a ouvert la voie aux vedettes des jeunes générations, celle des Kassav, Malavoi, Zouk Machine, etc.

Depuis la fin des années 50, Francisco a donc mis de l'avant une pop hybridant les rythmes traditionnels martiniquais, afro-latins (sa chanson *Ainmin la vie* en témoigne), créant ainsi plusieurs classiques antillais : *Caroline* et *Femmes Martinique doux*, qui figurent d'ailleurs sur son nouvel album, sont effectivement considérés comme des standards de la pop martiniquaise.

Notre homme approche la soixantaine, fort d'une carrière bien remplie. En plus d'être le père de huit enfants et onze fois grand-père! Un polyvalent, je vous dis : pour le gouvernement martiniquais (qui, on le sait, est un département français d'outremer), il est aussi conseiller culturel à l'Agence régionale du tourisme (ARDTM).

« Je n'ai plus rien à prouver, laisse tomber Francisco. J'ai bien bougé, j'ai bien vécu, je suis maintenant d'un âge certain — et non pas d'un certain âge. Alors si les gens aiment mon disque, tant mieux, j'en ferai un autre. Sinon, j'aurai eu beaucoup de plaisir à le réaliser. »



Francisco, le fier Martiniquais.

PHOTO ROBERT SKINNER, *La Presse*

METTEZ VOTRE MONTRE À L'HEURE. VISITEZ IMAGES DU FUTUR ET VOYEZ POINDRE L'AN 2000.
IMAGES DU FUTUR '92
EN VEDETTE : LA CALIFORNIE
• Hologrammes • Réalité Virtuelle • Télévision 3D •
• Installation Multimédia • Cinéma par ordinateur •
«DÉCOUVRIR L'UNIVERS» «MONTRÉAL, VILLE DU FUTUR»
Ouvert tous les jours de 10 h à 23 h (21 h le dimanche) (exceptés les lundis et mardis en sept.) Ouvert le 6 sept.
15 mai • 20 sept.
INFORMATION 849-1612
VIEUX-PORT DE MONTRÉAL
Entrée rue Saint-Laurent, métro Place d'Armes.
Québec · Gouvernement du Canada · BANQUE ROYALE · Montréal · CITE · TOSHIBA



PHOTO ROBERT MAILLOUX, *La Presse*

Pierre Létourneau et Priscilla forment un duo vocal efficace. En compagnie de Michel Robidoux et de Louise Poirier, ils nous servent, en deux heures, 50 «hits» de la guitare, d'Elvis au soldat Lebrun, des soeurs McGarrigle à Bob Dylan.

«Les Années Guitares»: une rétrospective chaleureuse plutôt que nostalgique

KATIA GAGNON

■ C'est le temps de ressortir vos chemises à fleurs, vos pantalons à pattes d'éléphant et vos souliers Patof à trois étages pour le spectacle *Les Années Guitares*, présenté au Bistro Saint-Gabriel jusqu'au 26 juillet prochain.

Au son des quatre guitares et des quatre voix de Pierre Létourneau, Michel Robidoux, Priscilla et Louise Poirier, préparez-vous, vous partez pour un voyage dans le temps et l'espace. D'Elvis au soldat Lebrun, des soeurs McGarrigle à Bob Dylan, en deux heures, on vous servira 50 hits de guitare, joués et chantés par des passionnés de la six cordes.

Le spectacle, qu'apprécieront particulièrement les nostalgiques (des feux de camps ou des belles années 60) ne se veut pourtant pas braillard. Les quatre interprètes, qui ont tous une solide expérience de la scène, communiquent à l'assistance toute la chaleur des chansons que qu'elles représentent. Des frissons ont pratiquement parcouru l'assistance après l'interprétation de Létourneau du *Petit Roi*, de Ferland, ou celle du *Grand six pieds*, de Claude Gauthier.

Les interprètes, dont la complicité est presque palpable, s'amusent presque autant que l'assistance, et réussissent à nous replonger dans le temps où «la tête pleine de café et de nouvelles idées», des jeunes grattaient la guitare, presque religieusement, sur les bancs d'église des boites à chansons.

Pierre Létourneau et Priscilla forment un duo vocal efficace, Louise Poirier passe de la mandoline au violon avec un talent de tout les diables et Michel Robidoux appuie ses comparses avec sa bonhomie habituelle. On passe allègrement du kétaine au génial, mélangeant les genres, réarrageant les musiques, surprenant sans cesse le public.

C'est Létourneau, qui, après 30 boites à chansons, a voulu revamper une guitare acoustique devenue presque totalement *out*. L'idée des *Années Guitares* a lentement germé dans son esprit, un show «pas de drums, pas de synthétiseurs, rien que de la vraie musique». Pour la réaliser, il s'est entouré de gens qui trippent guitare. Priscilla, d'abord, qui a accompagné Claude Dubois, Louise Portal, Martine St-Clair. Louise Poirier, ensuite, qui, bien qu'elle soit assez jeune, a fait sa marque par une polyvalence certaine, et enfin Michel Robidoux, le complice de plusieurs grands noms (Ferland, Charlebois, Desrochers).

Le résultat est aussi chaleureux qu'un rassemblement de vieux chums guitaristes autour d'un feu de bois. On rit, on pleure, on est ému. Et on redécouvre le plaisir de la guitare acoustique, qui a réussi à traverser le temps des pantalons éléphants...

François Massicotte prêt à tout pour faire rire

KARIM BENESSAIEH

■ Un peu stand up, un peu comédien, mais prêt à tout pour faire rire. Depuis qu'il a été sacré Révélation de l'année 89 par le Festival Juste pour rire, François Massicotte est partout sur nos écrans et dans les radios, car sa recette magique est justement... de ne pas en avoir!

«Les gens pensent que c'est facile de faire du stand up. Pas d'accessoires, pas de décors, et surtout pas de personnages à chercher, c'est le paradis! Mais essayer d'être drôle juste en étant soi-même, mmmh... ça, c'est un défi.»

Il est comme ça, Massicotte. Un moment, il va parler du mérite qu'il y à avoir choisi une voie difficile, puis en profiter pour se lancer quelques fleurs, et l'instant d'après, l'humour revient à la charge.

«C'est sûr que tu te forges un personnage à la longue, qui caricature ton caractère. Moi, par exemple, dans mes monologues, je suis toujours paresseux et je n'ai jamais de succès avec les filles. Les gens en rient, mais pourtant, je suis comme ça.»

Son amour des stand up lui vient d'une année qu'il a passé aux États-Unis. Alors que François n'avait que douze ans, son père a décidé de partir avec sa tente-roulotte, emportant dans ses bagages son futur humoriste de fils et son livre «L'histoire et ouvrage très sérieux, malgré le titre.

Toujours est-il que le mal était fait: François Massicotte gardera à jamais ce goût de l'ironie, du mi-figue mi-raisin, de cette façon savoureuse de toucher à des domaines sérieux sans en avoir l'air. Il est toutefois le premier à sursauter lorsqu'on lui parle des messages dans ses monologues. Comme Woody Allen, il croit que si on a un message à envoyer, il vaudrait mieux utiliser la poste.

«J'ai pas le goût d'écoeurer les gens avec ça. J'ai d'ailleurs préparé un monologue là-dessus, mais je ne voudrais pas que tu en parles...» Okay, promis. Cela dit, l'idée est vraiment drôle. François va apparaître sur la scène avec un... Bof, il suffit d'aller à son prochain spectacle pour le savoir.

Mais qu'il le veuille ou non, des messages, il en a fait. Il y en a surtout un qui lui est resté sur l'estomac. «Ah! C'est mon plus mauvais souvenir. J'étais à Sherbrooke, et mon gérant m'appelle pour faire une publicité pour l'Institut des Langues. Je ne savais pas trop c'était quoi, alors j'ai accepté. Le matin même du tournage, je lis le scénario et arggh! Je vois qu'il s'agit de 254-6011. Je ne pouvais plus refuser, ils m'auraient poursuivi. Finalement, ce n'était pas trop kétaine, mais enfin...»
Son plus beau souvenir, on s'en doute, c'est celui qui a lancé sa carrière en 1989: sa première apparition à Juste pour rire. Mort de trac, il embarque sur une scène devant une salle pleine à craquer qui attend, sans un bruit, qu'il la fasse rire.

«J'ai commencé mon monologue et j'entendais quelques petits rires, mais c'était assez discret. Puis j'ai parlé de l'accord du lac Meech, et j'ai dit que c'était comme le Temps d'une paix, mais avec onze ti-counes. La foule a éclaté de rire pendant un bon bout de temps et quand ça a fini..., je ne me rappelais plus de la suite! Ça m'a pris quelques secondes avant de retrouver mes idées, mais de toute façon, j'avais brisé la glace.»

Faire rire des spectateurs pendant une heure et demie, sans entracte (il déteste les entractes, c'est comme «faire l'amour et s'arrêter en plein milieu pour dix minutes»), c'est son prochain défi. Il disposera de la scène du Théâtre d'Aujourd'hui les 22 et 23 juillet, et du 4 au 9 août.

Cette fois, pour la première fois de sa carrière, la commande est vraiment grosse. «Les Festivals Juste pour rire, c'est sûr que c'est stressant parce qu'il y a beaucoup de monde, mais ils sont là pour voir plusieurs humoristes. Alors que là, ce sont des gens qui auront payé juste pour me voir. Ayayay!»

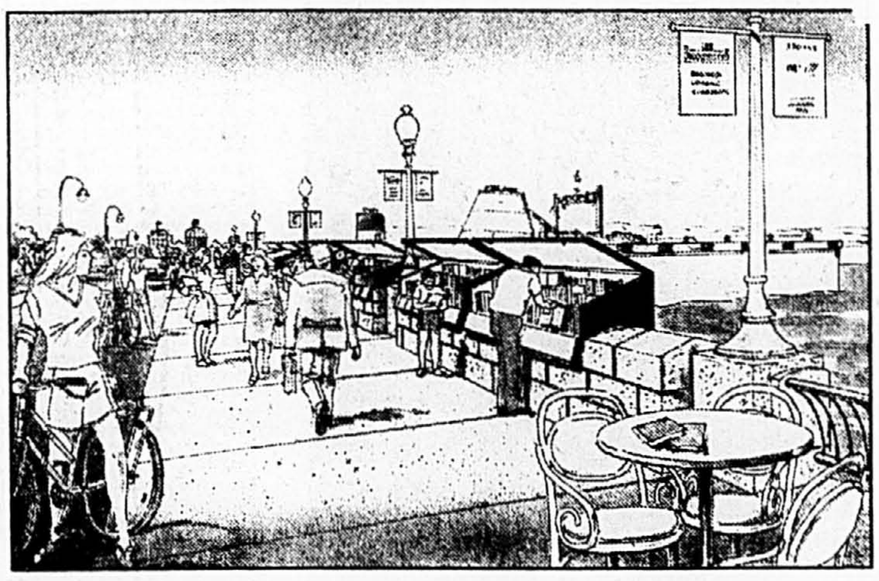


PHOTO PIERRE McCANN, *La Presse*

François Massicotte a découvert sa vocation d'humoriste au cours d'un voyage aux États-Unis quand il était enfant.

PARLEC COMMUNICATIONS présente

LES BOUQUINISTES
À MONTRÉAL
SUR LES QUAIS DU VIEUX-PORT
JUSQU'AU 26 JUILLET 1992 de 11 h à 23 h



30 éditeurs, libraires, antiquaires du livre des plus réputés à Montréal se retrouveront sur le Vieux-Port pour y recréer l'atmosphère des célèbres bouquinistes parisiens.

Venez participer aux nombreux divertissements présentés par Perrette Souplex: jeux de lecture pour les enfants, jeux de mémoire, concours de lecture rapide, poèmes et chansons de la francophonie, vente de livres aux enchères... Reconstituez des casse-têtes poétiques et laissez- vous étonner par les tours d'un dictionnaire magique...

Enfin, retrouvez Paris avec notre accordéoniste et nos chanteurs des rues.

LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL
La Presse
AGENCE DE COOPÉRATION CULTURELLE ET TECHNIQUE
PARLEC COMMUNICATIONS
BNP Banque Nationale de Paris (Canada)
ALCATEL ALSTHOM

L'ATTRAIT DU MASQUE

The PHANTOM of the OPERA
de ANDREW LLOYD WEBBER
mise en scène par HAROLD PRINCE

REPRISE POUR UN TEMPS LIMITÉ
À PARTIR DU 16 DÉCEMBRE 1992

ÉVITEZ LES DÉCEPTIONS.
RÉSERVEZ AUJOURD'HUI!

Theâtre Maisonneuve

RÉSERVEZ UNE SOIRÉE AVEC LE PHANTOM
(514) 790-2222

Billets également en vente au guichet de la Place des Arts et aux guichets TicketMaster situés dans certains magasins de la baie

Version originale? En anglais avec des surtitres en français

Cartes Canadien

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

MUSIQUE

THEATRE DE VERDURE (Parc Lafontaine) - Dem., 20 h 30, Orchestre Franco-Québécois pour la Jeunesse (même programme qu'au Festival de Lanaudière — voir plus bas).

PLACE DES ARTS (Cinquième Salle) - Lun., 18 h, David Louie, pianiste. Fantaisie op. 17 (Schumann) et «Tableaux d'une exposition» (Moussorgsky). «Revélations 92».

BASILIQUE NOTRE-DAME - Mar., 19 h, Quatuor à cordes Shanghai. Quatuors op. 18 nos 1, 2 et 3 (Beethoven). Entrée libre. Mer., 19 h, Quatuor à cordes Shanghai. Quatuors op. 18 nos 4, 5 et 6 (Beethoven). Entrée libre. Jeu., 18 h 15, musiciens de l'OSM. Divertimentos K. 270 et 252 (Mozart); 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Maximiano Valdes. Louis Lortie, pianiste. Ouverture de «Le Nozze di Figaro» (Mozart), Concerto pour piano no 1 (Beethoven), Symphonie no 41 (Mozart). «Mozart Plus».

CHRIST CHURCH CATHEDRAL - Mer., 12 h 30. John Stephenson, organiste.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH - Mer., 20 h, Claude Girard, organiste. Prélude et Fugue en fa mineur et Trio en mi mineur (Krebs), Passacaille et Fugue en do mineur (Bach), Magnificat en la majeur (Dandrieu), Scherzo (Gigout), «Lied» (Litaize). «Variations sur un vieux noël» (Dupré). «Concerts spirituels».

MAISON TRESTLER (Dorion) - Jeu., 20 h, St. Lawrence String Quartet. Quatuor K. 465 (Mozart), «Lament in the Trampled Garden» (Mozetich), Quatuor D. 810 (Schubert).

PARC AHUNTSIC - Ven., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Claudine Cote, soprano. Oeuvres de Saint-Saëns, Mozart, Elgar, Dvorak et Strauss. (En cas de pluie, concert annulé.)

OLD BRICK CHURCH (Brome-Ouest) - Auj., 20 h, et dem., 15 h, Jeunes Virtuoses de Montréal. Dir. Alexander Brott. Oeuvres de Bach, Mozart, Grieg, Vivaldi. Entrée libre.

FESTIVAL DE MUSIQUE DE LACHINE (Hotel de ville) - Auj., 20 h, Trio Haydn de Montréal. Oeuvres de Haydn et Brahms. Dem., 20 h, Benoit Boutet, ténor, et Kathleen Brett, soprano. Lun., 20 h, André-Gilles Duchemin, flûtiste, et Mario Duchemin, pianiste. Mar., 20 h, Luis Grinhauz, violoniste, Leo Grinhauz, violoncelliste, et Berta Rosenohl, pianiste. Mer., 20 h, Karina Gauvin, soprano. Jeu., 20 h, Quatuor à cordes Claudel et Alain Trudel, tromboniste. Ven., 20 h, Jean-François et Jacinthe Latour, pianistes-duettistes. Entrée libre.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE

AMPHITHÉÂTRE - Auj., 20 h, «Liverpool Oratorio» (McCartney). Orchestre et Choeur du Festival de Québec. Lyne Fortin, soprano, Sonia Racine, mezzo-soprano, Mark DuBois, ténor, Gary Relyea, baryton. Dir. Carl Davis. Dem., «Journée des nations»: 10 h, messe avec chant grégorien; 11 h 30, musiques folkloriques; 14 h 30, Orchestre Franco-Québécois pour la Jeunesse. Dir. Raffi Armenian. Virginie Robilliard, violoniste. «Le Corsaire» (Berlioz), «Kaléidoscope» (Mercure), «Poeme» pour violon et orchestre (Chausson), «Tableaux d'une exposition» (Moussorgsky, orch. Ravel).

ÉGLISE DE SAINT-LIGUORI - Lun., 20 h, Musica Camerata Montréal. Oeuvres de Brahms.

ÉGLISE DE SAINT-ALEXIS-DE-MONT-CALM - Mar., 20 h, Carter Brey, violoncelliste, et Christopher O'Riley, pianiste. Sonate pour violoncelle et piano et Sonate pour piano no 8 (Prokofiev), Sonate pour violoncelle et piano (Rachmaninov).

FESTIVAL ORFORD

SALLE GILLES-LEFEBVRE - Auj., 20 h, Ensemble Metropolitain, Sherri Jarosiewicz, soprano, et Guy Few, trompettiste. Dir. Agnes Grossmann. Oeuvres de Haydn: Symphonies nos 43 et 94, Cantates, Concerto pour trompette. Mer., 20 h, Alain Trudel, tromboniste, et Guy Few, pianiste. Oeuvres de Guilmant, Lebedev, Gaubert, Raum, Berio, Jongen. Jeu., 20 h, concert des stagiaires. Ven., 20 h, Musica Camerata Montreal. Sérénade op. 25 (Beethoven), «Mobiles» (Prévost), Sonate pour flute, alto et harpe (Debussy), «Chant de Linos» (Jolivet).

VARIÉTÉS

BEAUX (LES) ESPRITS (2073, rue St-Denis)
Angel (Janis, Hendrix, Bonnie Raitt, Black Crowes), Les, 17,18,19 juil. dès 22h 30.

BIDDLE'S (2060, rue Aylmer)
Le Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp. Trio de Charlie Biddle. Le 17 et 18 juillet 92 Denny Christianson à la trompette. Le 19 Juillet Charles Papasoff, saxophone baryton.

BISTRO D'AUTREFOIS (1229, St-Hubert) - Festival de la chanson de Montreal. Du mar. au dim., dès 22 h.

BISTROT ST-GABRIEL (420 St-Gabriel, Mtl)
Les années guitares: 16,17,18 et 23,24,25 juillet 92. Dès 21h.

BRIQUE (LA)
Crasy Train. (Hommage à Ozzy et Black Sabbath). Sam., 18 juil. Dès 21h.

CENTRE D'EXPOSITION DU VIEUX PALAIS (185, rue du Palais St-Jérome)
Exposition-Échange Québec Mexico, du 9 au 30 Août 1992. Du mardi au vendredi de 12h a 17h et le dimanche de 13h à 17h. Pour info.: (514) 432-7171.

CLUB SODA (270-7848)
Boukman Eksperyans. Dès 21h. Samedi le 18 juillet.

MAISON (LA) HANTEE (1037, de Bleury) - «La Maison hantée» (souper- spectacle): de 19 h 30 a minuit. Rés.: 878-3555.

MOBY DICK'S (7655 Boul. Décarie)
Chanteuse/Pianiste en Duo «Veiled Secrets»: du 6 au 17 juillet dès 21 h.

MUSEE FERROVIAIRE CANADIEN (120 rue St-Pierre, St-Constant-638-1522) Tous les jours de 9h a 17h. Jusqu'au 12 Octobre.

VIEUX-PORT DE MONTRÉAL - «Images du futur». Tous les jours de 10 h à 23 h; dim., 21 h.

VIEUX (LE) SAINT-GABRIEL (426, St-Gabriel) - «L'etoffe et la dentelle» (souper-théâtre). Ven., sam., 19 h.

RESTAURANT CHAR-B-QUE (1476 rue Crescent)
Michelle Sweeney , chaque vendredi et samedi a 21h 30.



Lucie Routhier et Ghyslain Tremblay dans une scène de «La Chatte et le Hibou», au Théâtre d'été de Beloeil.

KACHE
Le Trio Lizanne Raymond, de 19h a 22h. Jeudi, Vendredi, Samedi et Dimanche. Boule Noire de 23h a 2h am.

DEUX PIERROTS (LES)
Groupe L'Une et Louis Morin, ven, sam, dim. des 20h.

DISCOTHÈQUE DU CONCORDE
Ce soir, je danse en français, tous les mercredis soirs dès 21h.

FONDUEMENTALE (4325, St-Denis) - «Ridofou», de Fred Teyssier. Merc., jeu.: 21 h; ven., sam., 20 h 30, 22 h.

FOUFOUNES ELECTRIQUES (87 Ste-Catherine e.)
Asexuals et (The Sherlocks et Living Room). des 20h. Sam. le 18 juil.

GUILDE (LA) GRAPHIQUE (9, rue St-Paul o.)
Oeuvres de membres contemporains par les graveurs québecois Montoya, Chloe, Dandurand, Legwen, Mc Call, Steinhouse,
Lundi-Samedi: 10h - 18h Dimanche: 13h - 18h. Du 15 juillet au 15 Août

JAILHOUSE ROCK CAFÉ (30 Mont-Royal Ouest.)
Ginger Snaps et Pierre Bellemare et Neil O'Conner. Pop Rock. Sam.,18 juil.

JARDIN (LE) DU BARON FOU (5020, Notre-Dame e.) - «Les aventures du Baron» (souper-théâtre): de 19 h 30 a minuit. Rés.: 257-0555

PIERROT (LE) (114 St-Paul)
Alain Pelletier et Alex Sohier. Ven. et sam. des 20h.

PLACE DU 350E.
Sam., 18 juil.,: 14h à 15h, 16h à 17h: Theatre pour enfants. Le Théâtre de la Source présente: Une Belle Soiree a Ville-Marie, sur la place. 15h à 16h.: Atelier de Masques, sur la place. Animation «argile» avec Marcel Dubuc. 17h à 19h: Fanfares en fête avec: La Garde Paroissiale du Cap-de-la-Madeleine et Ensemble vogue Montreal, sur la place. 20h 30 à 23h.: Soiree Ballroom, grande scène. Marc Fortier et le Grand Orchestre de Paul Beauregard et mettant en vedette Fernand Gignac.

PRODUCTION NUITS D'AFRIQUE (4372 Boul. St-Laurent)
Dimanche le 19 juillet a 22h: Mzwakhe Mbuli (Afrique du sud).

P'TIT BAR DU CARRE (3451 rue St-Denis
Pierrot Fournier. Special Bref. Du 14 au 18 Juillet 92. Louis Etienne , special Renaud le dimanche 19 juil.

PUZZLE'S (3625, Ave. du Parc) - Trio Pierre Leduc: de 16 h 30 a 19 h 30. Du Lundi au Vendredi. Le Brunch du dimanche: de 11h 30 à 14h 30. Pierre Leduc au piano.

SOCIETÉ CAFÉ (1415 de la Montagne 987-8168)
Jerri Brown, Rythm and Blues. Les 16,17,18 juillet des 22h 30.

THÉÂTRE

THÉÂTRE D'ÉTÉ DE BELOEIL (600, rue Richelieu, Beloeil)
La Chatte et le Hibou. Auteur, Bill Manhoff. A partir du 23 juin et pour tout l'été. Dès 20h 30. Du mardi au samedi. Pour information: 464-4772.

THEATRE D'ÉTÉ LE ROSSIGNOL INC.
«Le bonheur c'est pas bon pour la santé». Du 24 juin au 30 Août 92. 4 soirs par semaine. Mercredi, jeudi, vendredi, dimanche. 20h. Pour reservation: 649-2020.

THÉÂTRE D'ÉTÉ LE SAINT-LAURENT (2405, Ile Charron, Longueuil) - «Georges et Nor- et Elisabeth Chouvalidze. Du mar. au sam., 20 h 30.

THÉATRE D'ÉTÉ LABATT BLEUE (Mont St-Gregoire,)
Pour reservation: 346-3243.
Jeudi, Vendredi, Samedi, du 25 juin au 29 Août 92, des 8h 30.
Présente la pièce: T.P.$ (Therapie pour psychiatres solvable$) de: Richard Niquette- avec: Robert Leroux, Madeleine Dubreuil et Madeleine Pageau.

THÉÂTRE D'ÉTÉ DE LA REINE DES ÉRABLES (686, rue des Érables, sortie 210. T.C. Nicolet)
Dans le cadre des comédies policières, voici la pièce: «Secret de Famille» Souper Théâtre. Les dimanches, mercredis, vendredis. Du 26 juin au 31 août 92. De 19h à 22h.. Pour information (819) 224-7720.

THÉÂTRE DE L'ÉCLUSE (190 rue Laurier St-Jean sur Richelieu)
Présente la pièce: Faut Placer Pépère de Bertrand B. Leblanc avec Robert Bouchard, Renée Girard, Paul Dion et Marie-Christine Labelle. Du Mercredi au samedi dès 20h 30. Jusqu'au 29 Août 92. Pour réservation (514) 348-5312.

THÉATRE LA MOLUQUE (Boul. Perron, Carleton, Qué.)
Réservation: (418) 364-7151. L'Américain Buffalo, auteur David Mamet avec Roch Aubert, Gary Boudreault, Pierre Collin. Du 9 au 22 Août 20h 30. Relâche le dimanche et lundi.

THÉATRE MORIN HEIGHTS
«The Odd Couple» version féminine, 10, 11, 12, 17 et 18 juillet à 20h.Pour réservation: (514) 226-5863.

THÉÂTRE ST-DENIS II
Festival Bell Juste pour rire présente: Les Fourberies de Scapin. Du 14 juillet au 15 Août 92. Billets en vente aux guichets du Théâtre St-Denis et aux comptoirs Ticket Master.

LA MAISON DES ARTS DE LAVAL (1395 boul.de la Concorde o. Laval)
Festival de Trois. 6 juillet au 7 septembre 1992. Tous les lundis à 20h.

POUR ENFANTS

THÉÂTRE BISCUIT (221, St-Paul o.) - «Opéra fou». Mise en scène de Vladimir Ageev. Sam., dim., 15 h.

EXPOSITIONS

GALERIE MICHEL-ANGE (430 rue Bonsecours Mtl- 875-8281)
Presente les oeuvres de: Ayotte, Barbeau, Bellefleur, Dallaire, Fortin, Gagnon, Lemieux, Riopelle. Ouverture du Mardi au Dimanche de 13h à 17h.

GALERIE (LA) D'ART PARALLÈLE (297, rue Principale St-Sauveur)
Présente en permanance de oeuvres de Vittorio, Daniele Rochon, Michel Pellus, Renée Durocher, Michel Leroux et Pierre Pivet. Le vendredi de 13h à 21h , le Samedi de 13h à 22h et le dimanche de 10h a 17h. Renseignements au 227-1049.

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (185, Ste-Catherine o.) - Expositions «Pour la suite du monde» et «La Collection: tableau inaugural». Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; merc., de 11 h à 21 h (entrée libre de 18 h à 21 h). Jusqu'au 11 octobre.
La Collecton: Tableau inaugural - 220 oeuvres de la collection du Musee - jusqu'au 4 octobre. Museologie Installation vidéo de Louis Couturier sur le rapport qu'entretient le Musée avec l'oeuvre exposee- jusqu'au 11 octobre.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
Dimanches - Esso : Activites en relation avec l'exposition Le génie du sculpteur dans l'oeuvre de Michel-Ange. 13h, 14h, 15h, et 16h. Durée 45 minutes. Carrefour éducatif et culturel. Démonstrations de sculpture sur pierre. 13h. (en français). Pavillon Jean- Noël Desmarais. Salle éducative du Pavillon Benaiah Gibb.

PLATEAU DUFRESNE (angle Pie IX et Sherbrooke) - Exposition «Dentelles anciennes et contemporaines: l'art dentellier en Belgique». Jusqu'au 30 août.

MUSÉE McCORD (690, Sherbrooke o.) - Expositions «Mont-Royal - Ville-Marie: vues et plans anciens de Montreal», «Les premieres nations du Canada», «Le pont Victoria, un lien vital», «Le studio de William Notman: objectif Canada», «1900: le Quebec a un tournant», «Formes et modes: le costume a Montréal au XIXe siècle» et «Les archives du Musee McCord». Mar., merc. et ven., de 10 h a 18 h; jeu., de 10 h à 21 h; sam. et dim., de 10 h a 17 h.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, Saint-Pierre) - Exposition «Fortin, le peintre de Montréal». Du mar. au dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 12 octobre.

MUSÉE DAVID M. STEWART (Vieux Fort de l'île Ste-Helene) - Exposition «Mission Montréal». Tous les jours de 10 h a 18; jeu., de 10 h à 21 h. Jusqu'au 12 octobre.

PALAIS DE LA CIVILISATION (Ile Notre-Dame) - Exposition «Rome, 1000 ans de la civilisation». Ouverture de 10h am à 21h 30. Fermeture du guichet: 20h. Jusqu'au 27 septembre.

PETITE GALERIE D'ART DE SAINT-CALIXTE
Expositions des oeuvres de Mme Z. Vlasta Nosek. Du 19 juillet au 16 aout 92 - du jeudi au dimanche de 12h a 17h. Pour info: 222-1507.

POINTE-À-CALLIÈRE (350, Place Royale) - Site archeologique: vestiges, collection permanente d'artefacts. Du mar. au dim., de 10 h à 20 h.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile) - Exposition «Le cubisme tchèque, architecteure et design, 1910-1925». Merc., ven., de 11 h a 18 h; jeu., de 11 h a 20 h; sam., dim., de 11 h a 17 h.

CENTRE DE DESIGN DE L'UQAM (1200, Sherbrooke o.) - Auj., de 12 h à 18 h, exposition «Montreal en projet - dix années d'architecture urbaine».

ESPACE VERRE (1200, Mill) - Oeuvres des étudiants et étudiantes de 1ère et 3ième année. Du lun. au jeu., de 8 h 30 à 17 h; ven., de 9 h à 12 h. Jusqu'au 21 août.

GALERIE SIMON BLAIS (4521, Clark, Suite 100) - Oeuvres de Françoise Barraud. Du mar. au sam., de 9 h 30 a 17 h 30. Jusqu'au 18 juillet.

GALERIE D'ART DE BOUGAINVILLE (4511, St-Denis) - Oeuvres de R. Cantin, M. Bouchard, R. Duchesne, A. Vézina, C. Perdreau et D. Desmarais.

MEUBLE QUÉBÉCOIS (88, St-Paul e.) - Exposition «Les artisans en fête». Du lun. au sam., de 10 h a 17 h; dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 31 août.

GALERIE LISE KELLY (angle St-Laurent et de la Commune) - Peinture de G. Y. Boka, F. Constantineau, M.A. Côté et J. Hellers. Émaux et bronzes de E. Degas, L. Icart, Remington et A. Rodin. Du merc. au dim.

GALERIE L'EMPREINTE (272, St-Paul e.) - Auj. et dem., de 10 h à 22 h, marbrures de Marie-Claire Trudel et sculptures de Jacques Bradet.

GALERIE LIEU OUEST (372, Ste-Catherine o., Suite 523) - Céramiques de Jeannot Blackburn, Leopold L. Foulem, Paul Mathieu, Richard Milette et Bruno Simard. Jusqu'au 25 juillet.

GALERIE LIPPEL (1325, Sherbrooke o.) - Sculptures anciennes de l'Afrique. Du mar. au sam., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 25 juillet.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours) - Oeuvres de Ayotte, Barbeau, Bellefleur, Dallaire, Fortin, Gagnon, Lemieux et Riopelle. Du mar. au dim., de 13 h à 18 h.

GALERIE PINK (1456, Notre-Dame o.) - Auj., de 13 h à 17 h, exposition «Couples», peintures, sculptures, dessins et céramiques.

GALERIE RELAIS DES ÉPOQUES (234, St-Paul o.) - Peintures de Monique Bédard, Gérard Castonguay, Rachel Cloutier, Georges Dedoyard, Marcel Delorme, Liliane Fournier, Lynda Schneider Granatstein, Aviva Kaufman, Lise Lajoie, Liane Paskaryk, Albric Soly, Nicole St-Pierre, Anne Van Nuerio, Marie Versailles Choquet, Zéro Zoo et sculptures de Hughes Soucy.

GALERIE SHAYNE (5471, Ave. Royalmount) - Oeuvres de Josephine Wren et Marie-Xavier Lemaitre.

GALERIE 3 (4710, St-Ambroise, Suite 101) - Oeuvres de Richard Buchanan.

GALERIE UQAM (Salle J-R120 du pavillon Judith-Jasmin, 1400, Berri) - Exposition «Montréal 1942-1992: l'anarchie resplendissante de la peinture». Tous les jours de 12 h à 18 h. Jusqu'au 2 août.

GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN (1434, Sherbrooke o.) - Oeuvres de Riopelle, Suzor Côté, Borduas, Pellan, Fortin, Jones, Rochon, Tanobe, Jost, Lacasse, Joubert et Goudreault.

GALERIE WADDINGTON & GORCE (2155, Mackay) - Oeuvres de Paul-Émile Borduas, Jean Dallaire, Rita Letendre, Jean-Paul Riopelle, Karel Appel, James Brown, Jynn Chadwick, Jum Dine et Keith Haring.

GALERIE WESTMOUNT (4912, Sherbrooke o.) - Sculptures de Susan Stromberg. Jusqu'au 30 août.

GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC (2025, Peel) - Sculptures en céramique de Celia Kainz. Du mar. au ven., de 9 h à 17 h 30; sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 25 juillet.

MAISON D'ART ST-LAURENT (742, boul. Décarie, St-Laurent) - Oeuvres de Boris Yefman, Michel Coatanroch, Shlomo Alter et Léon Bellefleur.

MARCHÉ BONSECOURS (350, St-Paul e.) - Exposition «À mille lieux». Jusqu'au 12 octobre.

OCCURRENCE (911, Jean-Talon e., Bureau 039) - Rétrospective de l'année. Du merc. au sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 23 août.

VIEUX-PORT DE MONTRÉAL - «Expotec 92». Jusqu'au 27 septembre. - «Images du futur». Tous les jours de 10 h à 23 h; dim., de 10 h à 21 h. Jusqu'au 20 septembre.

L'ART ça se lit... ça se voit...

17 comme dans Musée

Pavillon Jean-Noël Desmarais

MICHEL-ANGE
LE GÉNIE DU SCULPTEUR DANS L'ŒUVRE DE MICHEL-ANGE
12 juin - 13 septembre 1992
Dessins, sculptures, peintures et gravures de Michel-Ange et de ses contemporains : un hommage au génie créateur de Michel-Ange



Pavillon Benaiah Gibb



NOUVEAU PARCOURS DE - L'ART - CANADIEN
1790 - 1960
22 mai - 27 septembre 1992
De Krieghoff à Riopelle, de Laliberté à Roussil, un fascinant panorama de la peinture et de la sculpture au Canada.

J.J. Tissot : estampes de la collection Gotlieb
19 juin - 2 août 1992
Une des plus importantes et des plus complètes collections d'estampes de l'artiste français Tissot (1836 -1902).

Vie sauvage en Arctique : l'art des Inuit
22 mai - 23 août 1992
Une exposition subventionnée par le Conseil des arts de la communauté urbaine de Montréal dans le cadre de son programme «Exposer dans l'île».

Activités éducatives et culturelles

Visites commentées présentées en collaboration avec l'Association des guides bénévoles, tous les mercredis. Accès libre avec le billet d'entrée.
- **Nouveau parcours de l'art canadien 1790 -1960**
14 h en français, 11 h en anglais
- **Le génie du sculpteur dans l'œuvre de Michel-Ange**
11 h et 17 h 30 en français, 14 h et 17 h 30 en anglais

Dimanche-Esso : Expositions-jeux pour toute la famille. Carrefour du Pavillon Jean-Noël Desmarais Heures : 13 h, 14 h, 15 h, 16 h

Démonstrations de sculpture sur pierre. Salle éducative du pavillon Benaiah Gibb. Tous les dimanches, à 13 h en français et à 14 h 30 en anglais

Le Musée est ouvert du mardi au dimanche, de 11 h à 18 h, le mercredi et le samedi jusqu'à 21 h

Musée des beaux-arts de Montréal
Pavillon Benaiah Gibb
1379, rue Sherbrooke ouest
Pavillon Jean-Noël Desmarais
1380, rue Sherbrooke ouest
Accès : autobus 24 ou métro Guy-Concordia
Informations : (514) 285-2000

350 ANS MONTRÉAL fête
Canada 125
La Presse CJMS 128 CIAD

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
OUVERT SUR LA VILLE

L'ART ça se lit... ça se voit...

LEXUS PRÉSENTE
MICHEL-ANGE



LE GÉNIE DU SCULPTEUR DANS L'ŒUVRE DE MICHEL-ANGE
12 JUIN - 13 SEPTEMBRE 1992
Dessins, sculptures, peintures et gravures de Michel-Ange et de ses contemporains : un hommage à la splendeur de l'œuvre et au génie créateur de Michel-Ange

Heures d'ouverture :
du mardi au dimanche de 11 h à 18 h; jusqu'à 21 h le mercredi et le samedi
Billets en vente au Musée et aux comptoirs du réseau Admission : (514) 522-1245 ou 1-800-361-4595

Visites commentées gratuites les mercredis :
en français, à 11 h et 17 h 30; en anglais, à 14 h et 17 h 30

Musée des beaux-arts de Montréal
Pavillon Jean-Noël Desmarais, 1380, rue Sherbrooke ouest
Autobus 24 ou station de métro Guy-Concordia

Renseignements : (514) 285-1600

350 ANS MONTRÉAL fête
CIAD CJMS 128 La Presse DELTA AIR LINES Bonjour! Tourisme Québec

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

ADIO

CKRO : une radio communautaire qui fait rougir le privé

ARTIN PITRE
l'Agence de presse francophone

Dans le paysage hyper-médiatique de la Péninsule acadienne, au nord-est du Nouveau-Brunswick, la radio communautaire CKRO-MF n'a pas à se plaindre de la concurrence. C'est elle, l'imprévisible, qui domine dans les sondages, devant CJVA-MA, CKLE-MF et Radio-Canada.

«À moins que la tour ne nous tombe sur la tête, nous terminerons l'année en beauté», lance le jeune directeur général de la non moins jeune Radio-Péninsule qui fêtera ses cinq ans en 1993.

Première radio communautaire francophone hors Québec à bénéficier du programme fédéral d'implantation de 5,6 millions de dollars dont il ne reste presque le souvenir, Radio-Péninsule CKRO-MF 97,3 s'est rapidement imposée dans ce coin d'Acadie, au nez et à la barbe des radios privées. La toute dernière et puissante CKLE-MF, propriété de la radio CJVA-MA, n'est pas encore parvenue à s'imposer auprès d'un auditoire habitué depuis 1988 à une programmation basée sur l'information locale, une musique aussi variée que faire se peut, et une accesibilité aux ondes.

Comble de l'impertinence des «communautaires» de ckro, la radio réussit à vendre de la publicité dans la ville interdite de Caraquet, malgré la directive du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC). Caraquet est la cahsse-gardée de CJVA et de CKLE en vertu d'une décision du CRTC que tente toujours de faire renverser ckro. Or, s'il lui est interdit de solliciter de la publicité, on ne se permet pas d'en refuser. CJVA fait valoir la situation économique difficile pour maintenir la restriction et ckro affirme le besoin d'être présent pour assurer une couverture de qualité. Entre les deux, il y a le baon vieux CRTC. Mais on ne comprend pas, du côté de CKRO, comment une restriction de marché pour protéger cjva ne s'adresse qu'à elle tandis que CKLE, dont les studios sont pourtant situés en dehors de la Péninsule, peut venir piger dans cette assiette qu'on dit si maigre.

«CKRO est subventionnée de toutes sortes de façons», lance le gérant de CJVA qui se souvient avec nostalgie de l'époque où une seule radio diffusait depuis la Péninsule. On est passé, CKRO et récession aidant, d'une radio rentable à trois antennes moribondes, fulmine-t-il. «On n'a pas le droit de faire des bingos, nous. L'impôt sur le revenu, on paye ça, nous. Et on n'a pas le droit, nous, de renvoyer notre personnel l'été et de le reprendre à l'automne en embauchant des étudiants l'été. Ce sont toutes les subventions déguisées», ajoute Armand Roussy.

Malgré la récession

Le concept communautaire d'entreprise à sa logique que le privé ne saisit pas: la radio appartient à la communauté et la notion de profit se limite à la rencontre des dépenses. CKRO doit-elle aussi faire face à la réalité des coûts, qui l'a contrainte à resserrer un budget de fonctionnement aux allures d'embonpoint. Mais en fait, seules les mesures de cotes d'écoute, toutes imperfections confondues, constituent le langage commun entre radios.

«Nous avons dû faire de nombreux sacrifices, au cours de la dernière année et on peut dire que les employés ont été très coopératifs», dit le directeur général de CKRO. La station est passée de 14 à 12 employés, dont de nombreux postes à demi-temps, histoire id'éponger un déficit de 109 000$, l'an dernier. «Malgré la récession qui persiste, les ventes locales sont à la hausse de 20 pour cent par rapport à l'an dernier. C'est certainement dû à la qualité de la programmation qui, aux derniers BBM, nous plaçaient au prem'er rang haut la main», dit encore Donald Noël.

Il est vrai que les récentes années ont été pénibles pour les médias canadiens, notamment les radios. L'industrie de la radio et de la télévision canadienne a enregistré en 1990 son premier déficit en 29 ans, déclarait en mai 1991 un porte-parole de l'Association des radiodiffuseurs canadiens. En 1990, confiait Michael McCabe à la Presse canadienne, les radios ont enregistré des pertes de l'ordre de 25,9 millions de dollars alors que les profits, pourtant modestes, se situaient à 11 millions de dollars l'année précédente. D'où l'importance, dit-on, de revenir à la priorité du profit, à supposer qu'il y en ait eu, un jour, une autre.

«Le premier objectif id'une radio, ce devrait id'être un outil de marketing, pour aller chercher de l'argent», dit le gérant de la radio privée CJVA.

«Moi, je pense que c'est comme une roue qui tourne», explique de son côté le directeur général de CKRO. «Si tu rends service à la population, elle va t'écouter. Si elle t'écoute, tu as de bons sondages BBM et, avec eux, tu vas avoir les commerçants pour de la publicité».

CKRO est née en plein coeur des changements technologiques qui ont bouleversé la radiophonie: le disque numérique, l'émetteur portable, la programmation assistée par ordinateur. C'est en présentant un équipement à la fine pointe de la technologie, programmation numérique en moins, qu'elle a évité de devoir investir plus tard, au moment où elle devrait voler de ses propres ailes. Depuis 1989, c'en est fait de la subvention. La radio doit compter sur un budget dont 60 pour cent provient des recettes publicitaires, contingentées à un maximum de quatre minutes l'heure avec des pointes de six minutes pour les radios communautaires. Le reste du budget doit être assumé par le milieu: bingo, campagne de souscription et dons divers.

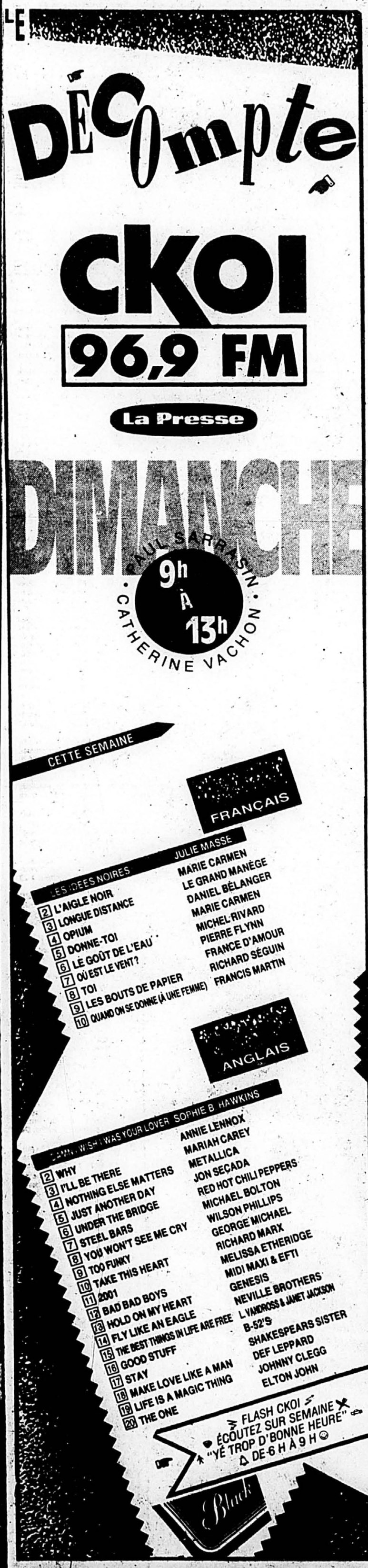
Une radio populaire

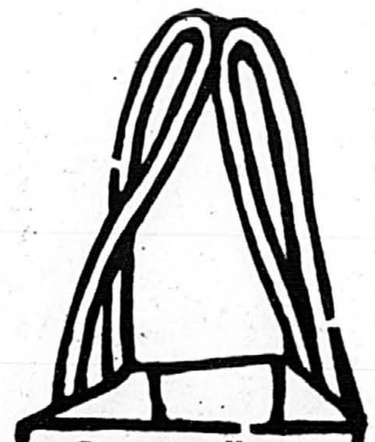
Avec sa salle de rédaction de deux journalistes (contre une seule pour la radio privée), la radio se déplace fréquemment avec son émetteur portable. On diffuse en direct des événements sociaux, des parties de hockey, des festivals de musique. Lorsque la Péninsule a assisté, impuissante, à l'incendie du centre communautaire le Vieux Couvent en mars dernier, ckro a organisé le radiothon de la Grande Corvée, qui a permis d'amasser des dizaines de milliers de dollars à répartir entre les organismes communautaires. De même, la radio complète Radio-Canada dans l'enregistrement de concerts populaires. Elle a fait un coup hors du commun en diffusant le 31 décembre au soir le concert d'adieu du groupe folklorique acadien *«Les frotteux d'bottes»*, enregistré plus tôt l'été d'avant, au Festival acadien de Caraquet.

«Les gens savent que CKRO est une radio communautaire. Nous avons une liste d'attente pour les animateurs et tout le monde a été étonné du professionnalisme de nos permanents et des bénévoles. Nous rendons service à la population de différentes façons: l'information, la diffusion de communiqués, l'accès aux ondes et en étant présent dans toutes les localités de notre territoire. Nous ne nous déplaçons pas au festival d'un petit village sans budget pour faire de l'argent, mais plutôt pour couvrir nos dépenses et leur offrir le micro, dit Donald Noël.

«Nous, on ne se voit pas comme des concurrents: nous offrons un service complémentaire. Mais les autres nous voient comme des concurrents, surtout qu'on ne nous avait pas pris au sérieux au départ et que, maintenant, nous allons chercher la moitié de la cote d'écoute dans la Péninsule, le reste étant réparti entre l'ensemble des autres radios», ajoute le directeur général de Radio Péninsule.

Des projets d'avenir? Oh, il est tout près, l'avenir, dit Donald Noël, qui songe à implanter la programmation assistée par ordinateur à moyen terme et à passer à la «cassette audio-numérique, la CAN» ou encore le digital audio-tape, le DAT. Et quand CKRO célébrera son cinquième anniversaire en 1993, on sera à moins d'un an de l'arrivée au Canada de la diffusion numérique, comme quoi la radio a encore de belles heures devant elle.





Pour souligner l'année internationale de l'espace

Le Complexe Desjardins organise, du 20 au 25 juillet, une exposition sur la conquête spatiale.

Pour l'occasion, M. Gaétan Lamy, un collectionneur de tout ce qui a trait à l'espace, présentera une partie de son impressionnante collection:

plus de 1 000 coupures de journaux de 1969 à aujourd'hui;

des morceaux originaux de tours de lancement des missions Mercury, Gemini et Apollo;

un costume d'astronaute utilisé durant Expo 67 au pavillon des États-Unis;

80 photos signées par des astronautes;

un des gyroscopes de vol des missions Apollo;

des livres, des photos, des timbres, des médaillons, etc.

L'année internationale de l'espace marque le 35e anniversaire du lancement du premier satellite artificiel de la Terre, le Spoutnik 1, d'origine soviétique, placé sur orbite le 4 octobre 1957.

L'entrée est libre. Bienvenue à tous!

Renseignements: (514) 281-1870

COMPLEXE DESJARDINS

Ça vous change du simple magasinage.

ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX

L'ÉCHANGE

DISQUES, LIVRES, CASSETTES ET DISQUES COMPACTS NEUFS ET USAGÉS
CHOIX ET QUALITÉ

3694, ST-DENIS, MTL
MÉTRO SHERBROOKE 849-1913

713, MONT-ROYAL EST, MTL
MÉTRO MONT-ROYAL 523-6389

350 ANS MONTRÉAL *fête*

EN COLLABORATION AVEC LES JEUNESSES MUSICALES DU CANADA ET LA SOCIÉTÉ DE LA PLACE DES ARTS PRÉSENTE *RÉVÉLATIONS 92*

SÉRIE DE 13 CONCERTS

LUNDI 20 JUILLET

À L'HEURE DE L'APÉRO - 18h

RÉVÉLATIONS 92

de Vancouver
David Louie
piano

Louise-Andrée Baril, piano

Œuvre de Schumann et *Tableaux d'une exposition* de Moussorgski

«sa brillante exécution... révélait une exceptionnelle imagination» *The Citizen*, Ottawa

Le lundi 27 juillet - Coro de Câmara de Lisboa

Billets : seulement 10$
(toutes taxes incluses) en vente à la Place des Arts
Réservations : 842-2112

Cinquième salle Place des Arts

Grands partenaires: Esso, Molson O'Keefe
En collaboration avec: Ville de Montréal, Tourisme Québec, Canada



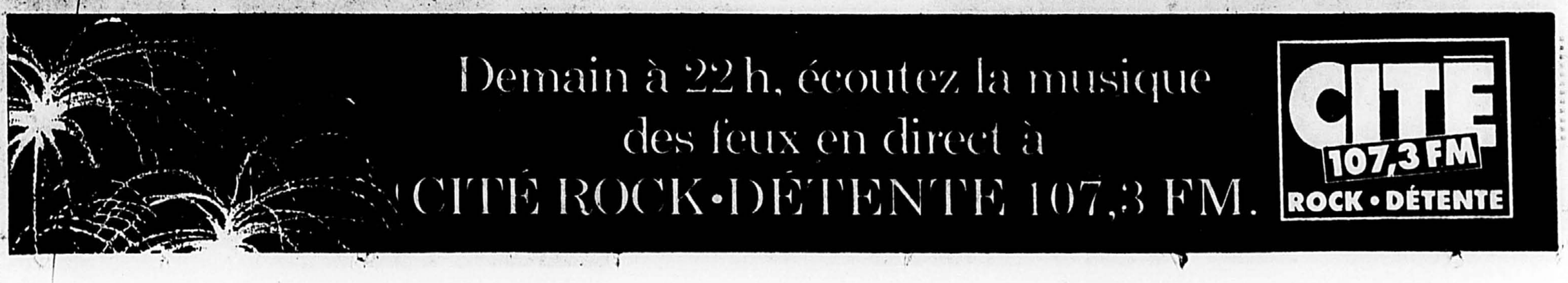
Premières loges a bord du Cavalier

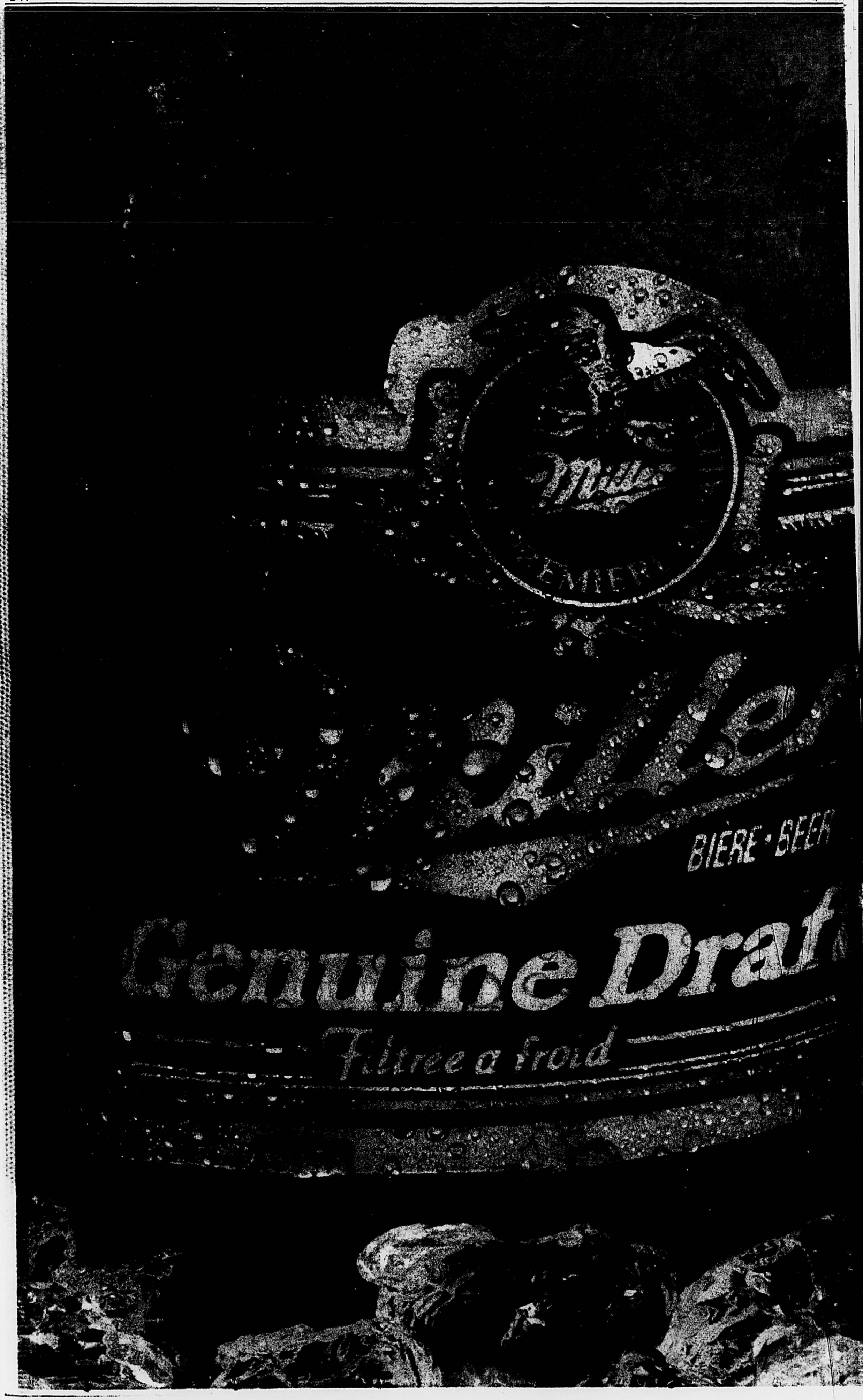
Luxueux navire 2 ponts terrasses
1 pont promenade discotheque avec baie panoramique
salle casino, 2 bars amphitheatre climatise
Depart 19h30 Port de Montreal

Pour information et reservation VOYAGES CONSTELLATION Tel 987-9798

Croisieres Navimex inc. (418) 692-4643

L'ACCÈS AUTO LE PLUS SÉCURITAIRE
Autoroute Bonaventure, sortie Cité du Hâvre Complexe Bickerdike
STATIONNEMENT GRATUIT!




Miller
EMIER
BIÈRE • BEER
Genuine Draft
filtrée à froid

MOLSON O'KEEFE
présente

La Miller Genuine Draft
n'est jamais pasteurisée à chaud
comme la plupart des autres bières,
mais toujours filtrée à froid.
Résultat : une bière
au goût rafraîchissant et unique...
spécialement brassée
au goût des Québécois
à **5%** alc./vol.

Genuine Draft
Le goût qui vient du froid.

Maintenant disponible dans certains établissements licenciés.

La maison de la tante de John Lennon vendue aux enchères

Agence France-Presse
LONDRES

■ Un admirateur des Beatles a acheté jeudi aux enchères à Bournemouth (sud de l'Angleterre) une villa du Dorset que John Lennon avait offerte à sa tante Mimi, décédée en décembre dernier à l'âge de 85 ans, a annoncé l'organisateur de la vente.

M. Geoff Kay, 56 ans, un promoteur immobilier du Yorkshire (centre de l'Angleterre), a payé 410 000 livres (780 000 dollars) pour la maison, dont le prix n'a pas atteint son estimation initiale de 500 000 livres (950 000 dollars).

«Ma femme et moi sommes des admirateurs des Beatles et nous voulions cette maison, située dans une très belle région», a déclaré M. Kay, qui compte faire dans de nombreuses transformations et habiter la maison dans quelques mois.

La maison, située sur la côte, près de Poole, avait été achetée en 1965 pour 25 000 livres par John Lennon pour sa tante, Mimi Smith, qui l'avait élevé à Liverpool.

James Dean : une bataille judiciaire

Associated Press
LOS ANGELES

■ Près de quarante ans après la mort de James Dean, la compagnie Warner Bros. et la Fondation James Dean ont engagé une bataille judiciaire concernant les droits sur l'image de l'idole des années 50. Les droits perçus sur la vente d'innombrables objets-souvenirs à l'effigie de James Dean se montent chaque année à plusieurs millions de dollars.

Ces poursuites, au civil, portent sur le fait de savoir si la Warner, qui a signé un contrat en 1954 avec l'acteur, a seule le droit d'exploiter l'image de ce dernier à des fins commerciales. «En deux mots, ils vendent des choses qui nous appartiennent. Ils utilisent des photographies et les impriment sur des objets souvenirs», affirme Stephen Tropp, avocat de la Warner, en parlant de ses adversaires.

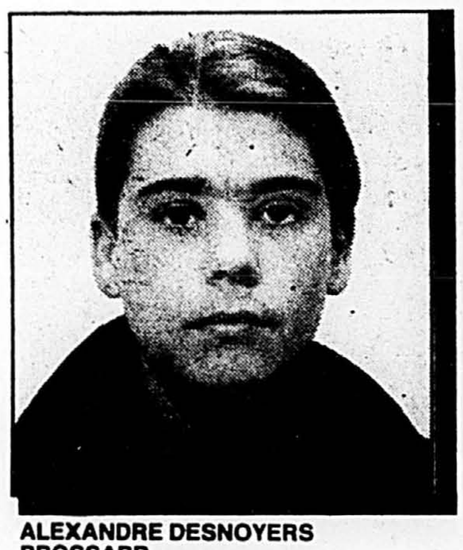
La compagnie cinématographique — qui avait produit le premier succès de James Dean, *À l'Est d'Eden* — estime que la Fondation James Dean et le Curtis Management Group, une agence gérant les droits pour les familles d'artistes disparus, ont indument gagné 30 millions de dollars sur ces droits depuis 1984. Warner Bros réclame trois fois cette somme en dommages et intérêts.

Mort à 24 ans dans un accident de voiture le 30 septembre 1955, James Dean avait notamment tourné dans *La fureur de vivre*, *À l'Est d'Eden* (qui lui valut l'Oscar du meilleur acteur) et *Géant*.

Nos 5 meilleurs
La Presse

L'équipe des porteurs de *La Presse*, c'est le lien direct avec nos abonnés. Nous tenons à rendre hommage à ces partenaires de premier ordre et à souligner leurs efforts constants pour bien servir nos abonnés.

Cette semaine encore, nous vous présentons cinq jeunes dont le travail remarquable mérite une mention particulière.


ALEXANDRE DESNOYERS
BROSSARD
Collège Charles-Lemoyne


DAVID KNUULTILA
LACHINE
École Lachine High School


MARIE-PASCAL LÉVESQUE
REPENTIGNY
École Jean-Baptiste-Meilleur


FREDERIC CHAREST
SOREL
Polyvalente Fernand Lefebvre


ALEXANDRE PESANT-LEGAULT
MONT SAINT-HILAIRE
École de la Pommeraie

Les jeunes choisis comme porteurs d'élite de la semaine recevront un certificat d'honneur, un dictionnaire **Micro-Robert Plus**, *quatre invitations gratuites à visiter* **la Tour olympique** *et un coton ouaté avec le dessin du Stade et de la Tour.*

DICOROBERT



Parc olympique
montréal

Joignez-vous à l'équipe des porteurs de *La Presse* au 285-6911

L'EXPÉRIENCE TOTALE

HYDROÏD

L'EXPÉRIENCE DE VOTRE VIE !
LA NOUVELLE ATTRACTION
DE 5 000 000$ DE LA RONDE !

MONTEZ À BORD DU
SUPER-MÉTRO TRANSOCÉANIQUE
LE PLUS RAPIDE AU MONDE !



ENTREZ À LA RONDE !
Admission site :
9,50$*
(accès à la Grande Roue, à la Spirale, au Téléphérique, au Minirail et aux spectacles à entrée libre seulement)
Vivez l'expérience totale!
Faites l'essai du tout nouveau Hydroïd 94 :
billet 6$*
* Plus taxes applicables

UNE JOURNÉE À LA RONDE
Montez dans tous les manèges sans oublier le tout nouveau Hydroïd 94 ainsi que tous les spectacles à entrée libre.
17,25$* 12 ans et plus
8,50$* Moins de 12 ans
*Plus taxes applicables.

TOUT L'ÉTÉ À LA RONDE !
Passe de saison :
37$*
Du 23 mai au 7 septembre.
Accès illimité à tous les manèges et aux spectacles à entrée libre et assistez au feux d'artifice sur le site même de La Ronde !
*Plus taxes applicables.

Ville de Montréal
La Ronde 25 ans

La «campagne électorale» des Félix bat son plein

BRUNO DOSTIE

■ Presque dans le même courrier, une ingénieuse promotion d'Audiogram sur Richard Séguin, et un volumineux cahier de vote destinés aux 594 «membres de l'académie» appelés à choisir les gagnants des Félix qui seront remis au cours du prochain Gala de l'ADISQ, qui cette année aura lieu au St-Denis, le dimanche 18 octobre.

Où est le rapport? Eh bien dans le fait que Séguin, son disque et son spectacle *Aux portes du matin*, comme prend bien soin de le rappeler l'«ingénieuse promotion» d'ailleurs, sont en nomination dans plusieurs catégories, et que la «campagne électorale» qui bat son plein, se termine le 31 juillet.

Si une partie des 49 Félix sont attribués par un vote populaire, qui aura lieu du 25 août au 28 septembre cette année, une autre partie, comme c'est le cas pour les Oscars par exemple au cinéma américain, l'est par un vote des membres de la profession regroupés dans l'ADISQ. Si aux États-Unis, il y a déjà longtemps qu'une coûteuse publicité visait spécifiquement les membres de l'industrie au moment du scrutin, le phénomène est naissant au Québec.

Mais quand on pense aux retombées, il n'est pas inutile.

Ce qui commence à être de trop, ce sont les scandales qui viennent ternir un peu plus chaque année la prestige des Félix.

L'enjeu est donc double: les remporter, mais aussi, les revaloriser.

En même temps que les intéressés font cabale, l'ADISQ elle-même fait donc un effort de transparence plus grand que jamais pour refaire une virginité à ces trophées qui, après tout, ont été créés pour aider le showbusiness québécois, pas pour le caler davantage.

Ce processus «démocratique» insiste-t-on, prend neuf mois.

Une longue consultation auprès des membres est d'abord faite pour redéfinir les catégories, avec les conditions d'admissibilité pour chacune. Et après révision de la révision, une liste finale est finalement adoptée par le conseil d'administration. Ça n'est qu'après que les producteurs inscrivent leurs disques, spectacles, vidéoclips, émissions de télé dans les catégories pertinentes. Le comité de scrutin révisent. Ils font appel. Bref, ça n'en finit plus.

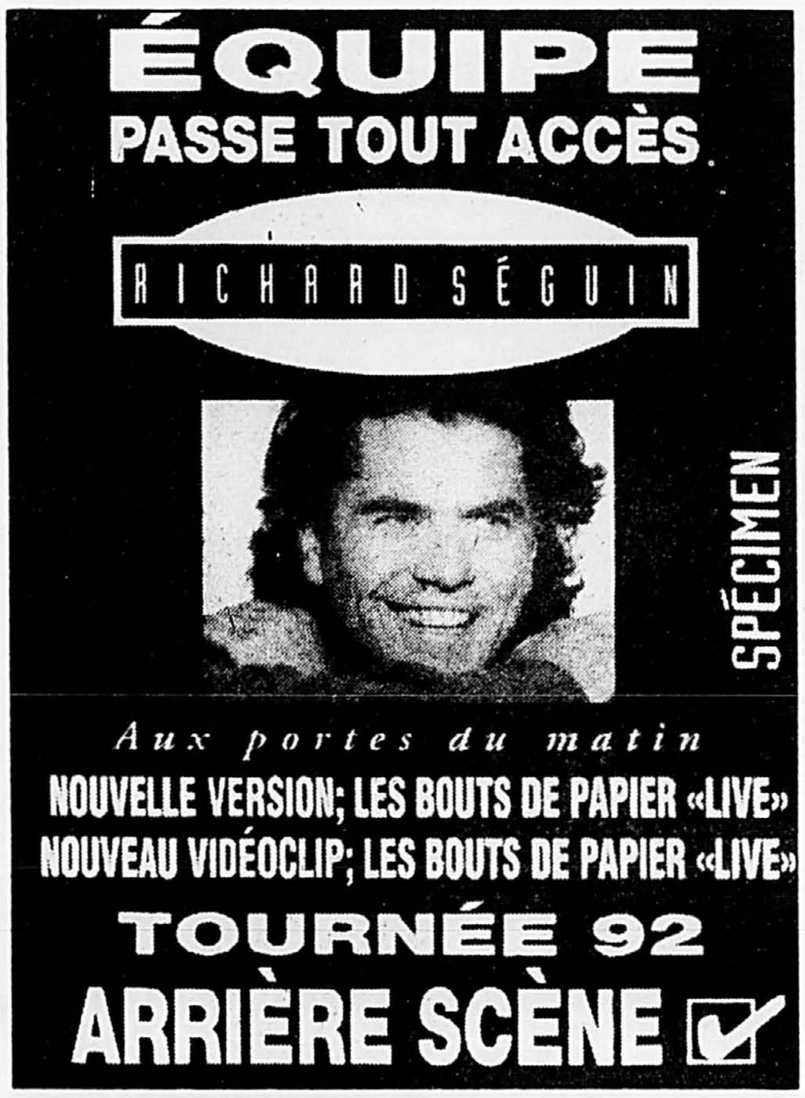
Le non-initié ou le fan, lui, s'étonne toujours devant les résultats, de ne pas retrouver son favori sur la liste des candidatures, ou de le retrouver dans une catégorie autre que celle qu'il attendait.

Dans certains cas, l'artiste ou le produit ne répond tout simplement pas aux conditions d'admissibilité. Dans d'autres, c'est tout simplement parce que le producteur ou le gérant n'a pas vu aux intérêts de son protégé. Et dans d'autre encore, c'est par calcul. Quand il y a vote, il y a stratégie. On évalue donc les chances. Pense qu'elles seront meilleure l'année suivante, ou dans telle catégorie peut-être moins évidente, mais où l'on sait que la concurrence sera moins vive.

Et finalement, comme dans toute «campagne électorale», il y a la séduction de l'électeur. Comme cette publicité pour Séguin, favori cette année, promotion ou pas.

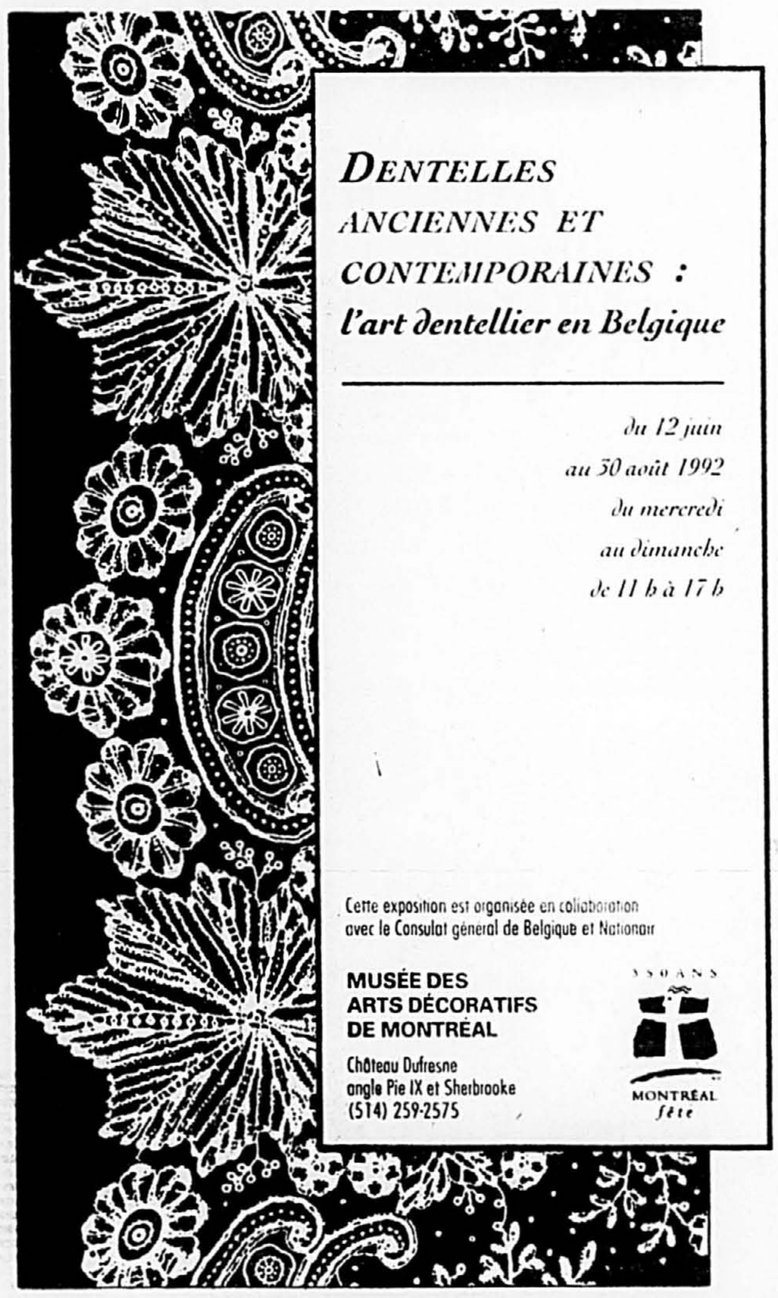
Mais au sein d'une «académie» composée de collègues de travail, la popularité personnelle aussi, joue. La visibilité. Les poignées de mains. Les petits services. Tout ça...

Si bien qu'au bout du compte, comme dans toute élection, le vote tend à glisser vers ceux qui ont la côte d'amour, et à en défavoriser d'autres qui auraient tout pour gagner s'ils savaient aussi courtiser leurs électeurs. Mais il y en a qui sont bons sur scène, mais pas endurables dans la vie. Et que voulez-vous, ça aussi, ça joue, lorsque vient le temps de voter.



Séguin, son disque et son spectacle sont en nomination dans plusieurs catégories.

MUSÉE



MUSÉE

Nous vous présentons l'œuvre d'un homme qui a su atteindre l'idéal que nous visons sans relâche, la perfection.



En contemplant *Le Génie du sculpteur dans l'œuvre de Michel-Ange*, c'est toute l'œuvre d'un véritable maître de la Renaissance qui vous sera révélée. Les plans et les études préparatoires des principales pièces aident à comprendre le processus créatif de Michel-Ange, en plus de mettre en lumière l'ensemble de son œuvre artistique. Peintures, sculptures, dessins, gravures et objets proviennent de plusieurs collections de l'Europe et des États-Unis, et représentent plus de 160 œuvres originales qui seront exposées au Musée des beaux-arts de Montréal, du 12 juin au 13 septembre 1992. Lexus, conjointement avec ses concessionnaires de Montréal, est fière de présenter cette exposition, dans le cadre de son engagement à appuyer les arts partout au pays.

LEXUS

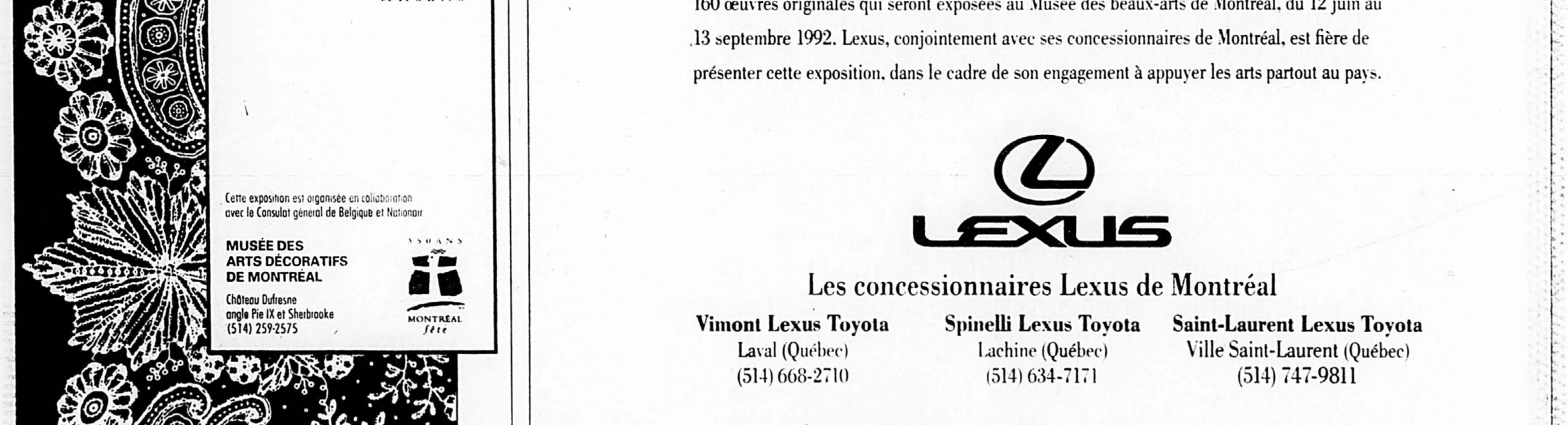
Les concessionnaires Lexus de Montréal

Vimont Lexus Toyota
Laval (Québec)
(514) 668-2710

Spinelli Lexus Toyota
Lachine (Québec)
(514) 634-7171

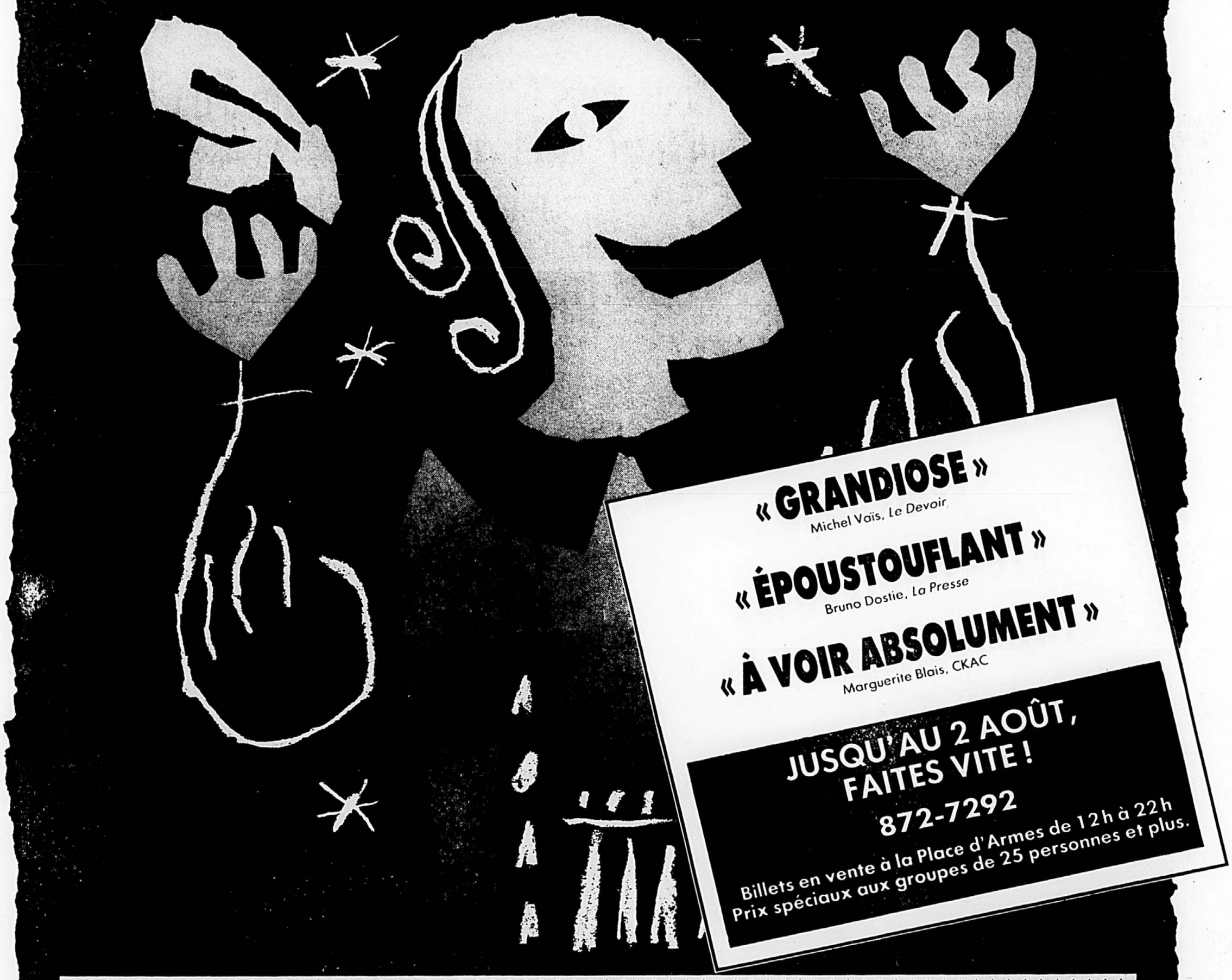
Saint-Laurent Lexus Toyota
Ville Saint-Laurent (Québec)
(514) 747-9811

LEXUS



350 ANS
MONTRÉAL
fête

La Corporation des célébrations du 350e anniversaire de Montréal
et la Banque de Montréal présentent



LE GRAND JEU DE NUIT

Une réalisation du Théâtre Sans Fil, producteur du *Seigneur des anneaux*.

Un fabuleux spectacle son et lumière. Une expérience unique.

À LA PLACE D'ARMES

Devant la Basilique Notre-Dame

Tous les jours, sauf les lundis, à compter du **14 juillet**, à **21 h 30**.
Billets **15$** (taxes incluses). En vente au Réseau Admission, **(514) 522-1245** (appels locaux) ou **1 800 361-4595** (extérieur de Montréal), ou en personne au Marché Bonsecours. Pour plus de renseignements, composez le **(514) 872-7292**.

Une présentation de Banque de Montreal

Grands partenaires Coca-Cola Classique · Esso · Ford · Molson O'Keefe

En collaboration avec Ville de Montréal · Tourisme Québec · Canada

Avec la participation de La Presse · CFQR 92.5

Restaurants

Agréablement différent

FRANÇOISE KAYLER



Dans cette portion de rue où les restaurants ne sont pas nombreux, où le luxe n'est pas de mise, à côté de «L'étoile du pauvre», le Grain de Sel respecte l'environnement et se fond dans le décor. La façade est aussi simple que sympathique, neutre, un peu triste et pourtant invitante.

Le décor n'a rien inventé et suit, à peu près, un modèle de restaurant de quartier, qui pourrait être français. Des petites tables, des nappes de papier, un couvert où l'assiette à pain est inconnue, de l'eau dans une carafe, une baguette dans une corbeille.

L'éclairage vient du plafond et, quand on en baisse l'intensité, l'ambiance est un peu triste. Les murs, peints en deux tons, sans ornement ou presque, ne génèrent pas forcément la gaieté. En fait, l'atmosphère est tributaire de ceux qui viennent s'attabler. C'est un restaurant où il fait bon être ensemble. Un restaurant convivial où le service joue bien le jeu.

Deux éléments du décor sont importants: le grand tableau noir où le menu est inscrit; la cuisine, installée en plein centre, avec une certaine audace: le cuisinier travaille comme un acteur sur une scène, dans une cuisine surélevée, prévue cependant pour que l'on ne puisse voir les plans de travail.

Le Grain de Sel consacre plusieurs pages intéressantes à sa carte des vins... et une seule à son menu. En fait, il n'y a pas de carte fixe. C'est au tableau que de, jour en jour, s'inscrivent les plats. Le choix est fait pour aller de la viande au poisson, de la grillade au plat cuisiné. Un ordre... classique, mais un choix qui ne l'est pas forcément. Le cuisinier sort des sentiers trop battus, pour tenter sans égarer.

Le chèvre chaud était une très belle pièce de fromage. Un fromage fortement typé, dans le bon sens du terme, rehaussé par la chaleur, très agréable au palais pour ceux qui aiment ce traitement. C'est le fromage qui était en vedette, la salade n'était là que comme appoint.

La terrine aux pruneaux était faite d'une «viande» serrée, sans que la préparation soit sèche pour autant, de belle saveur, où le pruneau intervenait avec bonheur. La salade, par contre, était beaucoup trop abondante et sans intérêt.

Le potage Crécy était doux, chaud, rose, velouté.

Le tronçon de raie avait la forme d'une aile, large, viandeuse, cuite comme en friture et pourtant bien sèche en surface, beurrée de câpres fins. C'était un beau et bon plat.

On a presque oublié les cailles. Grillées, elles sont tendres, agréables à croquer, délicates. Elles supportaient fort bien cette sauce diable, diablement poivrée à coups de gros grains.

Les deux assiettes étaient généreusement garnies de légumes bien préparés.

Ce jour-là, le Grain de Sel mettait un gratin de légumes à son menu, plat végétarien, agréablement composé de courgettes, tomates, poivrons, al dente quand il le fallait, entourés d'un riz à petits grains secs, présentés sous un parmesan d'excellente qualité.

Au dessert, la marquise était un pur fondant servi sur crème anglaise. La crème caramel, crème renversée, manquait un peu d'épaisseur tout en faisant honneur à son modèle.

LE GRAIN DE SEL
2375, rue Ste-Catherine, est
522-5105

Crottin de Chavignol chaud
Terrine aux pruneaux
Troncon de raie, beurre de capres
Cailles grillees, sauce diable
Marquise
Creme caramel
Cafes
Menu pour deux, avant vin, taxes et service: 43,45 $
(Gratin de legumes et potage Crecy: 9,95 $)

Croque-Midi: le mardi, section Économie: les terrasses.



Montréal sourit aux touristes.
Dites-leur Bonjour!
Gouvernement du Québec
Ministère du Tourisme

Juste un p'tit coup d'
DONNEZ DÈS AUJOURD'HUI!
AUGMENTEZ VOS CHANCES DE LUTTER CONTRE L'ENNEMI NUMÉRO 1
440 boul. René-Lévesque Ouest, bureau 1400 Montréal (Québec) H2Z 1V7
Tél.: (514) 871-1551 ou 1-800-361-7850 (Siège social)
Téléc.: (514) 871-1464

Le Portugal à Montréal au Solmar
Solmar
CUISINE PORTUGAISE
DÎNER LUSOFONO de midi à 15 heures
SOUPER GALA AVEC VIN
FADOS et DANSE, 364 SOIRS!
TOUR DE BATEAU
111, rue Saint-Paul Est 861-4562
Stationnement Fax 878-4764

Cuisine Indienne
LE PALAIS DE L'INDE
Ouverture bientôt
Rés.: 270-7402
5125, boul. St-Laurent (coin av. Launer)
p0000183-729

BON ÉTÉ...
LA LUCARNE
rue Laurier
1030, av. Laurier O., Outremont
279-7355

RESTAURANT
Le Piémontais
Notre etablissement est FERMÉ pour VACANCES. Nous serons à votre service lundi 20 juillet 1992 à 11 h.
1145 A, rue De Bullion
(angle R.-Lévesque)
861-8122

ADESSO
Fine Cuisine Italienne
Table d'hôte Midi 7,50
Soir 12,95
Fermé le lundi.
Réservation: 383-4603
1999, boul. Henri-Bourassa Est
1725310 - 215

Restaurant aux chutes de Richelieu
Fine cuisine italienne et française
Brunch tous les dimanches
Adultes ..... 18,95$
Enfants 12 ans et moins .. 9,50$
Table d'hôte midi et soir et menu gastronomique
486, 1re Rue, Richelieu. Tél. (514) 658-8689

L'ILE DE FRANCE
BAR . RESTAURANT . TRAITEUR
SOUPER DANSANT
VENDREDI ET SAMEDI
801, de Maisonneuve Ouest
Stationnement intérieur
849-6331
OUVERT DIMANCHE DÈS 17 H
1791554 - 606

La Medina
14 ans déjà
SPECIALITES MAROCAINES AUTHENTIQUES
DANSEUSES DU VENTRE EN SPECTACLE
LE NOUVEAU GRIS EST ARRIVE.
Du lundi au vendredi
BUFFET POUR LE LUNCH
Le soir, choix de 5 tables d'hôte
Quand c'est bon, y'a pas meilleur!
3461 rue St-Denis — Ouvert tous les soirs de 17 h 30 à minuit
lundi au vendredi de 11 h 30 à 14 h - Buffet -
Stationnement — Tel.: 282-0359

Gargantua & Pantagruel
La suggestion du chef*
Seulement 10,95 $
incluant: les entrées
à volonté;
scampi à la provençale;
dessert au choix.
*Valable du dimanche au jeudi de 17 h à 22 h jusqu'au 30 juillet 1992
Apportez votre vin.
3873, rue Saint-Denis
Rés.: 843-6317

Restaurant La Renaudière
Gastronomie LAURÉAT: Grand Prix du Tourisme de Laval 1992
Fine cuisine française
PETITS SALONS
TERRASSE FLEURIE
Le soir, menu à partir de 19,50$
Rés.: 622-7963
54, boul. Ste-Rose, Ste-Rose
Laval, Québec H7L 1K4

SAMEDI SOIR
TABLE D'HÔTE À PARTIR DE 10,95 $
SOUPER DANSANT
le jeudi, vendredi et samedi
Le dimanche, JOURNÉE FAMILIALE
à compter de 16 h
Adultes à partir de 7,95 $
Enfants, à partir de 3,95 $
Enfants de moins de 12 ans, GRATUIT
Chapeau de plage remis à tous les enfants.
Restaurant DA BOCCA
VASTE STATIONNEMENT
6040, boul. des GRANDES-PRAIRIES (près boul. Lacordaire) SAINT-LÉONARD
Rés.: 328-3982
p0000113.612

KOBÉ
Steak japonais "un spectacle culinaire"
6720, rue Sherbrooke Est
Métro Lafontaine ou autobus 185 et arrêt Motel Le Marquis
254-9926
2ième REPAS GRATUIT
PRÉSENTEZ CE COUPON AVANT DE COMMANDER
Applicable le midi et le soir, à compter du 18 au 31 juillet 1992.
1) Repas de 15 crevettes flambées
2) Repas de tempura ou crevettes flambées avec poulet teriyaki ou steak sukiyaki
18,95$
Ces 2 repas sont servis avec: soupe, salade, légumes, champignons, nouilles, riz, thé et crème glacée ou sorbet.
BUFFET TOUS LES MIDIS
Du lundi au vendredi 6,95 $
à volonté.
1771389-502

11e Anniversaire
1. Saumon de l'Atlantique sauce hollandaise
2. Feuilleté de pétoncles au poivre rose
3. Crevettes grillées à l'ail
4. Médaillon de veau Bordelais
5. Combiné de crevettes, pétoncles et scampi
6. Combiné de scampi, crevettes et cuisses de grenouilles
7. Filet mignon au poivre vert et crevettes
8. Tournedos au poivre vert
9. Filet d'agneau aux herbes de Provence
10. Rôti de boeuf au jus
11. Suprême de poulet au Grand Marnier
11.11$
Inclus: soupe ou salade, pain maison chaud et légumes frais du marché.
Le Bordelais
1000, boul. Gouin O.
(juste à l'est du boul. de l'Acadie)
Tél.: 337-3540 Fermé le lundi
Le Chambertin
Pointe-Claire
(Danse le vendredi et le samedi)
Tél.: 695-0620
Fermé le dimanche
Salle de banquet
• Mariage • anniversaire • etc

BRUNCH DU 350e
Venez célébrer avec nous le 350e anniversaire de Montréal au Tour de Ville
le seul restaurant tournant panoramique de Montréal.
• 3 grands prix : séjour d'une semaine à Orlando dans un hôtel Radisson, 2 billets d'avion; 10 finalistes à chaque semaine
Vacances Air Canada
• 1 week-end au Radisson Gouverneurs Québec à chaque semaine
• 1 certificat cadeau pour 2 personnes au brunch du *Tour de Ville* à chaque semaine
Fournisseur officiel
350 ANS MONTRÉAL fête
BRUNCH
ADULTE : 22.00$ ENFANT : 9.50$
Tous les dimanches du 17 mai au 20 septembre 1992
Radisson GOUVERNEURS MONTRÉAL
777, rue University, Montréal H3C 3Z7 (514) 879-1370


Jusqu'au 7 septembre
VIENS T'AMUSER SUR LA PLAGE DE NOS AMIS PINGOUINS
SUR L'ÎLE NOTRE-DAME
La plage de l'île est maintenant ouverte.
Saute vite dans ton maillot et puis saute dans l'eau;
viens on va s'amuser sur l'île Notre-Dame,
l'île de nos amis pingouins.
Viens faire des châteaux, glisser, sauter, jouer dans l'eau.
C'est l'été, il faut en profiter !
RENSEIGNEMENTS : 872-6093
Tous les jours de 10 h à 19 h
Ville de Montréal
Parc des Îles
Société de l'île Notre-Dame
Coca-Cola
La Presse

Fondation québécoise du cancer
Hôtellerie de Montréal
2075, rue de Champlain Montréal (Québec) H2L 2T1 Tél.: (514) 527-2184
Hôtellerie de l'Estrie
3001, 12e Avenue nord Fleurimont (Québec) J1H 5N4 Tél.: (819) 822-2125
La Fondation québécoise du cancer accueille dans ses deux hôtelleries les personnes en traitement contre le cancer.

MUSIQUE

Linda Bouchard, compositrice attitrée de l'Orchestre du CNA

Presse Canadienne

OTTAWA

■ La compositrice montréalaise Linda Bouchard a plein d'idées pour améliorer l'Orchestre du Centre national des arts.

La musicienne de 35 ans vient d'être nommée compositrice attitrée du CNA — première personne à occuper ce poste ici.

Plusieurs habitués des concerts évitent les programmes présentant des oeuvres canadiennes récentes, et beaucoup de gens ne sont pas intéressés à apprendre ce que c'est, note la musicienne.

Mme Bouchard veut composer des oeuvres que l'orchestre interprétera mais elle a plus hâte de servir comme intermédiaire entre l'auditoire et la nouvelle musique.

«Il y a des gens qui aimeraient la musique du XXe siècle une fois habitués à la connaitre, mais d'autres ne réussiront jamais à l'aimer, même s'ils adorent la musique écrite par Mozart et Beethoven.

Mme Bouchard aimerait organiser des discussions avec l'auditoire avant les concerts pour lui expliquer certaines des intentions du compositeur ainsi que présenter des programmes spéciaux pour les adolescents. Elle aimerait aussi diriger des concerts pour des auditoires particulièrement intéressés à la nouvelle musique.

Comme on avait déjà fait la programmation de la prochaine saison quand Mme Bouchard a été désignée à son poste, ce n'est pas avant un bon moment que l'impact de la nouvelle compositrice attitrée se fera pleinement sentir sur l'orchestre du CNA.

Mais une des oeuvres de Mme Bouchard, *Ressac*, sera au programme de l'orchestre au début de novembre et fera également partie du concert que l'orchestre donnera le 15 novembre au Carnegie Hall.

Après des premières études à Montréal, Mme Bouchard s'est rendue aux États-Unis à l'âge de 20 ans et elle a obtenu ses diplômes à New York. Ne cessant de promouvoir ses oeuvres et celles de ses contemporains et contemporaines, Mme Bouchard a fondé un ensemble new-yorkais, ABANDON, en 1977.

Certaines de ses oeuvres ont été enregistrées par la CBC et sous l'étiquette ECM, en Allemagne.

Elle a dirigé des orchestres d'opéra, de danse et de musique du XXe siècle. Elle a été active avec l'Orchestra of St. Lukes, les San Francisco Contemporar Music Players, l'American Dance Festival, l'Absolute Music Group, et l'International Society of Contemporary Music League, de New York.

Mme Bouchard est présentement chef invité à l'Atelier de Musique Contemporaine de l'Université de Montréal, et coordonnatrice artistique pour le Groupe de recherche interdisciplinaire de musique du XXe siècle, à l'université.

Canada 125 TM/MC

C'est l'été et la fête continue!

Une tournée sur une bicyclette peu banale

La Tournée de la fierté est une excursion sur une bicyclette-tandem rallongée juste assez pour accommoder vingt-huit autres passagers! Surnommée la «bicyclette géante», ses trente cyclistes devront accomplir des prodiges d'équilibre et coordonner leurs efforts pour ne pas perdre les pédales!
La Tournée de la fierté est une joyeuse randonnée qui partira de Saint-Jean à Terre-Neuve le 1er juillet pour parcourir tout le Canada jusqu'à son arrivée à Vancouver le 1er septembre. Elle fera halte dans 125 villes et municipalités canadiennes où de nouvelles équipes prendront la relève à tour de rôle. Plus de 3 600 volontaires de partout au Canada participeront à cet exploit d'équilibre, trente à la fois, sur un parcours de 125 km par jour.
Au plaisir de la randonnée s'ajoute une bonne cause. Chaque cycliste recevra une carte lui permettant d'inscrire les promesses de don de cinquante dollars ou plus pour enfourcher la bicyclette géante. Les sommes recueillies seront versées à des oeuvres de charité.
Ayez l'oeil ouvert pour voir la plus longue bicyclette jamais construite alors qu'elle sillonnera le Canada dans une tournée de la fierté pour célébrer le 125e anniversaire du Canada. Qui sait? Lorsque la bicyclette géante se trouvera au Québec, vous vous retrouverez peut-être assis derrière une impressionnante série de guidons...
Pour plus de renseignements, appelez le 1-800-361-1992.

Une page d'histoire de l'Acadie revit sur scène

En célébrant le 125e anniversaire du Canada, les Canadiens apprécient leur patrimoine, leurs valeurs culturelles et leurs libertés. C'est notre passé collectif qui a forgé le présent et la façon dont nous nous y sommes pris pour corriger les injustices anciennes gouverne la manière avec laquelle nous nous appliquons à redresser les torts en nous mettant à l'écoute les uns des autres.
Notre histoire nous à montré la voie. La lutte des Acadiens des Maritimes durant les années 1800 pour préserver leur patrimoine, leurs héros et leur religion dans leur système scolaire constitue une page de notre histoire méconnue de la plupart des Canadiens. En 1871, un fermier Anglais et un jeune Acadien, Louis Mailloux, furent tués au cours d'un stupide incident victimes du racisme et de l'oppression.
Cet incident a inspiré le compositeur Calixie Duguay et l'écrivain Jules Boudreau qui ont mis leur talent en commun pour créer un émouvant spectacle musical intitulé «Louis Mailloux».
Après une absence de 10 ans, la production revit sur la scène de l'école Marguerite-Bourgeoys, à Caraquet, au Nouveau-Brunswick. Dix-neuf représentations seront données à partir du 18 juillet jusqu'au 8 août. Pour réserver vos billets, composez le 1-506-727-3404.

La tornade Kashtin

Claude McKenzie et Florent Vollant ont pris le monde de la musique pop dans une véritable tornade de talent. Les deux chanteurs, compositeurs et interprètes sont des Montagnais de la réserve Maliotenam, près de Sept-îles, au Québec. Le groupe est connu sous le nom Kashtin qui signifie «tornade» en Montagnais. Leur musique donne aux Canadiens et au monde entier un aperçu de la riche tradition culturelle des autochtones du Canada.
Avec quatre musiciens rock, les spectacles de Kashtin ont attiré les plus grands éloges partout au Canada et à l'étranger. Jusqu'à présent, leurs deux microsillons, «Kashtin» et «Innu» ont atteint des ventes de plus d'un quart de million d'exemplaires.
Dans le cadre des célébrations de CANADA 125, le groupe Kashtin affectuera une tournée jusqu'à la mi-décembre dans plusieurs villes, municipalités et réserves du Canada. Où que vous soyez au Canada cette année, laissez-vous subjuguer par la force de Kashtin et vous serez envoûté par la magie de la musique autochtone, applaudie universellement et typiquement canadienne.
Pour connaitre les endroits et les dates de la tournée Kashtin dans votre région, appelez le 1-800-361-1992.

Les caméras vidéo tournent en accéléré au Canada

Les caméras vidéo font partie du mode de vie de bon nombre de Canadiens. Voici un concours fait sur mesure pour aider à célébrer visuellement le Canada.
Tout le monde muni d'une caméra vidéo peut produire une vidéo d'une durée de 3 minutes ou moins sur l'un ou l'autre des six thèmes suivants : des événements communautaires ou des événements à caractère particulier; les sports; les affaires et les loisirs; les arts et la culture; l'environnement; des événements spéciaux.
Vous pouvez produire votre vidéo à votre guise, qu'il s'agisse d'une émission de variétés, de dessins animés, d'une dramatique ou d'un documentaire, seuls votre imagination et votre oeil vous dicteront les formes. Deux grands prix seront attribués aux gagnants de chacune des six catégories – l'un pour une production en français et l'autre pour une production en anglais. Pour vous donner une meilleure chance, les vidéastes et cinéastes professionnels ne peuvent participer au concours.
Les meilleures productions de chacune des catégories seront diffusées à la télévision nationale plus tard cette année. La date limite pour soumettre votre vidéo est le 31 août.
Pour savoir comment vous et votre caméra vidéo pouvez participer au Défi vidéo canadien, composez le 1-800-361-1992.



Canadien
LE TRANSPORTEUR OFFICIEL de CANADA 125.

Pour plus de renseignements, appelez sans frais : 1-800-361-1992

Canada 125 Chevrolet
OFFICIAL VEHICLE • VÉHICULE OFFICIEL

ÉCOLE

Festival d'Arts Divins
Du 26 juillet au 1er août
Concert exceptionnel
Ali Akbar Khan
1 août à 19 h 30
Sivananda Ashram
Camp de yoga
(819) 322-3226
(514) 279-35457
1810961-718

Un canal qui a fait couler presqu'autant d'encre que d'eau !



Le canal Lachine fut probablement l'un des plus ambitieux projet de Montréal. Imaginez... il a fallu plus d'un siècle pour le compléter. De quoi faire couler beaucoup d'encre !

C'est l'une des mille et une choses que vous apprendrez à l'exposition Transit 92, une exposition unique et nouveau genre sur l'histoire des transports et des communications.

Remontez le temps à bord du bateau de Transit 92, au Vieux-Port de Montréal jusqu'au 12 octobre 1992.

Du 15 mai au 12 octobre TRANSIT 92

Un événement PROMEDIA

LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL CKAC 73 AM La Presse

Les puces sont de plus en plus savantes !



La nouvelle carte de la Régie de l'assurance-maladie du Québec sera munie d'une puce électronique. Désormais, chacun transportera son dossier médical mémorisé dans cette puce intégrée à sa carte-soleil.

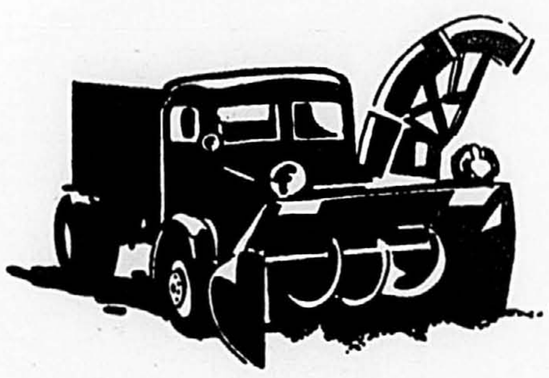
C'est l'une des mille et une choses que vous apprendrez à l'exposition Transit 92, une exposition unique et nouveau genre sur l'histoire des transports et des communications.

Remontez le temps à bord du bateau de Transit 92, au Vieux-Port de Montréal jusqu'au 12 octobre 1992.

Du 15 mai au 12 octobre TRANSIT 92

Pour renseignements
(514) 849-3500

«Mais qu'est-ce que ça mange en hiver ?»



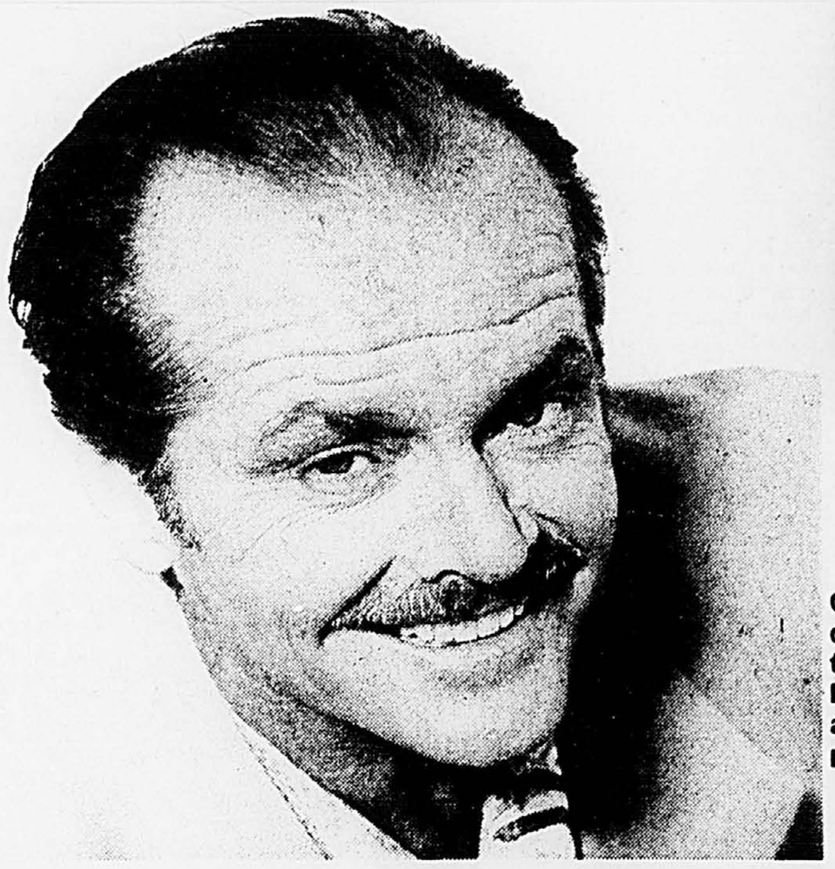
C'est la réaction qu'ont eue les gens en 1927 lorsqu'ils virent la première souffleuse à neige, une invention d'un Québécois : Arthur Sicard.

C'est l'une des mille et une choses que vous apprendrez à l'exposition Transit 92, une exposition unique et nouveau genre sur l'histoire des transports et des communications.

Remontez le temps à bord du bateau de Transit 92, au Vieux-Port de Montréal jusqu'au 12 octobre 1992.

Du 15 mai au 12 octobre TRANSIT 92

Ouvert tous les jours
de 10 h 00 à 22 h 00





Beverly D'Angelo tient un rôle amusant dans cette comédie noire, invraisemblable et bien enlevée.



Oui, Nicholson joue trop de son regard par en-dessous. Et, oui, il cabotine un peu. Mais il y met tant d'ardeur et semble jouer avec un tel plaisir que le film n'y perd rien. D'autant plus qu'il fait équipe avec Ellen Barkin (photo de droite), qui compose un personnage très vivant et très attachant.

MAN TROUBLE

Ce regard... Oui, c'est Nicholson !

SERGE DUSSAULT

L'homme lève les sourcils, ferme à demi les paupières, jette un regard par en-dessous... Nom : Harry Bliss. Métier : fournisseur de chiens de garde... en attendant mieux. État civil : marié à une Asiatique. Mariage cahoteux. Situation financière : pitoyable... Un de ces *nobody* qui naissent, vivent et meurent sans qu'on en entende parler. Harry Bliss est pourtant le héros d'une comédie, *Man Trouble* qui prenait l'affiche hier à Montréal. Et le film n'est pas banal. Parce que Harry Bliss est incarné par Jack Nicholson et que Nicholson transforme les personnages les plus ordinaires en êtres étranges, dont on a presque toujours l'inquiétante impression qu'ils ont conclu avec Satan quelque pacte secret...

Harry Bliss flaire la bonne affaire quand il rencontre Joan Spruance (Ellen Barkin). Chanteuse classique, en instance de divorce. Terrifiée depuis quelque temps par des gens qui ont saccagé son appartement sans mobile apparent. Il lui faut un chien de garde, ainsi fait-elle la connaissance de Bliss. Un monde les sépare. Elle, jeune, riche, et raffinée autant qu'il est frustre, fauché et marqué par la cinquantaine. Mais il sait parler aux femmes et Joan est du genre à se confier au premier venu.

Man Trouble est ce que les Américains appellent une comédie romantique. En d'autres mots, une histoire d'amour. On imagine mal une telle femme avec un tel homme. Mais le... Diable probablement, et très certainement la scénariste, Carole Eastman, font que cette improbable histoire d'amour arrive et se termine bien.

Man Trouble est aussi une comédie noire. Invraisemblable, amusante et bien enlevée.

Imaginez : Joan Spruance a une soeur romancière (Beverly D'Angelo) qui va livrer à son éditeur un manuscrit dévoilant les détails de sa vie amoureuse avec un vieux mari milliardaire (Harry Dean Stanton) que cette éventuelle publication inquiète. On devine pourquoi. Il ne recule devant rien pour mettre la main sur le manuscrit. *Man Trouble* devient presque un film d'horreur, mais si farfelu, si rocambolesque que la comédie finit toujours par l'emporter.

Man Trouble est réalisé par Bob Rafelson, avec qui Jack Nicholson a tourné *Five Easy Pieces* il y a longtemps et *The Postman Always Rings Twice* en 1981. Rafelson a su donner au film un rythme assez soutenu et permis à Beverly D'Angelo d'y aller à fond dans son rôle de romancière hurluberlue. Ellen Barkin, qu'on a vue notamment dans *Tender Mercies*, compose un personnage très vivant et très attachant. Quant à Nicholson... Oui, il joue trop de son regard par en-dessous. Et, oui, il cabotine un peu. Mais il y met tant d'ardeur et semble jouer avec un tel plaisir que le film n'y perd rien.

La place de Nicholson est presque unique dans l'histoire du cinéma américain contemporain. Acteur exceptionnel, mais aussi scénariste et metteur en scène, il a participé à la production d'une cinquantaine de films depuis 1958. Les uns totalement oubliés. D'autres qui sont devenus des classiques. Comme *One Flew Over the Cuckoo's Nest* de Milos Forman, *The Shining* de Stanley Kubrick, *Easy Rider* de Dennis Hopper.

Nicholson est né le 22 avril 1937 à Neptune, dans le New Jersey. L'histoire de sa famille, si on en croit un article paru dans le *New York Times* en 1986, est singulière : il n'aurait appris que très tard que celle qu'il prenait pour sa soeur ainée était sa mère ; et ceux qu'il prenait pour ses parents, ses grands-parents ! Déjà les masques et les rôles...

Son high school terminé, le jeune Nicholson quitte la côte Est, s'en va à Los Angeles, suit des cours de théâtre, gagne sa croûte comme il peut, et rencontre Roger Corman grâce à qui il décroche en 1958 son premier rôle dans *Cry Baby Killer* — introuvable même en vidéocassette — réalisé par un inconnu du nom de Jus Addiss. Après un an de vaches très maigres, Nicholson obtient une dizaine de rôles, dont celui d'un dentiste inquiétant dans *The Little Shop of Horrors* de son ami Corman. Déjà, Nicholson avait le regard par en-dessous et le sourire diabolique qu'on lui connait.

Le succès ne viendra que six ans plus tard, avec *Easy Rider*, un film de Dennis Hopper qui a marqué toute une génération. Et avec *Five Easy Pieces*. Nicholson tournera ensuite avec Polanski (*Chinatown*), Milos Forman (*One Flew Over the Cuckoo's Nest*, qui lui a valu un Oscar), Antonioni (*Profession : reporter*), Kubrick (*The Shining*), John Huston (*Prizzi's Honor*)... Cet homme qui a l'air de jouer comme en se moquant est au contraire, disent ceux qui le connaissent, un énorme travailleur qui bûche ses rôles, les analyse avec intelligence et ne laisse rien au hasard.

Nicholson a écrit quelques scénarios (*Flight to Fury*, etc.) et réalisé trois films : *Drive, He Said*, *Goin' South* et *The Two Jakes* qui a dormi sur les tablettes pendant plusieurs mois avant de sortir au milieu des vacances, en août 1990.

Man Trouble n'est sans doute pas le grand film de sa longue carrière, mais c'est une comédie qui se laisse voir avec plaisir. À cause de Nicholson. À cause aussi d'Ellen Barkin et Beverly D'Angelo.

MAN TROUBLE, de Bob Rafelson, aux cinemas Faubourg Ste-Catherine 3, Pointe-Claire 6, Plaza Côte-des-Neiges 2 et Cineplex Centre-Ville 5.

Pour ensoleiller l'été « pluvieux » des enfants...

SONIA SARFATI
collaboration spéciale

■ Les « incontournables » de l'été, quand parents et enfants se retrouvent en vacances et que les petits deviennent les tyrans que l'on sait ? La plage, les glissades d'eau, le parc Safari africain ou le zoo de Granby — les deux si fiston ou fillette envisage la carrière de vétérinaire —, et bien sûr, La Ronde. Qui fête ses 25 ans en compagnie d'un nouveau résidant : l'Hydroïd 94.

Avec ses sièges articulés contrôlés par ordinateur, ses images hyperréalistes, ses effets spéciaux à couper le souffle, le cinéma simulateur high-tech de La Ronde, familièrement appelé Hydroïd 94, plonge 1000 spectateurs à l'heure (94 à la fois) au coeur de l'action.

Et plonger est le verbe exact pour décrire le phénomène : le film (mais peut-on encore parler de film ?) présenté est un voyage à bord d'un supermétro transocéanique. Attachez vos ceintures, c'est un départ !

Afin que se poursuive la fascination par l'image, un petit saut jusqu'au Vieux-Port de Montréal où, sur son écran haut comme un immeuble de sept étages, le cinéma Imax présente *Antarctica*, son froid, sa neige, son vent, ses canyons de glace et ses pingouins. Un moment de fraîcheur au coeur de l'été.

Le cinéma plus... conventionnel présente lui aussi son lot de productions destinées aux enfants — un baume toujours efficace à appliquer sur les jours de pluie. Outre *Le Retour de Batman* (ou... « L'arrivée du Pingouin »), le grand écran se prête à un *Pinocchio* restauré de façon remarquable ; à un *Lucky Luke* plus ou moins intéressant (« Il se ressemble même pas ! », m'a fait remarquer un expert en la matière passablement outré) ; à un *Ferngully — Les aventures de Zak et Crysta*, un dessin animé à saveur écologique ; et à un délicieux Conte pour tous : *Tirelire, combines et cie*, qui charmera tous les hommes et femmes d'affaires en puissance !

Au théâtre ce soir... ou aujourd'hui

S'il attire moins spontanément que le cinéma, le théâtre offre tout de même aux jeunes, cet été, la possibilité de voir des productions intéressantes — de toute manière, les jours de pluie sont assez nombreux pour permettre de goûter à ces deux types de récréation !

Pour les tout-petits, le théâtre Biscuit, dans le Vieux-Montréal, continue de présenter son *Opéra fou*. Ceci, tous les samedis et dimanches à 15h et n'importe quand en semaine, pour les groupes qui réservent. *Opéra fou*, c'est la folie des couleurs, la folie des personnages, la folie des mots et des musiques. Et, surtout, la folie des marionnettes qui se succèdent à un rythme... fou, dansant, rock'n'rollant, chantant, etc.

Pour les plus grands (à partir de 10 ans), un spectacle féérique qui, en fait, n'est pas spécifiquement conçu pour les enfants. *Histoire fantastique d'une nuit blanche*, du Théâtre de la Dame de coeur, à Upton (un peu après Saint-Hyacinthe). L'histoire, les plus jeunes ne la comprendront probablement pas ; ils saisiront quelques bribes situées en surface de ce conte abordant le thème de la dualité. Mais l'aire de jeu en plein air, les sièges pivotants et chauffants, les marionnettes géantes (insecte suceur de sept mètres d'envergure, aiguille du temps de 12 mètres de longueur, etc.), en laisseront plus d'un bouche bée.

Mais attention : le spectacle dure deux heures et commence à la tombée de la nuit. À déconseiller aux jeunes couche-tôt, surtout s'ils sont sujet à attraper des fourmis dans les jambes !

La Roulotte, qui sillonne chaque été depuis 40 ans les parcs de Montréal, présente cette année un spectacle intitulé *La Goutte enchantée*. Spectacle gratuit qui, bien que joué en plein air, demeure un peu hermétique : pour guérir sa mère, Angélus doit lui rapporter la goutte enchantée. Il la trouve mais, sur le chemin du retour, un orage éclate et le fait tomber sur Terre, où un vilain voleur s'empare de la goutte. Angélus se lance à sa poursuite.

Le spectacle commence à 19h, et les représentations ont lieu du lundi au jeudi dans un parc de quartier.

Cher Montréal, c'est à ton tour...

Au cas où quelqu'un l'ignorerait, Montréal fête cette année son 350e anniversaire. Et les enfants n'ont pas été oubliés dans les célébrations.

Au cours des semaines qui viennent, ils pourront aller voir l'Arc deux eaux, au réservoir McTavish (fresque mouvante faisant appel à des sculptures-citernes et jeux d'eau exécutés par des artistes architectes) ; le Cirque magique des clowns, au centre communautaire Lajeunesse (spectacle jouant sur le thème de l'environnement) ; les Enfants de Montréal, à la Maison du pressoir (exposition qui jette un regard sur l'évolution de l'enfance à Montréal), et bien d'autres choses !

Pour les fêtards de tout âge, un p'tit détour par la Place du 350e (coin Berri et Sainte-Catherine) est un *must* : des spectacles y sont continuellement présentés.

Plus sérieusement, les expositions et musées qui se sont fait une beauté à l'occasion du grand anniversaire, valent le détour... et le retour. *Images du futur*, dans le Vieux-Port, présente *Montréal, ville du futur*, une exposition sur les technologies qui ont révolutionné l'art et les communications. Au marché Bonsecours : *Kahswenhtha*, une exposition qui explique la culture mohawk ; *Omnicité*, un voyage dans le temps sur écran interactif qui permet d'explorer l'histoire et l'architecture de Montréal ; *Racine du futur*, grand voyage dans le temps depuis la naissance de Montréal jusqu'au siècle prochain.

Et, commençant au Marché et se poursuivant au musée David M. Stewart, au Château Ramesay et au musée McCord d'histoire canadienne, l'exposition *Montréal, une histoire à suivre*. Pour compléter le tout, un passage s'impose au musée de la Pointe-à-Callière, lieu où le sieur de Maisonneuve est arrivé, il y a 350 ans. Lui et les colons qui l'ont suivi y ont laissé des traces de leur passage, au plus grand plaisir des visiteurs d'aujourd'hui.

Pour une sortie de nature scientifique, le Planétarium Dow s'impose. Surtout s'il fait... beau. En effet, lorsque le soleil brille, des téléscopes installés à l'intention des visiteurs permettent de l'observer de plus près. À

SUITE À LA PAGE D 26





Le Conte pour tous *Tirelire, combines et cie*, qui met en vedette Pierre-Luc Brillant, Vincent Bolduc et Delphine Piperni, charmera tous les hommes et femmes d'affaires en puissance ! D'autres préféreront peut-être célébrer *Le retour de Batman*... ou l'arrivée du Pingouin.

LA PRESSE A VU...



Le rôle de Kane, une vieille femme peu bavarde qui a vécu la tragédie de Nagasaki, est interprété par Sachiko Murase.

KUROSAWA : Non à la guerre, oui à l'amitié entre les peuples

SERGE DUSSAULT

RHAPSODY IN AUGUST

■ *Rhapsody in August* d'Akira Kurosawa est un film simple et émouvant. Des enfants interrogent leur grand-mère: qu'est-il arrivé à Nagasaki en 1945, comment leur grand-père est-il mort? La vieille femme n'est pas bavarde. Courbée, presque littéralement écrasée par le poids de ses souvenirs... Ils finiront par apprendre, les enfants, ce qui est arrivé ce jour-là, ce 9 août, à onze heures et deux minutes: la bombe tombée du ciel, l'apocalypse, l'hécatombe. Elle dit: «Beaucoup de Japonais sont morts dans cette guerre... Beaucoup d'Américains aussi!»

Les Japonais n'aiment pas parler de la bombe atomique tombée sur Nagasaki trois jours après celle d'Hiroshima. Surtout pas devant les Américains. Peut-être par délicatesse, pour ne pas leur rappeler cette tache dans leur histoire. Mais aussi, m'a-t-il semblé pendant le film, comme si une part de cette culpabilité allait... aux victimes.

Quand arrive un cousin américano-japonais (Richard Gere), la famille fait comme si rien n'était arrivé à Nagasaki. Mais lui, le demi-américain, veut, au contraire, savoir et comprendre.

Kurosawa a lui-même écrit le scénario de *Rhapsody in August*, d'après un roman de Kiyoko Murata qui s'en tenait, semble-t-il, aux relations entre une famille de Nagasaki et ses riches parents hawaïens dont elle venait de découvrir l'existence. Le cinéaste a voulu ajouter à cette histoire la tragédie du 9 août, la culpabilité...

Les derniers films de Kurosawa, *Dreams*, *Ran* et *Kagemusha* étaient d'une poésie, d'une beauté et d'un lyrisme qu'on ne retrouve pas dans ce film beaucoup plus près du quotidien. On y retrouve, par contre, des teintes — bleus pâles, rouges clair, verts tendres — et des lumières chères au vieux cinéaste.

Kurosawa avait quatre-vingts ans quand il a tourné *Rhapsody in August* en 1990. C'était le vingt-neuvième long métrage de ce cinéaste qui compte parmi les plus grands du monde. Soit dit en passant, les Américains lui ont, en 1990, accordé un Oscar pour l'ensemble de son oeuvre.

Rhapsody in August est présenté en version originale. Amusant, d'entendre Richard Gere baragouiner le japonais comme peut le faire un Nippo-Américain: et ses japonais, ses quelques mots d'anglais qu'ils savent. On le devine, ce film (sous-titré en anglais) se veut conciliant. Le message de Kurosawa est net, et pressant: non à la guerre, oui à l'amitié entre les peuples. Message qu'il n'est pas inutile de répéter, puisqu'il y a toujours une guerre qui fait rage dans un coin ou l'autre de la planète.

RHAPSODY IN AUGUST, d'Akira Kurosawa, au Cinema de Paris.



En 1990, les Américains ont accordé un Oscar à Akira Kurosawa pour l'ensemble de son oeuvre.

PHOTO REUTER



Perdu dans les rues de Las Vegas, le «petit» Adam, deux ans et demi, sème la panique autour de lui.

King Kong... en pampers!

MARIE-JOSÉE GODBOUT

CHÉRIE, J'AI GONFLÉ LE BÉBÉ

■ Après le succès de *Chérie, j'ai réduit les enfants*, en 1989, c'était aussi prévisible que le rhume en hiver: les productions Walt Disney se devaient de présenter une suite. Aussi viennent-elles de récidiver avec *Chérie, j'ai gonflé le bébé*.

Les suites s'avèrent souvent moins bonnes que les premiers jets. Mais, en parfaite manufacture du rêve, les productions Disney n'ont pas pondu un navet, au contraire. Pour éviter le simple prolongement du scénario du premier film, on a gardé la même situation de départ, mais on est allé dans un sens différent: grossir un enfant au lieu de réduire toute la marmaille.

On retrouve l'inventeur Wayne Szalinski dans une banlieue du Nevada. Trois ans après avoir réduit, puis ramené à leur taille normale, ses enfants, il travaille maintenant dans un prestigieux laboratoire de recherche. Son projet consiste à fabriquer une machine pouvant agrandir les objets.

Bosseur infatigable, M. Szalinski entre au labo un dimanche pour essayer une nouvelle idée. Son épouse étant à l'extérieur de la ville, il n'a d'autre choix que d'amener avec lui ses fils, Nick (le petit intello à lunettes du premier film, maintenant adolescent), et Adam, le benjamin de deux ans et demi.

Adam, comme tous les bambins de son âge, va mettre son nez où il ne faut pas, et le voici cobaye malgré lui. La famille se retrouve avec un bébé géant qui, étant donné sa nouvelle stature, mène à bord. Un enfant de deux ans et demi essoufle plus d'un parent. Imaginez quand il a les moyens de ne faire qu'à sa tête! Le problème, c'est que dès qu'il est soumis à un champ électrique, le bébé grandit encore. À la fin du film, il aura atteint 112 pieds!

Ceux qui ont apprécié *Chérie, j'ai réduit les enfants* aimeront également *Chérie, j'ai gonflé le bébé*. Le film, rythmé selon les règles de l'art, est drôlement efficace. J'en ai pour preuve l'assistance de l'avant-première, cette semaine, composée à majorité d'enfants. Échaudée par des projections précédentes avec un tel auditoire, je craignais les cris, pleurs, courses dans la salle, sauts par dessus les bancs et autres «pipi maman». Eh bien non! Ils étaient envoûtés les chérubins, pas un mot. On ne voyait que des petites têtes tournées vers l'écran.

La distribution est sensiblement la même que dans le premier film. La vedette comique Rick Moranis, qui a la gueule de l'emploi, se remet dans la peau de l'inventeur loufouque. Deux acteurs, des jumeaux, se partagent le rôle du bébé.

À propos, deux ans, n'est-ce pas la pénible période où les enfants s'affirment en disant non à tout bout de champ? Comment diriger un acteur dans ce cas? «Certaines scènes ont été improvisées. Par exemple, quand Adam se perd à Las Vegas, je savais qu'on ne pourrait demander au bébé de faire exactement ce qu'on voulait. On l'a laissé faire. À un moment donné, il a lancé un bonbon. C'est devenu une scène du film où un bonbon géant frappe une vitre d'auto», a expliqué le réalisateur Randal Kleiser.

Chérie, j'ai gonflé le bébé, dont la version française arrive en salle vendredi prochain, plaira à tous: aux enfants, pour des raisons évidentes, et aux parents qui seront soulagés d'avoir des tout petits... petits!

Un faux thriller avec Melanie Griffith

SERGE DUSSAULT

A STRANGER AMONG US

■ Les premiers plans de *A Stranger Among Us* font penser à ceux de *Dog Day Afternoon*: New York à vol d'oiseau, la caméra descend vers les ponts qui enjambent l'East River, les quais, le quartier juif autour de Canal Street... Une façon qu'a Sidney Lumet de faire en quelque sorte une mise en situation socio-culturelle. Séquence suivante: des enfants juifs qui ânonnent dans une école. Puis un couple devant un cinéma, une arrestation, coups de couteau et de revolver, police, ambulance, hôpital... Trépidant! Le couple, c'était deux policiers en civil. Lui (Jamey Sheridan) a été blessé. Elle (Melanie Griffith), encore une fois, a dégainé un peu trop vite. Retour dans l'école, puis dans une synagogue...

Où Sidney Lumet veut-il en venir? Un juif hassidique est assassiné, l'affaire est confiée à la jeune policière des premières séquences. Mais *A Stranger Among Us* n'est pas vraiment un drame policier. Qu'un prétexte pour nous expliquer ce que sont ces juifs hassidiques, leurs traditions, leurs valeurs. On parle du Thalmud et de la Cabale. On explique pourquoi il faut se déchausser et voiler les miroirs quand il y a un mort, pourquoi il faut cacher les genoux des femmes... La policière, d'abord moqueuse, se laisse impressionner. Dans un monde sans foi ni loi, dans un monde à la dérive, quel magnifique exemple ces gens-là lui donnent, finit-elle par conclure.

Et les coupables? Ils courent, Lumet les a oubliés. Il s'en rappelle enfin, montre leurs visages, le film retrouve le rythme trépidant du début. Pas pour longtemps, hélas!

Cette façon de faire semblant, de dorer la pilule, m'agace. On dirait une pub déguisée. J'ai trouvé infiniment plus intéressante — et plus authentique — la démarche de Garry Beteil dans *Bonjour! Shalom!*, un documentaire captivant sur les juifs hassidiques d'Outremont. Il nous en apprenait plus que le faux thriller de Sidney Lumet. Et avec beaucoup plus d'intelligence.

Sidney Lumet a des prétentions à la critique sociale. *A Stranger Among Us* se veut un film sur la tolérance, sur la compréhension, l'acceptation des différences... Lumet est aussi un cinéaste inégal. À côté de films remarquables comme *Dog Day Afternoon*, il a tourné des banalités comme *The Morning After* (avec Jane Fonda) et *Serpico* (avec Al Pacino), ou des films à demi-réussis comme *The Verdict* (avec Paul Newman). Et *A Stranger Among Us*...

Melanie Griffith (*Body Double* et *The Bonfire of the Vanities* de Brian DePalma, *The Milagro Beanfield War* de Robert Redford, etc.) est le seul nom vraiment connu de la distribution. Son personnage est d'une naïveté déconcertante; ainsi le veut le scénario, puisque c'est par elle que nous *découvrons* le monde des juifs hassidiques... Alors, on lui explique tout, jusqu'à la cuisson du pain sans levain... Les minutes passent, le film s'étire...

A STRANGER AMONG US, de Sidney Lumet, Imperial, Cinema V, DuParc 3, Pointe-Claire et Laval 10.



Melanie Griffith (à droite), dans une scène du film, en compagnie des acteurs Eric Thal et Mia Sara.

GUIDE HORAIRE

CINÉMAS CINÉPLEX ODÉON

POUR INFORMATION APPELEZ: **849-FILM** de 11h00 à 22h00

DU 17 AU 23 JUILLET 1992

ASTRE 327-5001
9480 boul. Lacordaire

HONEY I BLEW UP THE KID (G) Dolby Stéréo
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Couche tard: Ven. Sam.: 11:00

UNIVERSAL SOLDIER (18 ans) Dolby Stéréo
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
Couche tard: Ven. Sam : 11:15

UNLAWFUL ENTRY (13 ans) Dolby Stéréo
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40
Couche tard: Ven. Sam.: 11:50

A LEAGUE OF THEIR OWN (G) Dolby Stéréo
3:30 - 9:30
Couche tard: Ven. Sam.: 11:40

BATMAN RETURNS (13 ans)
1:10 - 7:10

BERRI 849-FILM
1280 rue St-Denis

UNE LIGUE EN JUPONS (G) Dolby Stéréo
1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

MAÎTRESSE DE MAISON (G) Dolby Stéréo
1:30 - 7:15 - 9:15

TIRELIRE COMBINES ET CIE (G) Dolby Stéréo
1:30 - 3:30 - 5:00

LE RETOUR DE BATMAN (13 ans) Dolby Stéréo
1:45 - 4:30 - 7:00 - 9:30

FRACTION DE SECONDE (16 ans) Dolby Stéréo
3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

COYOTE (13 ans)
1:30 - 7:15

ALIEN 3 (13 ans) (V. française)
4:00 - 9:15

BROSSARD 849-FILM
Mail Champlain - 6600 boul. Taschereau

HORIZONS LOINTAINS (G) Dolby Stéréo
Sam. et Dim.: 2:00 - 5:00 - 8:30
Sem.: 8:30

FLEUR DE POISON (16 ans)
2:15 - 4:30 - 7:00 - 9:20

MAÎTRESSE DE MAISON (G) Dolby Stereo
Sem.: 7:10 - 9:25
Sam. et Dim.: 2:15 - 4:30 - 7:10 - 9:25

CARREFOUR LAVAL 849-FILM
2330 boul. Le Carrefour

FLEUR DE POISON (16 ans)
1:35 - 3:35 - 5:30 - 7:30 - 9:30

TIRELIRE COMBINES ET CIE (G)
1:35 - 3:30 - 5:20 - 7:10

UNLAWFUL ENTRY (13 ans) Dolby Stéréo
1:50 - 4:00 - 9:30

FRACTION DE SECONDE (16 ans) Dolby Stéréo
1:30 - 3:30 - 5:25 - 7:20 - 9:35

HORIZONS LOINTAINS (G)
9:00

UNE LIGUE EN JUPONS (G) Dolby Stéréo
1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

UNIVERSAL SOLDIER (18 ans) Dolby Stéréo
1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

BASIC INSTINCT (18 ans) (V. française)
7:00

CENTRE-VILLE 849-FILM
2001 Universite, metro McGill

HOUSESITTER (G) Dolby Stéréo
Sam. et Dim.: 1:05 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:25
Sem.: 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:25

TOUS LES MATINS DU MONDE (G)
3:45 - 9:30

THE PLAYER (G) (V. française)
1:05 - 7:00

LA CÔTE D'ADAM (G)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

POISON IVY (16 ans)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

MAN TROUBLE (G)
1:05 - 3:30 - 7:00 - 9:25

BASIC INSTINCT (18 ans) (V. anglaise)
Sam. et Dim.: 1:05 - 3:30 - 7:00 - 9:25
Sem.: 3:30 - 7:00 - 9:25

A LEAGUE OF THEIR OWN (G)
sam. et Dim.: 1:00 - 3:40 - 7:05 - 9:30
Sem.: 3:40 - 7:05 - 9:30

UNIVERSAL SOLDIER (18 ans) Dolby Stereo
Sem.: 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:15
Sam. et Dim.: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:15

BALLAD OF THE SAD CAFE
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:10 - 9:20

COMMODORE 334-8560
5780 boul. Gouin Ouest

LES SOMNAMBULES (16 ans)
2ème film: COEUR DE TONNERRE (G)
Ouvert tous les soirs à 7:00

COMPLEXE DESJARDINS
Basiliaire 1 849-FILM

HORIZONS LOINTAINS (G) Dolby Stéréo
1:40 - 5:15 - 8:15

LÉOLO (13 ans) Dolby Stéréo
2:00 - 5:00 - 7:20 - 9:40

LA REINE BLANCHE (G)
2:15 - 4:40 - 7:05 - 9:30

FLEUR DE POISON (16 ans) Dolby Stéréo
1:30 - 3:25 - 5:20 - 7:15 - 9:15

CÔTE-DES-NEIGES
6700 Côte-des-Neiges 849-FILM

PRELUDE TO A KISS (G) Dolby Stéréo
1:35 - 4:00 - 7:05 - 9:20

MAN TROUBLE (G) Dolby Stéréo
1:45 - 4:20 - 7:00 - 9:20

UNLAWFUL ENTRY (13 ans) Dolby Stéréo
2:00 - 4:30 - 7:10 - 9:30

HOUSESITTER (G) Dolby Stéréo
1:30 - 3:25 - 5:20 - 7:20 - 9:25

UNIVERSAL SOLDIER (18 ans) Dolby Stéréo
1:45 - 4:10 - 7:15 - 9:30

A LEAGUE OF THEIR OWN (G) Dolby Stéréo
1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

HOWARD'S END (G) Dolby Stéréo
2:00 - 5:00 - 8:00

CRÉMAZIE 849-FILM
8610 rue St-Denis

CITÉ DE LA JOIE (13 ans) Dolby Stéréo
Sam. et Sam.: 8:00
Dim.: 2:00 - 5:00 - 8:00

LE DAUPHIN 849-FILM
2396 est, rue Beaubien

LÉOLO (13 ans) Dolby Stéréo
Sam. et Sem.: 7:10 - 9:30
Dim.: 2:00 - 4:20 - 7:10 - 9:30

THE PLAYER (G) (V. française) Dolby Stéréo
Sam. et Sem.: 7:00 - 9:20
Dim.: 2:15 - 4:35 - 7:00 - 9:20

DÉCARIE 849-FILM
Décarie, sud de Jean-Talon

UNIVERSAL SOLDIER (18 ans) Dolby Stéréo
Sam. et Sem.: 7:15 - 9:20
Dim.: 1:35 - 4:00 - 7:15 - 9:20

UNLAWFUL ENTRY (13 ans)
Sam. et Sem.: 7:00 - 9:25
Dim.: 1:30 - 4:05 - 7:00 - 9:25

EGYPTIEN 849-FILM
1455 rue Peel

UNLAWFUL ENTRY (13 ans) Dolby Stéréo
Sam. et Sem.: 4:15 - 7:15 - 9:30
Dim.: 2:00 - 4:15 - 7:15 - 9:30

HOUSESITTER (G) Dolby Stéréo
Sam. et Sem.: 5:00 - 7:00 - 9:00
Dim.: 2:00 - 4:10 - 7:00 - 9:00

PRELUDE TO A KISS (G) Dolby Stéréo
Sam. et Sem.: 4:45 - 7:00 - 9:15
Dim.: 2:00 - 4:45 - 7:00 - 9:15

LE FAUBOURG 849-FILM
1616 Ste-Catherine ouest

A LEAGUE OF THEIR OWN (G) Dolby Stéréo
THX 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30
Excepté le 23 juillet: 1:30 - 4:15 - 9:30

MAN TROUBLE (G) Dolby Stéréo
1:45 - 4:30 - 7:00 - 9:15

HOWARD'S END (G) Dolby Stéréo
2:00 - 5:00 - 8:00

THE PLAYER (G) Dolby Stéréo
2:15 - 4:40 - 7:00 - 9:20
Exc. le 23 juillet: 2:15 - 4:40 - 9:30

LANGELIER 255-5551
7305 boul. Langelier

PRELUDE TO A KISS (G) Dolby Stéréo
1:15 - 3:25 - 7:00

BASIC INSTINCT (v. o. anglaise) Dolby Stéréo
9:10

TIRELIRE COMBINES ET CIE (G) Dolby Stéréo
1:00 - 6:15

HORIZONS LOINTAINS (G) Dolby Stéréo
2:50 - 8:00
Couche tard: Ven. et Sam.: 10:45

MAN TROUBLE (G) Dolby Stéréo
3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40
Couche tard: Ven. Sam.: 11:50

MAÎTRESSE DE MAISON (G) Dolby Stéréo
1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05
Couche tard Ven. et Sam.: 11:10

COYOTE (13 ans) Dolby Stéréo 1:10

LE RETOUR DE BATMAN (13 ans) Dolby Stéréo
1:00 - 3:15 - 5:30 - 7:45 - 10:00

UNE LIGUE EN JUPONS (G) Dolby Stéréo
1:15 - 3:35 - 7:10 - 9:30
Couche tard: Ven. et Sam.: 11:45

LAVAL 2000 849-FILM
Centre 2000 - 3195 boul. St-Martin ouest

LE RETOUR DE BATMAN (13 ans) Dolby Stéréo
Dim.: 1:55 - 4:25 - 7:00 - 9:30
Sam.: 1:55 - 7:00 - 9:30 Sem.: 7:00 - 9:30

MAÎTRESSE DE MAISON (G)
Dim.: 2:00 - 4:00 - 7:15 - 9:15
Sam.: 2:00 - 7:15 - 9:15 Sem.: 7:15 - 9:15

LONGUEUIL 849-FILM
Place Longueuil - 825 St-Charles O

LE RETOUR DE BATMAN (13 ans)

UNE LIGUE EN JUPONS (G) Dolby Stéréo
1:45 - 4:30 - 7:10 - 9:40

TIRELIRE COMBINES ET CIE (G)
1:30 - 3:15 - 5:00

PLACE ALEXIS-NIHON
Metro Atwater 849-FILM

UNIVERSAL SOLDIER (18 ans) Dolby Stéréo SR
12:35 - 2:45 - 5:00 - 7:20 - 9:45

UNLAWFUL ENTRY (13 ans) Dolby Stéréo
2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:20

FAR AND AWAY (G) Dolby Stéréo
2:00 - 5:00 - 8:30

POINTE-CLAIRE
6361 Trans-Canadienne

HOUSESITTER (G) Dolby Stéréo
2:00 - 4:25 - 7:00 - 9:15

PRELUDE TO A KISS (G) Dolby Stéréo
2:00 - 4:20 - 7:00 - 9:25

UNIVERSAL SOLDIER (18 ans) Dolby Stéréo
1:35 - 4:10 - 7:00 - 9:20

A LEAGUE OF THEIR OWN (G) Dolby Stéréo
1:35 - 4:10 - 7:00 - 9:20

UNLAWFUL ENTRY (13 ans) Dolby Stéréo
1:40 - 4:05 - 7:00 - 9:20

MAN TROUBLE (G) Dolby Stéréo
2:15 - 4:30 - 7:15 - 9:30

CINÉMA PARADIS
8125 rue Rochelaga 354-3110

99 ¢ · MARDI SEULEMENT
1,49 $ · LUN. MER. et JEUDI
2,49 $ · VEN. SAM. et DIMANCHE
* TAXES EN SUS
VOIR CALENDRIER RÉPERTOIRE

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE
Transcanadienne (Sortie 95)

LE RETOUR DE BATMAN (13 ans)
2ème film: L'ARME FATALE 3

FRACTION DE SECONDE (16 ans)
2ème film: LE SOUS-SOL DE LA PEUR

CINÉ-PARC CHÂTEAUGUAY
6 km du Pont Mercier

LE RETOUR DE BATMAN (13 ans)
2ème film: L'ARME FATALE 3

MAÎTRESSE DE MAISON (G)
2ème film: BEETHOVEN

UNE LIGUE EN JUPONS (G)
2ème film: LE RÊVE DE BOBBY

CINÉ-PARC LAVAL
Autoroute 15 (Sortie 14)

FLEUR DE POISON (16 ans)
2ème film: L'ATTAQUE DES AIGLES DE FER 3

MAÎTRESSE DE MAISON (G)
2ème film: BEETHOVEN

HONEY I BLEW UP THE KID (G)
2ème film: ENCINO MAN

LE RETOUR DE BATMAN (13 ans)
2ème film: L'ARME FATALE 3

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE
Autoroute 15 (Sortie 21)

FRACTION DE SECONDE (16 ans)
2ème film: LE SOUS-SOL DE LA PEUR

MAN TROUBLE (G)
2ème film: WHITE MEN CAN'T JUMP

ROCK'N NONNE (G)
2ème film: LE PÈRE DE LA MARIÉE

BATMAN RETURNS (13 ans)
2ème film: LETHAL WEAPON 3

UNE LIGUE EN JUPONS (G)
2ème film: LE RÊVE DE BOBBY

CINE-PARC ST-HILAIRE
Autoroute 20 (Sortie 115)

UNE LIGUE EN JUPONS (G)
2ème film: LE PRINCE DES MARÉES

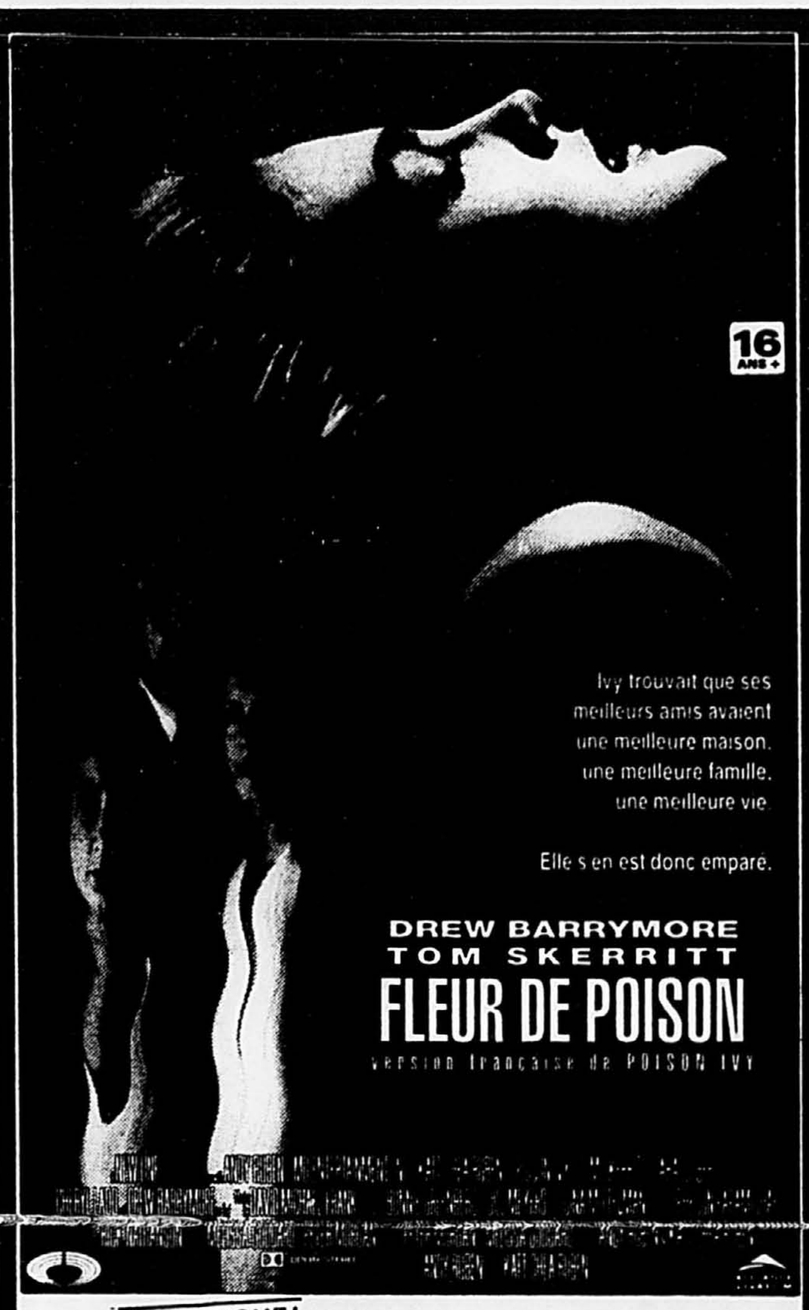
MAÎTRESSE DE MAISON (G)
2ème film: ARRÊTE OU MA MÈRE VA TIRER (G)

INFO-HORAIRE POUR LES CINÉMAS SUIVANTS:

Châteauguay CHÂTEAUGUAY	691-2463	ST-BASILE	935-7959
Capitol DRUMMONDVILLE	(819) 472-4926	Impérial JOLIETTE	759-8444
Impérial JOLIETTE	759-8444	Cinéma TERREBONNE	471-6643
St-Laurent SOREL	743-2438	Place Fleuri, Rue Bonin	742-4444
Plaza STE-ADÈLE	229-2600	Famous Players	436-3235
PLAZA REPENTIGNY	581-0000	Impérial SAINT-JEAN	347-5558
Capitol SHERBROOKE	569-9491		
Maison du Cinéma SHERBROOKE	569-9491		
Palais ST-HYACINTHE	773-6252		
Ciné-parc Films St-Jean	359-3456		
Capitol ST-JEAN	347-5558		
Cinéplex Du Nord ST-JÉRÔME	436-5944		
Plaza ST-JÉRÔME	436-3235		

INFO POUR LES CINÉ-PARCS SUIVANTS:

Ciné-parc DRUMMONDVILLE	478-1000
Ciné-parc JOLIETTE	759-8444
Ciné-parc TERREBONNE	471-6643
Ciné-parc SOREL	743-2438
Ciné-parc ST-EUSTACHE	491-2424
Ciné-parc TROIS-RIVIÈRES	378-3000
Ciné-parc JOLIETTE	759-8444



À L'AFFICHE!

DESJARDINS 849-FILM BASILAIRE 1 · BROSSARD 849-FILM 6600 boul. Taschereau · CARREFOUR LAVAL 849-FILM 2330 boul. Le Carrefour · CINÉ-PARC LAVAL 849-FILM Route 15 (sortie 14)

en version originale anglaise au CENTRE-VILLE — 2e film au ciné-parc: ACES; L'ATTAQUE DES AIGLES DE FER



MITSOU est Coyote

MITSOU et PATRICK LABBÉ dans un film de RICHARD CIUPKA

13 ANS +

ALLIANCE VIVAFILM

4e SEM — BERRI 849-FILM 1280 rue St-Denis · LANGELIER 255-5551 7305 Boul. Langelier · TERREBONNE 471-6643 1071 Chemin du Coteau

Aussi au Paris St-Hyacinthe, Fleur de Lys Trois-Rivières, Maison du Cinéma Sherbrooke et Capitol Drummondville.

SÉLECTION OFFICIELLE
CANNES • NEW YORK
TORONTO

GRAND PRIX
FESTIVAL DE QUÉBEC 1991
SECTION HUMOUR

G



TROIS GÉNÉRATIONS DE FEMMES QUI ONT FAIT DE L'AMOUR LA VRAIE RÉVOLUTION!

"Un VÉRITABLE PETIT BIJOU!"
— Denise Martel, JOURNAL DE QUÉBEC

LA CÔTE D'ADAM

5e SEM — CENTRE-VILLE 849-FILM 2001 Université, metro McGill

HONEY I BLEW UP THE KID G
VERSION ORIGINALE ANGLAISE

ASTRE, CHÂTEAUGUAY, CENTRE EATON, GREENFIELD PARK, PALACE, DORVAL, DU PARC, CINEMA V, VERSAILLES, CENTRE LAVAL, F. P. 8. *ÉGALEMENT AU CINÉ-PARC LAVAL (2e film au c.-p.: ENCINO MAN).*

ROCK DEMERS PRÉSENTE UNE COMÉDIE POUR TOUS

131 *RIRES* POUR 90 MINUTES DE FILM.

ON TOMBE VITE SOUS LE CHARME DE CETTE SATIRE.
Luc Perreault, LA PRESSE

TIRELIRE, COMBINES ET CIE DEVRAIT S'IMPOSER COMME UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ÉTÉ.
Louise Blanchard, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

J'EN SUIS SORTI CONQUIS... CETTE COMÉDIE S'ADRESSE AUTANT AUX ENFANTS QU'À LEURS PARENTS.
Éric Fourlanty, VOIR



Avec la participation de MARC-ANDRÉ COALLIER - JEAN-LOUIS ROUX - PIERRETTE ROBITAILLE et Pierre-Paul Daunais - Maxime Collin - Matheu Lachapelle - Françoise Berd - Colette Courtois - Jean-Pierre Masson - Lucie Routhier - Luc Proulx - Khan Hue
Idée et scénario JACQUES A. DESJARDINS

CITE · La Presse · SRC TELEVISION · Les caisses populaires Desjardins · les productions La Fête · prima film

3e SEM — BERRI · CARREFOUR LAVAL · LANGELIER · TERREBONNE · LONGUEUIL · SOREL · DRUMMONDVILLE · ST-HYACINTHE · ST-BASILE · PLACE REPENTIGNY · TROIS-RIVIÈRES

CATHERINE DENEUVE
BERNARD GIRAUDEAU ♦ JEAN CARMET ♦ RICHARD BOHRINGER

G

"'La Reine Blanche', une histoire d'amour des plus émouvantes."
- Yves Hamel, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

La Reine Blanche
un film écrit et réalisé par JEAN-LOUP HUBERT

2e SEM — DESJARDINS 849-FILM BASILAIRE 1 · ALLEGRO Films Distribution



BERRI 849-FILM 1280 rue St-Denis · PLAZA REPENTIGNY · ST-BASILE · TROIS-RIVIÈRES



7e SEM — DESJARDINS 849-FILM BASILAIRE 1 · LE DAUPHIN 849-FILM 2396 est, rue Beaubien · ST-HYACINTHE · ST-JEAN · DRUMMONDVILLE · CARREFOUR DU NORD

★ DOLBY STEREO **CONSULTEZ LE GUIDE HORAIRE CINÉPLEX ODÉON**

Au cinéma cette semaine

La Presse

CINÉMA

ALIEN 3
Berri (5): Tous les jours: 16h, 21h 15. Plaza Repentigny (6): Du vend. au jeudi: 19h 45, 21h 50. St-Basile (2): vend. au jeudi: 19h 45, 21h 50.

ARME (L') FATALE 3
Cinema Terrebonne (4): Tous les jours: 14h 50, 19h. Cine-Parc Laval (1). Ouvert tous les soirs. Omega Longueuil (1): Tous les soirs: 19h 21h 30. Cine-parc Chateaugay (1): Ouvert tous les soirs.

BALLAD (THE) OF THE SAD CAFE
Cineplex Centre-Ville (9): Tous les jours: 13h, 15h, 17h, 19h 10, 21h 20.

BASIC INSTINCT
Cinema Langelier (1): Tous les jours: 21h 10. Cinema Terrebonne (8): Tous les jours: 19h, 21h 30. Cineplex Centre-Ville (6): Sam et Dim: 13h 05, 15h 30, 19h, 21h 25. Sem: 15h 30, 19h, 21h 25.

BASIC INSTINCT V.F.
Carrefour Laval (2): Tous les jours : 19h. Omega Longueuil (2): Tous les soirs: 19h, 21h 30. Carrefour Laval (4) Tous les jours: 19h 00

BATMAN RETURNS
Astre (4): Tous les jours: 13h 10, 19h 10. Centre Eaton (2): 12h 30, 15h 20, 18h 15, 21h. Cinema Dorval (2): 14h, 17h, 20h.
Cinema Laval (4): 12h, 15h, 18h, 21h. Ven et Sam.:23h 45. Famous 8 Pointe-Claire (8): 12h 15, 15h 15, 18h 15, 21h 15. Sam.: 23h 45. Loews (1): 12h, 15h, 18h, 21h. Sam: 23h 45. Versailles (6): 12h 50, 18h 30. Ven. et Sam.: 23h 35.
Cine-Parc St-Eustache (4): Ouvert tous les soirs.

BOOMERANG
Centre Eaton (1): 12h 50, 15h 55, 18h 40, 21h 15. Cinema Laval (9): Tous les soirs: 18h 50, 21h 25. Ven. et Sam.: 23h 50. Famous 8 Pointe-Claire (3): 13h 40, 16h 20, 19h, 21h 30. Sam.: 23h 50.Greenfield Park (3): 13h 30, 16h 15, 19h, 21h 30.Palace (4): 12h 15, 14h 50, 17h 30, 20h 10. Palace (5): 13h 15, 15h 50, 18h 30, 21h 10. Versailles (6): 15h 30, 21h 05.

CITÉ DE LA JOIE (LA)
Cremazie: Sem et Sam.: 20h, .Dim.: 14h, 17h, 20h.

COOL WORLD
Centre Eaton (6): 19h, 21h 30.Châteauguay (3): 13h, 15h 20, 19h 20. Ven et Sam.: 23h 45. Cinema Dorval (3): Tous les soirs: 19h 20, 21h 30.Cinema Laval (2): 12h 35, 14h 50, 17h, 19h 15, 21h 20. Ven. et Sam.,: 23h 50. Famous 8 Pointe-Claire (1): 12h 30, 14h 45, 17h, 19h 15, 21h 30. Sam.: 23h 40. Loews (3): 12h 20, 14h 40, 17h, 19h 15, 21h 30. Sam.: 23h 50.Loews (5): 13h 20, 15h 40, 18h, 20h 15. Versailles (3): Tous les soirs: 19h 10, 21h 30. Ven et Sam.: 23h 40.

COTE D'ADAM
Cineplex Centre-Ville (3): tous les jours: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

COYOTE
Berri (5): Tous les jours: 13h 30, 19h 15. Cinema Langelier (4): Tous les jours: 13h 10. Cinema Terrebonne (2): Tous les jours: 13h, 19h.

ENCINO MAN
Cine-Parc Laval (4). Ouvert tous les soirs.

FAR AND AWAY
Place Alexis Nihon (3): Tous les jours: 14h, 17h, 20h 30.

FLEUR DE POISON
Brossard (2): Tous les jours: 14h 15, 16h 30, 19h, 21h 20. Carrefour Laval (1): Tous les jours: 13h 35, 15h 35, 17h 30, 19h 30, 21h 30. Complexe Desjardins (3): Tous les jours: 13h 30, 15h 25, 17h 20, 19h 15, 21h 15.
Cine-Parc Laval (3). Ouvert tous les soirs.

FRACTION DE SECONDE
Berri (4): Tous les jours: 15h 30, 17h 30, 19h 30, 21h 30. Carrefour Laval (3): Tous les jours: 13h 30, 15h 30, 17h 25, 19h 20, 21h 35. Châteauguay (2): Tous les soirs: 17h, 20h 30. Ven. et Sam.: 23h 30.Cinema Terrebonne (4): Tous les jours: 13h 05, 17h 10, 21h 20, 23h 10.
Cine-Parc St-Eustache (2): Ouvert tous les soirs.

HONEY I BLEW UP THE KID
Astre (1): Tous les jours: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. Vend et sam.: 23h.Centre Eaton (3): 12h 30, 14h 45, 17h, 19h 15, 21h 35. Centre Eaton (4): 12h 30, 14h 45, 17h, 19h 15, 21h 35.Châteauguay (1): 13h 15, 15h 15, 17h 15, 19h 30, 21h 30. Ven et Sam: 23h 30. Cinema V(1): Tous les soirs: 19h, 21h. Sam et Dim.: 12h 40, 14h 50, 16h 40, 19h, 21h. Cinema Dorval (1): 12h 45, 14h 45, 16h 45, 19h, 21h 10. Cinema du Parc (1): Tous les soirs: 19h, 21h. Sam. et Dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.Cinema du Parc (2): Tous les soirs: 20h. Sam. et Dim.: 14h, 16h, 18h, 20h. Famous 8 Pointe-Claire (4): 12h, 14h 15, 16h 30, 18h 45, 21h. Sam.: 23h 15. Greenfield Park (1): 13h, 15h 10, 17h 10, 19h 10, 21h 15. Cinema Laval (2): 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. Ven. et Sam.,: 23h 40. Palace (1): 12h 20, 14h 30, 16h 50, 19h, 21h 10.
Cine-Parc Laval (4). Ouvert tous les soirs. Versailles (2): 13h, 15h, 17h, 19h, 21h 20. Ven. et Sam.: 23h 20.

HORIZONS LOINTAINS
Brossard (1): Sam et Dim.: 14h, 17h, 20h 30. Sem.: 20h 30. Carrefour Laval (4): Tous les jours: 21h. Cinema Langelier (2): Tous les jours: 14h 50, 20h. Ven. et Sam: 22h 45.Cinema Terrebonne (2): Tous les jours: 15h, 21h. Vend et Dim: 23h 40. Complexe Desjardins (1): Tous les jours: 13h 40, 17h 15, 20h 15. Plaza Repentigny (2): Du Vend. au Jeudi: 13h 15, 16h 20, 19h, 21h 35.

HOUSESITTER
Cinema Egyptien (2): Sam et Sem: 17h, 19h, 21h. Dim: 14h, 16h 10, 19h, 21h.
Cinema Pointe-Claire (1): Tous les jours: 14h, 16h 25, 19h, 21h 15.
Cineplex Centre-Ville (1): Sam et Dim: 13h 05, 15h 10, 17h 15, 19h 20, 21h 25. Sem: 15h 10, 17h 15, 19h 20, 21h 25.
Plaza Cote des Neiges (4): Tous les jours: 13h 30, 15h 25, 17h 20, 19h 20, 21h 25.

HOWARD'S END
Faubourg Ste-Catherine (2): Tous les jours : 14h, 17h, 20h. Plaza Cote des Neiges (7): Tous les jours: 14h, 17h, 20h.

INDOCHINE
Cinema Laval (5): 12h 10, 15h 10, 18h 10, 21h 10. Greenfield Park (2): 17h, 21h. Parisien (6): 12h, 15h, 18h, 21h. Parisien (7): 13h, 16h 30, 20h.

JEUX DE GUERRE
Du Plateau (2): Vend. au Jeudi: 20h 45. Parisien (2): 13h 30, 16h, 18h 30, 21h 15.Parisien (3): 13h 30, 16h, 18h 30, 21h 15. Versailles (5): 13h, 15h 40, 18h 30, 21h 10. Ven. et Sam. :23h 30. St-Basile (3): Vend. au Jeudi: 13h 45, 16h 40, 19h 05, 21h 25. Cinéma Laval (8): 13h40, 16h20, 18h50, 21h10, vend. et sam. 23h50

LEAGUE (A) OF THEIR OWN
Astre (4): Tous les jours: 15h 30, 21h 30, ven. et sam. 23h 40. Cinéma Pointe-Claire (4): Tous les jours: 13h 35, 16h 10, 19h, 21h 30. Cinéplex Centre-Ville (7): Sam et Dim.: 13h, 15h 40, 19h 05, 21h 30. Sem: 15h 40, 19h 05, 21h 30. Faubourg Ste-Catherine (1): Tous les jours: 13h 30, 16h 15, 19h, 21h 30. Excepté 23 juil.: 13h 30, 16h 15, 21h 30. Plaza Cote des Neiges (6): Tous les jours: 13h 30, 16h 15, 19h, 21h 35.

LÉOLO
Complexe Desjardins (2): Tous les jours: 14h, 17h, 19h 20, 21h 40. Dauphin (1): Sam et Sem: 19h 10, 21h 30. Dim: 14h, 16h 20, 19h 10, 21h 30.

LETHAL WEAPON 3
Famous 8 Pointe-Claire (6): Tous les soirs: 19h, 21h 50, sam. 23h50. Palace (6): 13h, 16h, 18h 45, 21h 20.
Cine-Parc St-Eustache (4): Ouvert tous les soirs.

LIGUE (UNE) EN JUPONS
Berri (1): tous les jours: 13h30, 16h, 19h, 21h30. Carrefour Laval (5): Tous les jours: 13h 30, 16h, 19h, 21h 30. Cinéma Langelier (6): Tous les jours: 13h 15, 15h 35, 19h 10, 21h 30. Vend et Sam.: 23h 45. Châteauguay (4): 13h, 15h 30, 19h, 21h 30. Ven. et Sam. 23h 45.Cinéma Terrebonne (6): Tous les jours: 13h 10, 15h 30, 19h 10, 21h 30. Vend et Sam.: 23h 45.Place Longueuil (1): Tous les jours: 13h 45, 16h 30, 19h 10, 21h 40. Plaza Repentigny (3): Du Vend. au Jeudi: 13h 45, 16h 40, 19h 05, 21h 25.
Ciné-Parc St-Eustache (1): Ouvert tous les soirs.

LUCKY LUKE
Cinéma Laval (9): 12h 30, 14h 30, 16h 30. Oméga Longueuil (4): 13h, 15h, 17h, 19h 15, 21h 15.

MAÎTRESSE (LA) DE MAISON
Berri (2): Tous les jours: 13h 30, 19h 15, 21h 15. Brossard (3): Sem: 19h 10, 21h 25. Sam et Dim.: 14h 15, 16h 30, 19h 10, 21h 25. Centre Laval 2000 (2): Sam: 14h, 19h 15, 21h 15. Dim: 14h, 16h, 19h 15, 21h 15. Sem: 19h 15, 21h 15.
Cinema Langelier (3): Tous les jours: 13h 05, 15h 05, 17h 05, 21h 05. Ven. et Sam. 23h 10. Cinéma Terrebonne (1): Tous les jours: 13h 05, 15h 05, 17h 05, 19h 05, 21h 05. Ven et Sam.: 23h 05. Plaza Repentigny (5): Du Vend. au Jeudi: 13h 15, 15h 15, 17h 15, 19h 15, 21h 15.
Ciné-Parc Laval (2). Ouvert tous les soirs.
Ciné-Parc Châteauguay (2): Ouvert tous les soirs

MAN TROUBLE
Cinéma Langelier (4): Tous les jours: 15h 10, 17h 20, 19h 30, 21h 40. Ven. et sam: 23h 50. Cinema Laval (11): 12h 30, 14h 40, 16h 50, 19h, 21h. Ven, et Sam.,: 23h 50.Cinema Pointe-Claire (6): Tous les jours: 14h 15, 16h 30, 19h 15, 21h 30. Cineplex Centre-Ville (5): Tous les Jours: 13h 05, 15h 30, 19h, 21h 25. Faubourg Ste-Catherine (3): Tous les jours: 13h 45, 16h 30, 19h, 21h 15
Plaza Cote des Neiges (2): Tous les jours: 13h 45, 16h 20, 19h, 21h 20.
Cine-Parc St-Eustache (5): Ouvert tous les soirs.

MONDE (LE) SELON WAYNE
Cinema Laval (1): 13h 10, 15h 10, 17h 10, 19h 20, 21h 30. Ven. et Sam.:Minuit.
Parisien (5): 12h 30, 14h 35, 16h 45, 19h, 21h 10.

PATRIOT GAMES
Famous 8 Pointe-Claire (2): Tous les soirs: 18h 20, 21h 05. Sam.: 23h 40.Palace (2): 12h 45, 15h 30, 18h 40, 21h 25.

PINOCCHIO
Cinema Dorval (3): 13h 30, 15h 30, 17h 20. Famous 8 Pointe-Claire (2): 13h, 15h, 17h. Palace (3): 12h 10, 14h 10, 16h 20, 18h 35, 20h 45.Mercredi: 12h 10, 14h 10, 16h 20.

PINOCCHIO V.F.
Du Plateau (2): Vend. au jeudi: 12h 30, 14h 30, 16h 30, 18h 25. Centre Eaton (6): 12h 15, 14h 15, 16h 15. Famous 8 Pointe-Claire (6): 12h 15, 14h 15, 16h 15. Cinema Laval (6): 13h, 15h, 17h. Greenfield Park (2): 13h, 15h. Oméga Longueuil (1): 13h, 15h, 17h. Versailles (3): 13h, 15h, 17h.

PLAYER (THE)
Faubourg Ste-Catherine (4): Tous les jours: 14h 15, 16h 40, 19h, 21h 20. Excepté le 23 juillet: 14h 15, 16h 40, 21h 30.

PLAYER (THE) V.F.
Dauphin (2): Sam et Sem.: 19h, 21h 20. Dim: 14h 15, 16h 35, 19h, 21h 20. Cineplex Centre-Ville (2): Tous les jours: 13h 05, 19h.

POISON IVY
Cineplex Centre-Ville (4): Tous les jours: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

PRELUDE TO A KISS
Cinema Egyptien (3): Sam et Sem.: 16h 45, 19h, 21h 15. Dim: 14h, 16h 45, 19h, 21h 15.Cinéma Langelier (1): Tous les jours: 13h 15, 15h 25, 19h. Cinema Laval (6): Tous les soirs: 19h, 21h 30. Ven et Sam.,: 23h 50. Cinema Pointe-Claire (2): Tous les jours: 14h, 16h 20, 19h, 21h 25.

REINE (LA) BLANCHE
Complexe Desjardins (4): Tous les jours: 14h 15, 16h 40, 19h 05, 21h 30.

RETOUR (LE) DE BATMAN
Berri (3): Tous les jours: 13h 45, 16h 30, 19h, 21h 30. Châteauguay (3): 13h, 15h 30, 21h 30. Cinema Langelier (5): Tous les jours: 13h, 15h 15, 17h 30, 19h 45, 22h. Cinéma Terrebonne (3): Tous les jours: 13h, 15h 15, 17h 30, 19h 45, 22h. Laval Centre 2000 (1): Sam: 13h 55, 19h, 21h 30. Dim: 13h 55, 16h 25, 19h, 21h 30. Sem: 19h, 21h 30.
Place Longueuil (2): Tous les jours: 19h, 21h 30.
Plaza Repentigny (1): Vend. au jeudi: 14h, 16h 30, 19h, 21h 30. St-Basile (1): Vend. au Jeudi: 14h, 16h 30, 19h, 21h 30.
Cine-Parc Laval (1).Ouvert tous les soirs.
Ciné- Parc Chateauguay (1): Ouvert tous les soirs

ROCK'N NONNE
Châteauguay (2): 13h, 15h, 19h 15.Cinéma Laval (7): 12h 40, 15h, 17h, 19h 25, 21h 40. Ven. et Sam.,: 23h 50. Cinéma Terrebonne (5): Tous les jours: 13h 15, 15h 10, 17h 20, 19h 40, 21h 55. Vend et Sam: 23h 50. Du Plateau (1): Vend au Jeud.: 13h 20, 15h 20, 17h 20, 19h 20, 21h 20. Omega Longueuil (3): 13h, 15h 05, 17h 10, 19h 20, 21h 30. Parisien (4): 12h 40, 14h 50, 17h, 19h 10, 21h 25. Plaza Repentigny (4): Du Vend. au Jeudi: 13h 20, 15h 20, 17h 20, 19h 20, 21h 20. Versailles (4): 12h 40, 15h, 17h 20, 19h 30, 21h 40. Ven. et Sam.: 23h 50.
Cine-Parc St-Eustache (3): Ouvert tous les soirs.

SISTER ACT
Cinema Dorval (4): 12h 30, 14h 30, 16h 30, 19h, 21h 15. Cinema Laval (3): 12h 45, 15h 05, 17h 05, 19h 15, 21h 35. Ven et Sam.,: 23h 50.Famous 8 Pointe-Claire (5): 12h 35, 14h 30, 16h 40, 19h 05, 21h 15. Sam.: 23h 25. Loews (2): 12h 15, 14h 30, 16h 45, 19h, 21h 15, Sam.: 23h 30. Loews (4): 13h 15, 15h 30, 17h 45, 20h.

STRANGER (A) AMONG US
Cinema V (2): Tous les soirs: 19h 10, 21h 25. Sam et Dim.: 12h 30, 14h 45, 17h, 19h 10, 21h 25. Cinema du Parc (3): Tous les soirs:: 18h 30, 21h 15. Sam et Dim.: 13h 30, 16h, 18h 30, 21h 15. Cinema Laval (10): 12h 10, 14h 30, 16h 50, 19h 10, 21h 30. Ven. et Sam.,: Minuit. Famous 8 Pointe-Claire (7): 13h 30, 16h, 18h 30, 21h. Sam: 23h 30. Imperial: 12h, 14h 20, 16h 40, 19h, 21h 20.

TIRELIRE COMBINES & CIE.
Berri (2): Tous les jours: 15h 30, 17h. Berri (4): Tous les jours: 13h 30. Carrefour Laval (4): Tous les jours: 13h 35, 15h 30, 17h 20, 19h 10.
Cinema Langelier (2): Tous les jours: 13h, 18h 15.
Cinema Terrebonne (8): 13h 10, 15h 25, 17h 20.
Place Longueuil (2): Tous les jours: 13h 30, 15h 15, 17h. Plaza Repentigny (6): Du Vend. au Jeudi: 12h 10, 14h 10, 16h 10, 18h 10. St-Basile (2): Vend. au Jeudi: 12h 10, 14h 10, 16h 10, 18h 10.

TOUS LES MATINS DU MONDE
Cineplex Centre-Ville (2): Tous les jours: 15h 45, 21h 30.

UNIVERSAL SOLDIER
Astre (2): Tous les jours: 13h 15, 15h 15, 17h 15, 19h 15, 21h 15. Vend et sam.: 23h 15. Cinéma Pointe-Claire (3): Tous les jours: 13h 35, 16h 10, 19h, 21h 20. Carrefour Laval (6): Tous les jours: 13h 30, 16h, 19h, 21h 30. Châteauguay (5): Tous les soirs: 17h 20, 19h 20, 21h 30. Ven. et Sam.: 23h 30. Cinema Terrebonne (7): Tous les jours: 19h, 21h, Vend et Sam.: 23h. Cineplex Centre-Ville (8): Sem: 15h 10, 17h 10, 19h 10, 21h 15. Sam et Dim: 13h 10, 15h 10, 17h 10, 19h 10, 21h 15. Place Alexis Nihon (1): Tous les jours :12h 35, 14h 45, 17h, 19h 20, 21h 45. Plaza Cote des Neiges (5): Tous les jours: 13h 45, 16h 10, 19h 15, 21h 30. Square Decarie (1): Sam et Sem: 19h 15, 21h 20. Dim.: 13h 35, 16h, 19h 15, 21h 20. Versailles (1): 12h 40, 15h, 17h 10, 19h 30, 21h 40. Ven et Sam: 23h 50.

UNLAWFUL ENTRY
Astre (3): Tous les jours: 13h, 15h 10, 17h 20, 19h 30, 21h 40. Vend et sam.: 23h 50. Carrefour Laval (2): Tous les jours: 13h 50, 16h, 21h 30.
Cinema Egyptien (1): Sam et Sem: 16h 15, 19h 15, 21h 30. Dim: 14h, 16h 15, 19h 15, 21h 30.
Cinema Pointe-Claire (5): Tous les jours: 13h 40, 16h 05, 19h, 21h 20. Plaza Côte des Neiges (3): Tous les jours: 14h, 16h 30, 19h 10, 21h 30.
Square Decarie (2): Sam et Sem,: 19h, 21h 25. Dim: 13h 30, 16h 05, 19h, 21h 25. Place Alexis Nihon (2): Tous les jours 14h, 16h30, 19h, 21h20.

VIEILLE (LA) QUI MARCHAIT DANS LA MER
Parisien (1): 12h 50, 15h, 17h 10, 19h 20, 21h 30.

WAYNE'S WORLD
Centre Eaton (5) : 12h 35, 14h 55, 17h, 19h 05, 21h 20.

À LA CINÉMATHÈQUE ET AU CONSERVATOIRE

ZERO DE CONDUITE
Conservatoire d'art cinématographique: 20h 30.

SALLES DE RÉPERTOIRE

BAMBINO (LE)
Paradis: 13h, 20h
BEETHOVEN (VF)
Paradis: 13h
CAPITAINE CROCHET
Paradis: 17h 30
COBAYE (LE)
Paradis: 14h 45, 19h 15
DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE
Paradis: 13h 05, 19h 50
DROWNING BY NUMBERS
Ouimetoscope: 19h 15
FLEUR (LA) DU MAL
Ouimetoscope: 21h 30
GRAND CANYON (VF)
Ouimetoscope: 21h
Paradis: 15h 10
JESUS OF MONTRÉAL
Cinema de Paris: 19h 15
L'ARME FATALE 3
Paradis: 17j, 21h 30
MONTENEGRO
Ouimetoscope: 19h
PRINCE (LE) DES MARÉES
Paradis: 21h 40
RHAPSODY IN AUGUST
Cinema de Paris: 15h, 21h 45
SEARCH (THE) FOR SIGNS OF INTELLI GENT LIFE IN THE UNIVERSE
Rialto: 19h 15
SLEEPWALKERS
Cinema de Paris: 17h
SOMNAMBULES (LES)
Paradis: 14h 50
TALON AIGUILLE
Paradis: 17h 40, 22h 10
TOTO LE HÉROS
Rialto: 21h 30

En primeur

A STRANGER AMONG US

Film américain (1992) de Sidney Lumet. Scénario: Robert J. Averech. Images: Andrzej Bartkowiak. Montage: Andrew Mondshein. Musique: Jerry Bock. Avec Melnie Griffith, Eric Tahl, John Pankorr, Tracey Pollan, Lee Richardson. 111 minutes. **Impérial, Cinéma V2, Pointe-Claire 7, Du Parc 3 et Laval 10.**

■ Drame policier. Un meurtre vient d'être commis dans une communauté juive traditionaliste de New York. Pour mener l'enquête, les autorités dépêchent une jeune femme policier au tempérament impulsif, Emily Eden. Très curieuse, elle ne passe pas inaperçue dans ce monde dont elle ne connait pas les coutumes. Afin d'enquêter avec plus de discrétion, Emily décide de se faire passer pour une juive intégriste. Pour ce faire, elle obtient l'aide d'une famille de la communauté qui accepte de l'accueillir dans sa demeure. La jeune femme découvre alors le mode de vie de ses hôtes, ce qui s'avère pour elle un choc culturel. Elle poursuit néanmoins ses recherches en vue de démasquer le meurtrier.

HONEY, I BLEW UP THE KID

Film américain (1992) de Randal Kleiser. Scenario: Thom Eberhardt, Peter Elbing, Garry Goodroy. Images: John Hora. Montage: Michael A. Stevenson. Musique: Bruce Broughton. Avec Rick Moranis, Marcia Strassman, Lloyd Bridges, Robert Oliveri, John Shea. 94 minutes. **Eaton 3 et 4, Palace 1, Du Parc 1 et 2, Châteauguay 1, Versailles 2, Greenfield 1, Dorval 1, Cinéma VI, Laval 2, Pointe-Claire 4.** (G).

■ Comédie fantaisiste. Le scientifique Wayne Szalinski poursuit des recherches en vue de mettre au point une invention capable de grossir les molécules. Durant une de ses expériences, son bébé Adam est accidentellement atteint par le rayon d'accroissement et se met à décupler. Le bambin géant grandit encore plus à chaque fois qu'il est soumis à une concentration élevée d'électricité. Il atteint bientôt la taille d'un immeuble de dix étages. Ses parents doivent alors convaincre les autorités de ne pas s'en prendre à lui malgré les ravages que le bébé commet en toute innocence.

THE BALLAD OF THE SAD CAFÉ

Film americano-anglais (1990) de Simon Callow. Scénario: Michael Hirst, d'après le roman de Carson McCullers. Images: Walter Lassally. Montage: Andrew Marcus. Musique: Richard Robbins. Avec Vanessa Redgrave, Keith Carradine, Cork Hubbert, Rod Steiger, Austin Pendleton. 100 minutes. **Cinéplex 9.** (13 ans).

■ Miss Amélia, une femme dure au physique imposant, règne sur une petite et misérable ville du Sud dont elle est la créancière de presque tous les habitants. Un soir, un nain bossu fait irruption chez elle et prétend être son cousin Lymon. Amélia se laisse convaincre et l'accueille chez elle à demeure. Plus encore, elle éprouve une grande attirance envers lui. C'est alors que l'époux d'Amélia, Marvin, revient en ville après avoir passé plusieurs années en prison. Humilié jadis par sa femme, Marvin veut se venger. Lymon deviendra son complice.

FLEUR DE POISON
(Poison Ivy)

Film américain (1991) de Katt Shea Ruben. Scénario: K. S. Ruben, Andy Ruben. Images: Phedon Papamichael. Montage: Gina Mittleman. Musique: Aaron Davis. Avec Drew Barrymore, Sara Gilbert, Tom Skerritt, Cheryl Ladd. 89 min. Version française. **Desjardins 3, Brossard 2 et Carrefour Laval 1.** (16 ans).

■ Drame psychologique. Sylvie Cooper est une adolescente réservée et plutôt morose. Un jour, elle fait la connaissance d'Ivy, une fille de son âge dont le tempérament volontaire et plein d'assurance ne manque pas de la séduire. Les deux jeunes se lient d'amitié. Au fil du temps, Ivy se montre de plus en plus envahissante, allant même jusqu'à s'installer chez les Cooper. Le père de Sylvie, Darryl, tombe sous le charme de cette adolescente délurée qui en profite pour le manipuler à sa guise. La situation finit par inquiéter Sylvie qui soupçonne son amie d'intentions malveillantes.



Mike Myers (à gauche) et Dana Carvey incarnent deux maniaques de musique rock dans *Le monde de Wayne*, version française de *Wayne's World*.

UNE LIGUE EN JUPONS
(A League of Their Own)

Film américain (1992) de Penny Marshall. Scenario: Lowell Ganz, Babaloo Mandel. Images: Miroslav Ondricek. Montage: George Bowers. Musique: Hans Zimmer. Avec Geena Davis, Tom Hanks, Lori Petty, Madonna, Rosie O'Donnell, Jon Lovitz. 127 min. Version française. **Carrefour Laval 5, Longueuil 1 et Berri 1.** (G).

■ Comédie. Durant la Deuxième Guerre mondiale, alors que les vedettes du baseball doivent aller au combat, le président de la Ligue nationale décide de former des équipes féminines pour continuer à remplir les stades. C'est ainsi que Dottie et sa soeur cadette Kit se joignent à l'équipe des Rockford Peaches. Leur entraîneur, un ancien champion devenu alcoolique, tarde à prendre au sérieux ces joueuses en jupon. Mais le succès aidant, il en vient à croire que son équipe atteindra les finales. C'est alors que Dottie, la meilleure recrue du groupe, menace de tout lâcher pour retrouver son mari revenu de la guerre.

LE MONDE DE WAYNE
(Wayne's World)

Film américain (1992) de Penelope Spheeris. Scénario: Mike Myers, Bonnie Turner, Terry Turner. Images: Theo Van de Sande. Montage: Malcolm Campbell. Musique: J. Peter Robinson. Avec Mike Myers, Dana Carvey, Rob Lowe, Lara Flynn Boyle, Tia Carrere. 95 min. Version française. **Parisien 5 et Laval 1.** (G).

■ Comédie. Profitant d'une loi qui oblige les câblodistributeurs américains à offrir du temps d'antenne gratuit à divers représentants des communautés qu'ils desservent, les adolescents Wayne et Garth ont créé une émission à rabais appelée «Wayne's World». Enregistrée dans un sous-sol, cette émission permet aux deux jeunes de parler de leur sujet préféré: la musique rock. Ils compensent leur manque de moyens financiers par un enthousiasme si conquérant que même Benjamin Olivier, directeur d'une importante chaîne de télévision, finit par les remarquer. Un contrat en or leur est offert, ce qui entraine Wayne et Garth dans l'univers prestigieux mais corrompu du show-business.

RHAPSODY IN AUGUST

Film japonais (1990) d'Akira Kurosawa. Scénario: A. Kurosawa, d'après le roman de Kiyoko Murata. Images: Takao Saito, Shoji Ueda, Takeji Sano. Musique: Shin'Ichiro Ikeba. Avec Sachiko Murase, Richard Gere, Tomoko Ontakara. Mitsunori Isaki. 98 minutes. **Cinéma de Paris.**

■ Drame de moeurs. À Nagasaki, en cet été de 1990, Kane a la garde de ses petits-enfants: leurs parents sont allés à Hawaï pour y rencontrer un parent mourant, en l'occurrence un des frères de Kane qui vit depuis longtemps aux États-Unis. Le malade réclame la présence de sa soeur, mais Kane refuse de quitter sa ville. La vieille dame veut être chez elle le jour de l'anniversaire du bombardement atomique de la ville. Elle en profite d'ailleurs pour raconter à ses petits-enfants ce jour tragique où périt leur grand-père. Un cousin américain, Clark, fait le voyage jusqu'au Japon pour venir rencontrer Kane. Il découvre à son tour les détails de cette histoire familiale qui l'émeut profondément.

MAN TROUBLE

Film américain (1992) de Bob Rafelson. Scénario: Carole Eastman. Images: Stephen H. Burum. Montage: William Steinkamp. Musique: Georges Delerue. Avec Jack Nicholson, Ellen Barkin, Harry Dean Stanton, Beverly d'Angelo, Michael KcKean. 111 min. **Faubourg 2, Pointe-Claire 6, Côte-des-Neiges 2 et Cineplex 5.** (G).

■ Comédie sentimentale: Harry Bliss, propriétaire d'une agence de sécurité spécialisée dans la location de chiens de garde, traverse une période sombre. Son entreprise est sur le bord de la faillite, tout comme son mariage. C'est à ce moment qu'entre dans sa vie la jeune chanteuse Joan Spruance. Riche mais incroyablement angoissée, elle souhaite qu'Harry veille sur sa sécurité qu'elle croit menacée à cause de divers incidents inquiétants dont elle a été récemment victime. Même s'ils ne semblent avoir rien en commun, ces deux êtres malheureux vont se découvrir mutuellement et tomber amoureux l'un de l'autre.

Avez-vous vu?

■ **Amadeus** (Cinéma de Paris, mardi) — La vie de Mozart, imaginée par le dramaturge britannique Peter Shafer et le cinéaste Milos Forman. Un film énorme, un peu baroque, souvent drôle et émouvant. Un Mozart hurluberlu et génial, dont un musicien de son époque, Antonio Salieri, était maladivement jaloux.

■ **Basic Instinct** (Cineplex Centre-Ville 6 et Carrefour-Laval 2) — Un thriller avec quelques scènes crûment tournées. L'étrange relation entre une superbe blonde qui écrit des *murder stories* et un flic qui la soupçonne d'avoir réellement commis le crime qu'elle raconte dans sa dernière ponte. Amusant mais un peu long et inutilement compliqué.

■ **Fried Green Tomatoes** (Cinéma de Paris, dimanche et jeudi) — Une femme un peu obèse (Kathy Bates) dont le ménage vacille se fait amie avec une vieille femme (Jessica Tandy) qui entreprend de lui raconter son enfance dans le Sud profond. Balançant entre deux époques, riche de personnages attachants, le film de Jon Avnet finit par provoquer une émotion intense.

■ **La Grande Illusion** (Conservatoire d'art cinématographique, mercredi) — Un classique du cinéma français des années trente. Considéré comme l'un des meilleurs films du monde. Sur la fraternité des hommes. Durant la guerre de quatorze, des soldats français sont emprisonnés dans une fortresse commandée par Eric von Stroheim. L'officier allemand fraternise avec un aristocrate français (Pierre Fresnay).

■ **Howards End** (Faubourg Ste-Catherine 2, Plaza Côte-des-Neiges 7) — Comédie dramatique dans l'Angleterre victorienne au tournant du siècle. Les Wilcox sont très riches. Ils n'aiment pas les Schlegel dont les idées libérales les agacent. Jusqu'au jour où M. Wilcox, devenu veuf, tombe amoureux de Margaret Schlegel. D'une froide ironie. Un roman d'E.M. Forster remarquablement mis en images.

■ **Indochine** (Parisien 6 et 7, Greenfield 2 et Laval 5) — Des images d'une remarquable beauté. Un film très bien construit. Avec Catherine Deneuve dans le rôle d'une jeune Française vivant en Indochine dans les années trente. C'est aussi l'histoire d'un peuple qui apprend à se révolter.

■ **Léolo** (Desjardins 2 et Dauphin 1) — Pour s'évader d'un milieu modeste et ingrat, Léo Lozeau s'invente des origines siliciennes. Contre la folie qui s'attaque aux siens, il lutte par la poésie et le rêve. Le film de Jean-Claude Lauzon affeotionne les images chic et les scènes- chocs.

■ **Sid & Nancy** (Rialto, samedi) — Les amours de Sid Vicious, des Sex Pistols, et de la groupie Nancy Spungen, racontées à la manière d'un reportage en direct avec une caméra extrêmement mobile. Un film noir. Intéressant.

■ **Taxi Driver** (Cinéma de Paris, samedi et mercredi) — Un des premiers films de Scorsese. Avec Robert De Niro en ancien combattant devenu chauffeur de taxi. Un jour, il s'arme jusqu'aux dents et se donne un entraînement de kamikaze. On se dit que la solitude l'a rendu fou, qu'il va faire un massacre. Avec Jodie Foster remarquable dans le rôle d'une toute jeune prostituée. Un classique du cinéma américain des années soixante-dix.

■ **Toto le héros** (Rialto) — Le vieux Thomas s'imagine en héros de bande dessinée. Frustré par la vie, il rêve de vengeance. Une délicieuse surprise par un nouveau venu belge, Jaco Van Dormael.

SUITE À LA PAGE D 25

Classement Film & Vidéo

Dans le coin droit de toute affiche publicitaire d'un film, on trouve l'une des quatre indications suivantes correspondant au classement effectué et pour lequel un visa a été délivré par la Régie du cinéma.

G — Le film ainsi classé peut être vu par des personnes de tous âges.

13 ANS + — Le film ainsi classé ne peut être vu que par des personnes âgées de 13 ans et plus. Celles ayant moins de 13 ans doivent être accompagnées d'une personne majeure.

16 ANS + — Le film ainsi classé ne peut être vu que par des personnes âgées de 16 ans et plus.

18 ANS + — Le film ainsi classé ne peut être vu que par des personnes âgées de 18 ans et plus.

Régie du Cinéma Québec

FAMOUS PLAYERS
COOL WORLD 13 ANS+
EN COLLABORATION AVEC: CHOM 97.7 fm
DOLBY STEREO
LOEWS 861-2417 12:20-2:40-5:00-7:15-9:30 COUCHE-TARD sam 11:50 1:20-3:40-6:00-8:15
CENTRE EATON 985-5730 7:00-9:30
CENTRE LAVAL 688-7776 12:35-2:50-5:00-7:15-9:20 COUCHE-TARD ven-sam 11:50
VERSAILLES 353-7880 Tous les soirs 7:10-9:30 COUCHE-TARD ven-sam 11:40
DORVAL 631-8586 Tous les soirs 7:20-9:30
FAMOUS PLAYERS 8 697-8095 12:30-2:45-5:00-7:15-9:30 COUCHE-TARD sam 11:40
CHATEAUGUAY 691-2463 1:00-3:20-7:20 COUCHE-TARD ven-sam 11:45

Avez-vous vu?

SUITE DE LA PAGE D 24

■ **Tous les matins du monde** (Cineplex Centre-Ville 2) — Un instrument ancien, la viole de gambe, vole la vedette dans ce film poignant et sublime signé Alain Corneau. C'est l'histoire de Monsieur de Sainte Colombe, un gambiste du XVIIe siècle, défendu par l'admirable Jean-Pierre Marielle. Rendu inconsolable par la mort de sa femme, il s'enterre dans sa musique pendant que son élève, Marin Marais (les Depardieu père et fils), cherche à découvrir le secret de son art.

■ **La Vieille qui marchait dans la mer** (Parisien 1) — Remarquable performance de Jeanne Moreau dans un film méchant avec intelligence et d'une ironie qui fait du bien par les temps qui courent. Jeanne Moreau fait dans l'escroquerie haut de gamme avec un vieil amant (Michel Serreault) qu'elle traine depuis des années et un jeune bellâtre dont elle s'est amourachée.



Tim Robbins, l'un des excellents comédiens qu'on peut voir dans le film de Robert Altman, *The Player*.

■ **Zéro de conduite** (Conservatoire d'art cinématographique, lundi) — Un classique du cinéma français au début du parlant. Tourné par Jean Vigo. Des enfants se révoltent dans un triste pensionnat. Cette révolte en préfigure une autre, celle du petit peuple contre les bourgeois...

EN VERSION FRANÇAISE

■ **Horizons lointains** (Desjardins 1, Brossard 1 et Carrefour Laval 4. V.o.: Alexis-Nihon 3) — Vedettes (Tom Cruise et Nicole Kidman), images splendides, histoire facile à suivre, beaucoup d'action, belle histoire d'amour... Le vrai film d'été. Un Irlandais très pauvre va chercher fortune en Amérique. Il est accompagné d'une jeune femme très riche et très belle avec qui il est à couteaux tirés...

■ **The Player** (Dauphin 2. V.o.: Faubourg Ste-Catherine 4) — Les dessous d'Hollywood ou le triomphe du cynisme. Une incroyable galerie de personnages. D'excellents comédiens. Une satire mordante et très réussie. Un des meilleurs films de Robert Altman.

■ **Le Retour de Batman** (Berri 3, Longueuil 2 et Laval 2000. V.o.: Astre 4, Eaton 2, Greenfield 3, Dorval 2, Versailles 6, Loew's 1 et 4) — Batman a deux ennemis de taille: le Pingouin, un dangereux criminel qui commande à une armée de truands farfelus, et la Catwoman, agile comme un chat et capable de sortir ses griffes... Mais chacun, dans ce film, cache une double identité. Tourné avec beaucoup d'imagination par Tim Burton qui avait réalisé le premier *Batman*.

PRIMES À LA QUALITÉ
pour les **réalisateurs**
et
pour les **scénaristes**

Afin de souligner la qualité exceptionnelle d'une œuvre d'un **réalisateur** québécois et celle d'un **scénariste** québécois, la SOGIC décerne cette année une prime à la qualité pour les réalisateurs et une prime à la qualité pour les scénaristes de 100 000 $ chacune.

Ces primes touchent des longs métrages de fiction sélectionnés parmi l'ensemble des longs métrages québécois du secteur privé.

Deux jurys composés chacun de cinq personnalités reconnues seront chargés d'élaborer les critères de sélection et leur décision sera rendue publique à l'automne 1992.

Les primes comportent deux modalités de paiement: une somme de 50 000 $ est versée au lauréat sous forme de subvention; l'autre 50 000 $ est investi au nom du celui-ci dans le financement de la production de son prochain long métrage de fiction, qui doit être accepté par la Société.

Critères d'admissibilité :

Les œuvres doivent être sorties en salles commerciales entre le 1er janvier 1991 et le 31 décembre 1991. Pour être admissibles, les films doivent répondre aux critères d'une production québécoise tels que définis par la SOGIC.

Les réalisateurs et scénaristes admissibles sont priés de communiquer avec Mme Fernande D. Lussier avant le 14 août 1992, à l'adresse suivante :

SOGIC
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES INDUSTRIES CULTURELLES
1755, boul. René Lévesque est, bur. 200
Montréal (Québec) H2K 4P6
Téléphone: (514) 873-7768
Télécopieur: (514) 873-4388
INWATTS: 1-800-363-0401

JEAN-CLAUDE VAN DAMME DOLPH LUNDGREN
"DE L'ACTION EXPLOSIVE À L'ÉTAT PUR !"
Jeff Craig, SIXTY SECOND PREVIEW
UNIVERSAL SOLDIER
18 ANS+ VIOLENCE
VERSION ORIGINALE ANGLAISE TRI STAR
ALEXIS-NIHON 849-FILM Metro Atwater
POINTE-CLAIRE 849-FILM 6361 Trans Canadienne
CENTRE-VILLE 849-FILM 2001 Université metro McGill
COTE-DES-NEIGES 849-FILM 6700 Cote-des-Neiges
ASTRE 327-5001 9380 boul. Lacordaire
TERREBONNE 471-6644 1071 Chemin du Coteau
CARREFOUR LAVAL 849-FILM 2330 boul. Le Carrefour
DÉCARIE 849-FILM Décarie sud de Jean-Talon
VERSAILLES 353-7880 Place Versailles
CHATEAUGUAY 691-2463 240 St-Jean Baptiste
DOLBY STEREO SR
12:40-3:00-5:10-7:30-9:40 COUCHE-TARD ven-sam 11:50
Tous les soirs 5:20-7:20-9:30 COUCHE-TARD ven-sam 11:30

ROLLING STONES
AT THE MAX
G
EN SUPPLÉMENTAIRES!
AU CINEMA IMAX DU VIEUX-PORT DE MONTREAL
TOUS LES SOIRS DE LA SEMAINE, 21h30
PRIX SPECIAL 12,50$ PENDANT TOUT L'ÉTÉ
CKOI 96,9 FM
ADMISSION (514) 522-1245 1-800-361-4595
À VOIR AUSSI EXPOTEC 92 LA MUSIQUE

"SUEURS FROIDES ET SENSATIONS FORTES."
- Bruce Kirkland, TORONTO SUN
"'UNLAWFUL ENTRY' VOUS DONNERA LA CHAIR DE POULE ET UN MAXIMUM DE FRISSONS."
- Terry David Mulligan, MUCHMUSIC
13 ANS+
KURT RUSSELL RAY LIOTTA MADELEINE STOWE
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
UNLAWFUL ENTRY
ASTRE 327-5001 9480 boul. Lacordaire
EGYPTIEN 849-FILM 1455 rue Peel
POINTE-CLAIRE 849-FILM 6361 Trans Canadienne
COTE-DES-NEIGES 849-FILM 6700 Cote-des-Neiges
DECARIE 849-FILM Décarie sud de Jean-Talon
CARREFOUR LAVAL 849-FILM 2330 boul. Le Carrefour
ALEXIS-NIHON 849-FILM Metro Atwater
MAISON DU CINEMA 566-8782 63 King O. Sherbrooke

"Le film pour tout un chacun!
Débordant d'humour, de chaleur et de couleur locale."
- Bill Harris, SHOWTIME
"Deux fois bravo !"
- SISKEL & EBERT
"Idéal pour petits et grands!
Penny Marshall a frappé le coup gagnant."
- Pat Collins, WWOR-TV
"Si vous allez au cinéma une seule fois cet été, choisissez ce film!"
- Jackie Potts, MIAMI HERALD
"Un film très drôle... Facilement une des comédies les plus gaies, les plus divertissantes et les plus agréables de l'année.!"
- Vincent Canby, NEW-YORK TIMES
G
TOM HANKS
GEENA DAVIS
MADONNA
Une Ligue EN JUPONS
version française de A LEAGUE OF THEIR OWN
Columbia Pictures Presents A Parkway Production A Penny Marshall Film "A League Of Their Own" Tom Hanks Geena Davis Madonna Lori Petty Jon Lovitz David Strathairn Garry Marshall and Bill Pullman
Hans Zimmer Penny Marshall Kim Wilson & Kelly Candaele Lowell Ganz & Babaloo Mandel Robert Greenhut and Elliot Abbott Penny Marshall
À L'AFFICHE!
BERRI 849-FILM 1280 rue St Denis
CARREFOUR LAVAL 849-FILM 2330 boul. Le Carrefour
LANGELIER 255-5551
LONGUEUIL 849-FILM 825 St-Charles O
TERREBONNE 471-6644 1071 Chemin du Coteau
REX ST-JEROME 438-0133 327 St-Georges
CAPITOL 565-0111 59 King E. Sherbrooke
JOLIETTE 756-4377 Joliette
ST-JEAN 345-4141 Boul. à Roms
TROIS-RIVIERES 375-3270
ST-HYACINTHE 773-5492 Le Paris
CHATEAUGUAY 691-2463 240 St-Jean Baptiste
PLAZA REPENTIGNY 581-6452 129 Notre-Dame (angle Dorval)
CINE-PARC DRUMMOND 2e film au ciné-parc: LE RÊVE DE BOBBY
CINE-PARC TRACY 2e film au ciné-parc: LE PRINCE DES MARÉES
CINE-PARC ST-EUSTACHE Route 15 sortie 21 472-6660 2e film au ciné-parc: LE RÊVE DE BOBBY
CINE-PARC CHATEAUGUAY 2e film au ciné-parc: LE RÊVE DE BOBBY
CINE-PARC ST-HILAIRE 2e film au ciné-parc: LE PRINCE DES MARÉES
CINE-PARC JOLIETTE 2e film au ciné-parc: LE PÈRE DE LA MARÉE
CINE-PARC ORFORD 2e film au ciné-parc: LE PRINCE DES MARÉES
V. O. ANGLAISE À POINTE-CLAIRE, CÔTE-DES-NEIGES, ASTRE, FAUBOURG, CENTRE-VILLE ET PINE (STE-ADÈLE)

"LA COMÉDIE LA PLUS ROMANTIQUE DE L'ÉTÉ."
James Grant, SUNDAY TIMES
"DEUX FOIS BRAVO."
- SISKEL & EBERT
G
"ENVOÛTANT, ORIGINAL ET COMIQUE. UNE AGRÉABLE SURPRISE POUR L'ÉTÉ ! À NE PAS MANQUER !"
- Paul Wunder, WBAI RADIO
ALEC BALDWIN
MEG RYAN
PRELUDE TO A KISS
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
EGYPTIEN 849-FILM
LANGELIER 255-5551
CÔTE-DES-NEIGES 849-FILM 6700 Cote-des-Neiges
CENTRE LAVAL 688-7776 1600 Le Corbusier
POINTE-CLAIRE 849-FILM
ST-ADÈLE 229-7655
Tous les soirs 7:00-9:30 COUCHE-TARD ven-sam 11:50

NE MANQUEZ PAS LA COMÉDIE LA PLUS DRÔLE ET LA PLUS INTELLIGENTE DE L'ÉTÉ !
"UNE COMÉDIE INTELLIGENTE, EXTRÊMEMENT DRÔLE ET BIEN FICELÉE!"
- William Arnold, SEATTLE-POST INTELLIGENCE
"À LA FOIS DRÔLE, INTELLIGENT ET EXTRAVAGANT!"
- William Arnold, SEATTLE-POST INTELLIGENCE
STEVE MARTIN GOLDIE HAWN
G
Elle est arrivée. Elle a visité. Elle a emménagé.
Maîtresse de Maison
version française de HOUSESITTER
IMAGINE UNIVERSAL
© 1992 UNIVERSAL CITY STUDIOS INC.
BERRI 849-FILM
LANGELIER 255-5551
LAVAL 2000 849-FILM
TERREBONNE 471-6644
REX ST-JEROME 438-0133
BROSSARD 849-FILM
JOLIETTE 756-4377
PLAZA REPENTIGNY 581-6452
ST-HYACINTHE 773-5492
SOREL 743-3233
TROIS-RIVIERES 375-3270
MAISON DU CINEMA 566-8782
CINE-PARC LAVAL
CINE-PARC CHATEAUGUAY
CINE-PARC ST-HILAIRE
CINE-PARC DRUMMOND
CINE-PARC ORFORD
2e film
aussi en version originale anglaise aux cinémas CENTRE-VILLE, ÉGYPTIEN, POINTE-CLAIRE et CÔTE DES NEIGES

LE COUPLE LE PLUS DRÔLE ET LE PLUS SEXY DE L'ÉTÉ
G
JACK NICHOLSON ELLEN BARKIN
MAN TROUBLE
PENTA PICTURES
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
LE FAUBOURG 849-FILM
POINTE-CLAIRE 849-FILM
CÔTE-DES-NEIGES 849-FILM
LANGELIER 255-5551
CENTRE-VILLE 849-FILM
CENTRE LAVAL 688-7776
ST-ADÈLE 229-7655
CINE-PARC ST-EUSTACHE Route 15 sortie 21 472-6660
12:30-2:40-4:50-7:00-9:00 COUCHE-TARD ven-sam 11:50
2e film au ciné-parc: WHITE MEN CAN'T JUMP

"EXCITANT!" "PASSIONNANT!"
"RIRES!" "AVENTURES!"
"ROMANTIQUE!" "UN GAGNANT!"
G
TOM CRUISE
NICOLE KIDMAN
HORIZONS LOINTAINS
UN FILM DE RON HOWARD
v. f. de FAR AND AWAY
UNIVERSAL
DESJARDINS 849-FILM
BROSSARD 849-FILM
LANGELIER 255-5551
CARREFOUR LAVAL 849-FILM
TERREBONNE 471-6644
REX ST-JEROME
JOLIETTE 756-4377
DRUMMONDVILLE
TROIS-RIVIERES
ST-HYACINTHE
PLAZA REPENTIGNY 581-6452
En version originale anglaise à PLACE ALEXIS-NIHON

PATRICK SWAYZE 13 ANS+
La Cité de la Joie
CRÉMAZIE, MAISON DU CINÉMA (SHERBROOKE), IMPÉRIAL JOLIETTE ET IMPÉRIAL TROIS-RIVIÈRES.

CONSULTEZ LE GUIDE HORAIRE CINÉPLEX ODÉON

CINÉMA

Les plus belles sorties de l'été

SUITE DE LA PAGE D 21

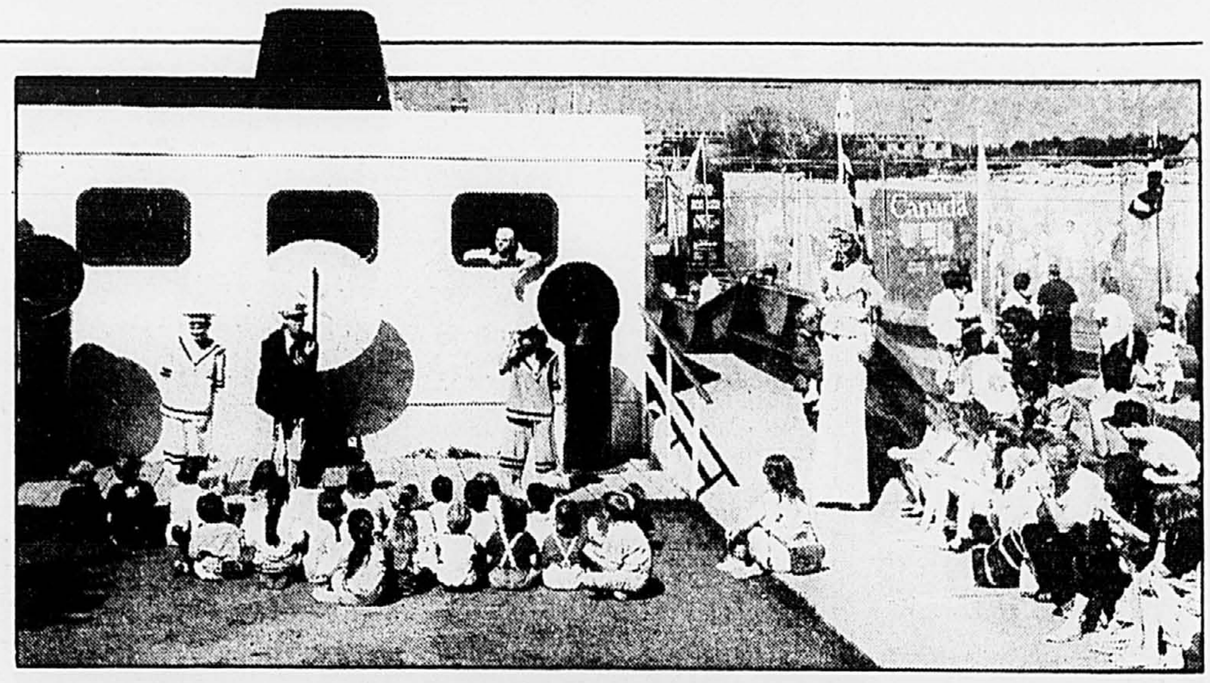
l'intérieur, l'exposition permanente et interactive inaugurée cette année fait découvrir les méthodes pouvant être utilisées pour mettre le ciel à notre portée, pour expliquer la grande famille solaire et l'architecture de l'univers. Finalement, dans le Théâtre des Étoiles, le spectacle se nomme cet été *Les Voiliers de l'espace*. Intéressant, mais bourré de notions scientifiques qui paraîtront bien ardues au moins de 12 ans.

Une balade au coeur des Laurentides... quand il pleut? Quelle joie! Surtout si la forêt laurentienne en question se trouve en plein Biodôme! On en a parlé et reparlé, mais il faut le voir pour le croire. Passer de la jungle aux Laurentides, du Saint-Laurent à l'Arctique, ceci, sans avoir à transporter fusil, insecticide, bouteille d'oxygène et doudoune, c'est fabuleux.

Le secret d'une belle visite au Biodôme: prendre le temps. Certains animaux sautent aux yeux, mais d'autres se font discrets. Ce sont souvent les plus intéressants à observer.

Autre joyaux de l'Est de la ville: le Jardin botanique et son Insectarium. En juillet, les jardins extérieurs sont à leur apogée: roseraie, jardin japonais, jardin de Chine. Dans ce dernier, l'artiste chinois Tang Suguo réalise, du mardi au dimanche, des figurines de farine — un art qui existe depuis plus de 200 ans av. J.-C.!

À l'Insectarium, ou plutôt... à côté de l'Insectarium, se trouve à présent une volière peuplée de quelque 500 papillons en liberté! Fascinant. Mais pas pour aller à la chasse!



Outre le cinéma Imax, le Vieux-Port de Montréal offre de nombreuses activités pour les enfants.

FAMOUS PLAYERS

INFO-FILM 866-0111 11 hres à 22 hres

Pinocchio G — version française
CENTRE EATON 985-5730 (705 Ste-Catherine O.) 12:15-2:15-4:15
CENTRE LAVAL 688-7776 (1600 Le Corbusier) 1:00-3:00-5:00
DU PLATEAU 521-7870 (1584 Mont-Royal E.) 12:30-2:30-4:30-6:25
FAMOUS PLAYERS 8 697-8095 1:00-3:00-5:00
VERSAILLES 353-7880 (Place Versailles) 1:00-3:00-5:00
GREENFIELD PARK 671-6129 (519 boul. Taschereau) 1:00-3:00
LONGUEUIL Oméga 647-1122 (Mail Maxi Centre) 1:00-3:00-5:00
JOLIETTE 752-0366 (IMPERIAL - 220 rue Beaudry) 12:30-2:30-4:30-6:25
TROIS-RIVIÈRES 373-1001 (IMPERIAL - 4425 Boul. Royal) 1:00-3:00-5:00
TERREBONNE 471-6544 (1011 Chemin du Coteau) 12:00-2:45-4:30
VERSION ORIGINALE ANGLAISE AUX PALACE, DORVAL ET FAMOUS 8

LA VIEILLE QUI MARCHAIT DANS LA MER — 13 ANS+ — 5e MOIS
PARISIEN 866-3856 (480 Ste-Catherine O.) 12:50-3:00-5:10-7:20-9:30

LUCKY LUKE G — WOW LUKE, ENFIN LE FILM !!! ...NON, C'EST PAS UN DESSIN ANIMÉ. — TERENCE HILL
CENTRE LAVAL 688-7776 (1600 Le Corbusier) 12:30-2:30-4:30
LONGUEUIL Oméga 647-1122 (Mail Maxi Centre) 1:00-3:00-5:00-7:15-9:15

"...LE MEILLEUR MURPHY DEPUIS '48 HEURES'." - Jack Kroll, NEWSWEEK — 13 ANS+
EDDIE MURPHY
BOOMERANG
version o.anglaise
DOLBY STEREO — A PARAMOUNT COMMUNICATIONS COMPANY
TM & COPYRIGHT © 1992 BY PARAMOUNT PICTURES. ALL RIGHTS RESERVED
CENTRE EATON 985-5730 (705 Ste-Catherine O.) 12:50-3:55-6:40-9:15
PALACE 866-6991 (698 Ste-Catherine O.) 12:15-2:50-5:30-8:10 / 1:15-3:50-6:30-9:10
FAMOUS PLAYERS 8 697-8095 1:40-4:20-7:00-9:30 COUCHE-TARD sam.11:50
CENTRE LAVAL 688-7776 (1600 Le Corbusier) Tous les soirs 6:50-9:25 COUCHE-TARD ven-sam 11:50
VERSAILLES 353-7880 (Place Versailles) 3:30-9:05
GREENFIELD PARK 671-6129 (519 boul. Taschereau) 1:30-4:15-7:00-9:30


LE MONDE SELON WAYNE — G
version française de 'WAYNE'S WORLD'
A PARAMOUNT COMMUNICATIONS COMPANY
TM & COPYRIGHT © 1992 BY PARAMOUNT PICTURES. ALL RIGHTS RESERVED
MAINTENANT À L'AFFICHE!
VERSION FRANCAISE
PARISIEN 866-3856 (480 Ste-Catherine O.) 12:30-2:35-4:45-7:00-9:10
CENTRE LAVAL 688-7776 (1600 Le Corbusier) 1:10-3:10-5:10-7:20-9:30 COUCHE-TARD ven-sam 12:00
V. ORIGINALE ANGLAISE
CENTRE EATON 985-5730 (705 Ste-Catherine O.) 12:35-2:55-5:00-7:05-9:20

AUTANT EN EMPORTE INDOCHINE
La grande histoire d'amour continue!
G

8e SEMAINE
Catherine Deneuve • Vincent Perez
INDOCHINE
PARISIEN 866-3856 (480 Ste-Catherine O.) 12:00-3:00-6:00-9:00 / 1:00-4:30-8:00
CENTRE LAVAL 688-7776 (1600 Le Corbusier) 12:10-3:10-6:10-9:10
GREENFIELD PARK 671-6129 (519 boul. Taschereau) 5:00-9:00
STE-ADÈLE 229-7655 (PINE - 24 rue Motin) Tous les soirs 6:45-9:50
ST-HYACINTHE Cinéma LE PARIS


"DÉFINITIVEMENT LE FILM LE PLUS DRÔLE DEPUIS LONGTEMPS" - Kenneth Turan, LOS ANGELES TIMES
ROCK'N NONNE
WHOOPI GOLDBERG
VERSION FRANÇAISE DE: SISTER ACT
PARISIEN 866-3856 (480 Ste-Catherine O.) 12:40-2:50-5:00-7:10-9:25
CENTRE LAVAL 688-7776 (1600 Le Corbusier) 12:40-3:00-5:00-7:25-9:40 COUCHE-TARD ven-sam 11:50
VERSAILLES 353-7880 (Place Versailles) 12:40-3:00-5:20-7:30-9:40 COUCHE-TARD ven-sam 11:50
DU PLATEAU 521-7870 (1584 Mont-Royal E.) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20
LONGUEUIL Oméga 647-1122 (Mail Maxi Centre) 1:00-3:05-5:10-7:20-9:30
CHATEAUGUAY 691-2463 (240 Boul. St-Jean Baptiste) 1:00-3:00-7:15
PLAZA REPENTIGNY 581-6452 (175 rue Notre-Dame (angle Iberville)) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20
TROIS-RIVIÈRES 373-1001 (IMPERIAL - 4425 Boul. Royal) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20
JOLIETTE 752-0366 (IMPERIAL - 220 rue Beaudry) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20
aussi en version française aux cinémas TERREBONNE, Capitol DRUMMONDVILLE et au ciné-parc ST-EUSTACHE (2e film au ciné-parc)
version originale anglaise aux LOEWS, LAVAL, DORVAL et FAMOUS 8

"JEUX DE GUERRE est un thriller qui vous tient en haleine." - Noel Taylor, OTTAWA CITIZEN — 13 ANS+
JEUX DE GUERRE — HARRISON FORD
Pas pour la gloire. Pas pour la patrie. Mais pour sa femme et son enfant.
Version française de "PATRIOT GAMES"
PARISIEN 866-3856 (480 Ste-Catherine O.) 1:30-4:00-6:30-9:15
CENTRE LAVAL 688-7776 (1600 Le Corbusier) 1:40-4:20-6:50-9:10 COUCHE-TARD ven-sam 11:50
VERSAILLES 353-7880 (Place Versailles) 1:00-3:40-6:30-9:10 COUCHE-TARD ven-sam 11:30
DU PLATEAU 521-7870 (1584 Mont-Royal E.) Tous les soirs 8:45
TROIS-RIVIÈRES 373-1001 (IMPERIAL - 4425 Boul. Royal) 1:45-4:40-7:05-9:25
JOLIETTE 752-0366 (IMPERIAL - 220 rue Beaudry) 1:45-4:40-7:05-9:25
ST-BASILE 441-7952 (267 Boul. Laurier) 1:45-4:40-7:05-9:25
CINÉ CENTRE (Baie Comeau) Tous les soirs 9:15
PARAMOUNT (Rouyn) Appelez: 762-2562
PARIS (Valleyfield) Appelez: 371-1003
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
FAMOUS PLAYERS 8 697-8095 (Tous les soirs 6:20-9:05 COUCHE-TARD sam 11:40)
PALACE 866-6991 (698 Ste-Catherine O.) 12:45-3:30-6:40-9:25


RICK MORANIS DANS HONEY, I BLEW UP THE KID

Maintenant à l'affiche!
version o.anglaise
©The Walt Disney Company
AUCUN LAISSEZ-PASSER
PALACE 866-6991 (698 Ste-Catherine O.) 12:20-2:30-4:50-7:00-9:10
CENTRE EATON 985-5730 (705 Ste-Catherine O.) 12:30-2:45-5:00-7:15-9:35
CINÉMA DU PARC 844-9470 (3576 Ave. du Parc) Tous les soirs 7:00-9:00 sam-dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 Tous les soirs 8:00 sam-dim 2:00-4:00-6:00-8:00
Merci à CFQR, CIQC et MUCH MUSIC pour la présentation spéciale.
CENTRE LAVAL 688-7776 (1600 Le Corbusier) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 COUCHE-TARD ven-sam 11:40
FAMOUS PLAYERS 8 697-8095 (1200 Blvd. Le Carrefour, Laval) 12:00-2:15-4:30-6:45-9:00 COUCHE-TARD sam.11:15
VERSAILLES 353-7880 (Place Versailles) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:20 COUCHE-TARD ven-sam 11:20
CINÉMA V 489-5559 (5560 Sherbrooke O.) Tous les soirs 7:00-9:00 sam-dim 12:40-2:50-4:40-7:00-9:00
DORVAL 631-8585 (260 Ave. Dorval) 12:45-2:45-4:45-7:00-9:10
GREENFIELD PARK 671-6129 (519 boul. Taschereau) 1:00-3:10-5:10-7:10-9:15
CHATEAUGUAY 691-2463 (240 Boul. St-Jean Baptiste) 1:15-3:15-5:15-7:30-9:30 COUCHE-TARD ven-sam 11:30
ASTRE 327-5001 (9480 boul. Lacordaire) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 COUCHE-TARD ven-sam 11:00
ST-ADELE 229-7655 (Parc Cinéma) Tous les soirs 7:15-9:50
CINÉ-PARC LAVAL (Route 15 (sortie 14) 439-FILM) 2e film au ciné-parc: ENCINO MAN


Dans un monde de danger invisible et de passion inavouée, pèse un mystère qu'une femme est résolue à résoudre.
Maintenant à l'affiche!
MELANIE GRIFFITH
A STRANGER AMONG US
version o. anglaise
EN COLLABORATION AVEC oldies 990
IMPERIAL THX 288-7102 (1110 Sherbrooke O.) 12:00-2:20-4:40-7:00-9:20
CINÉMA DU PARC 844-9470 (3576 Ave. du Parc) Tous les soirs 6:30-9:15 sam-dim 1:30-4:00-6:30-9:15
CENTRE LAVAL 688-7776 (1600 Le Corbusier) 12:10-2:30-4:50-7:10-9:30 COUCHE-TARD ven-sam 12:00
FAMOUS PLAYERS 8 697-8095 (1200 Blvd. Le Carrefour, Laval) 1:30-4:00-6:30-9:00 COUCHE-TARD sam.11:30
CINÉMA V 489-5559 (5560 Sherbrooke O.) Tous les soirs 7:10-9:25 sam-dim 12:30-2:45-5:00-7:10-9:25

La Presse

L'équipe derrière L'ÉQUIPE







La Presse **se prépare depuis plusieurs mois à la couverture des Jeux olympiques.**

À Barcelone, Pierre Foglia et Philippe Cantin formeront équipe.

Ils seront appuyés, à Montréal, par l'ensemble de leurs camarades de la rédaction sportive, par nos spécialistes aux ateliers, par...

Au fait, la couverture extraordinaire que nous entendons faire des Jeux de Barcelone touchera, à un degré ou l'autre, la grande majorité des quelque 1 000 artisans de *La Presse*.

L'équipe derrière l'équipe, pour mieux vous servir...

Barcelone 92

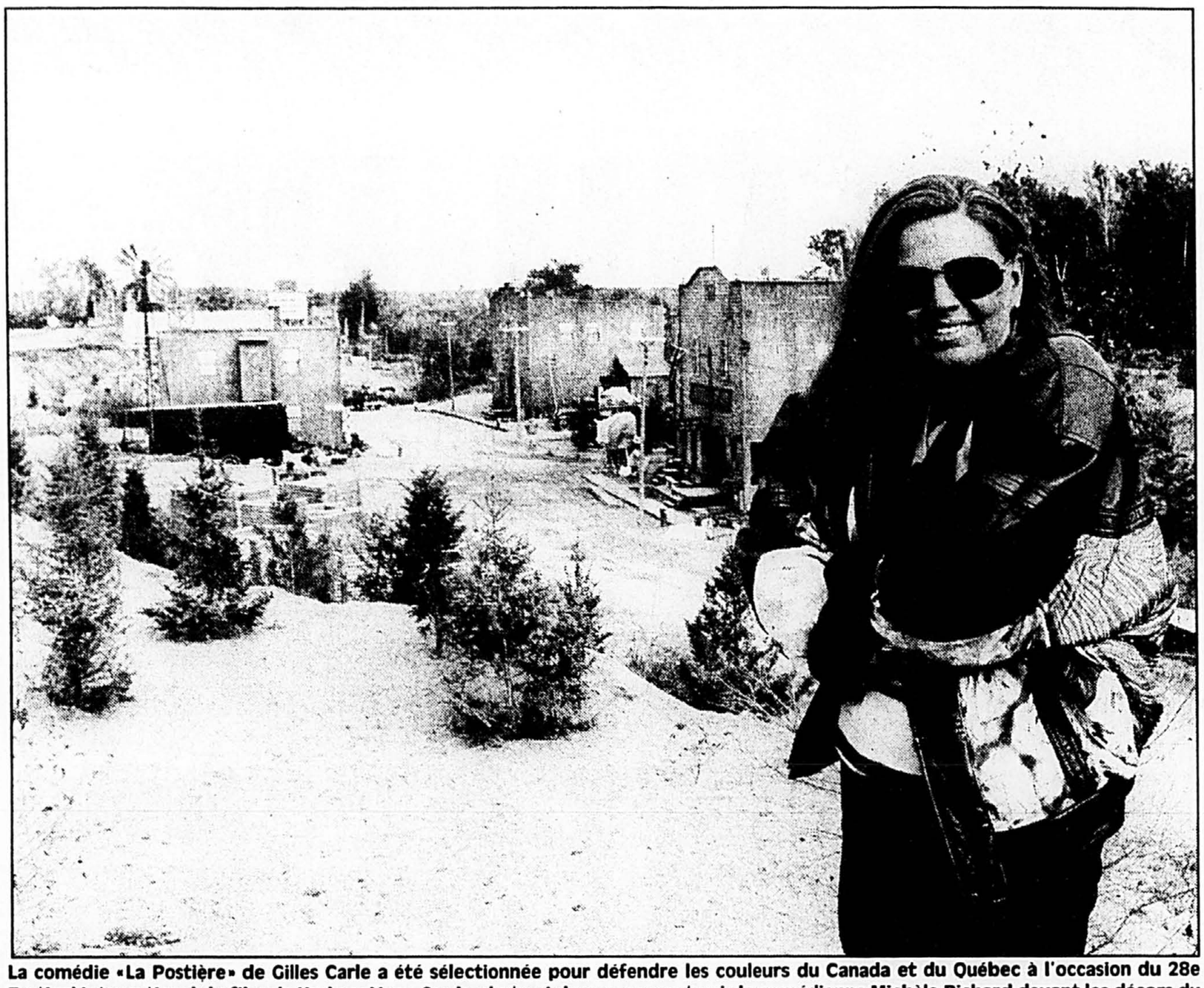


CINÉMA

L'heure de vérité d'un festival qui se cherche

Karlovy Vary se donne cinq ans pour devenir un des plus intéressants d'Europe

LUC PERREAULT
envoyé spécial de La Presse



La comédie «La Postière» de Gilles Carle a été sélectionnée pour défendre les couleurs du Canada et du Québec à l'occasion du 28e Festival international du film de Karlovy Vary. Sur la photo ci-dessus, on peut voir la comédienne Michèle Richard devant les décors du film.

KARLOVY VARY

■ La longue promenade sinueuse de Karlovy Vary qui borde de part et d'autre l'étroite rivière Tepla n'a rien à envier à la Croisette de Cannes. En cette période estivale, des milliers de touristes, en majorité allemands, arpentent chaque jour cette zone piétonne qui se fraye un chemin au milieu de superbes demeures à l'architecture baroque. On n'y trouvait pas quatre restaurants dignes de ce nom il y a deux ans. Depuis la Révolution des oeillets, ils se sont multipliés en même temps que surgissaient les terrasses et les boutiques. Mais l'attraction principale de cette promenade reste ses douze sources d'eaux thermales dont plusieurs jaillissent au milieu de colonnades d'un goût exquis. Un des rituels locaux consiste à faire une marche de santé le long de cette promenade tout en sirotant, au moyen d'une tasse munie d'un bec, l'eau d'une de ces sources qu'un spécialiste aura préalablement prescrite. Car chacune possède ses vertus curatives propres. On dit même que c'est le bon roi de Bohême, Charles IV lui-même, en l'honneur de qui cette ville de 30000 habitants fut nommée, qui tomba sur l'une de ces sources d'eau chaude en poursuivant le cerf dans cette contrée verdoyante. Cette belle légende se passait au 14e siècle.

Gilles Carle sélectionné

Pas étonnant dans les circonstances que Gilles Carle — qui se dit lui-même un descendant direct de la lignée des Charles — ait été sélectionné pour défendre les couleurs du Canada et du Québec à l'occasion du 28e Festival international du film de Karlovy Vary. Le chevreuil considéré en tant que symbole sexuel ne tient-il pas un rôle important, dans *La Postière*? Mais un troisième motif, peut-être le plus important, a pu contribuer à la sélection de ce film: l'humour plutôt tchèque du cinéaste.

«Je me sens très proche des Forman, Jiri Menzel et Ivan Passer de l'époque du printemps de Prague», reconnaissait hier le premier intéressé lors de la conférence de presse qui suivait la projection de son film. De l'humour en effet, il lui en aura fallu ce matin-là pour affronter les journalistes. Le projectionniste venait d'intervertir la quatrième et la cinquième bobine de son film, faisant ainsi mourir le maire avant de le ressusciter... Pour couronner le tout, au beau milieu de la conférence de presse un bruit de musique plutôt intempestif est venu couvrir la voix de Carle. Il n'en fallait pas plus pour que l'animateur de ce débat, Gideon Bachman (qui a du sang tchèque) sorte de ses gonds et accuse on ne sait plus trop qui de faire de la provocation. Carle, quant à lui, n'avait rien perdu de son flegme ni de son sens de la répartie.

«Une comédie donne lieu à des moments comiques», a-t-il lancé dans le but de décrisper l'auditoire. «Alors, j'attends le prochain gag avec impatience...»

La question la plus sérieuse est sortie, comme il fallait s'y attendre, d'un journaliste tchèque. Dans un parallèle évident avec la situation de son propre pays, il a demandé à Carle son opinion sur l'émancipation politique et culturelle du Québec face au reste du Canada, et sur sa façon d'entrevoir l'avenir.

La confusion totale

«C'est la confusion totale, a répondu Carle à cette question de 60000 dollars. Mieux vaudrait en ce moment miser son argent au casino de Karlovy Vary que de miser sur l'avenir constitutionnel de mon pays.»

Sur le plan cinématographique, le réalisateur a dressé un bilan d'échec entre les deux communautés culturelles. «Il y a un mur culturel entre le Canada anglais et le Québec, a-t-il lancé, et ce mur-là, contrairement au mur de Berlin, n'est jamais tombé.»

Il a affirmé ne plus vouloir participer au Festival of Festivals, à Toronto, parce que cette manifestation, selon lui, n'a pas apporté 100 spectateurs à l'un de ses films, Les Plouffe.

«J'irais même jusqu'à dire, de poursuivre Carle, que le film québécois est boycotté par le Canada anglais. Même **Un zoo, la nuit** de Jean-Claude Lauzon qui a reçu treize Génie Awards n'a pas eu de succès au Canada anglais.»

Il admet toutefois que la situation inverse est tout aussi vraie: «Ils ne connaissent pas nos chanteurs. Nous ne connaissons pas les leurs.»

En ce qui concerne la carrière commerciale de nos films aux États-Unis, encore là, Carle dénonce le protectionnisme américain qui a pour effet de réduire le cinéma québécois à sa seule dimension ethnique. «Il ne reste pour nous que la francophonie et des festivals comme celui-ci, de conclure l'auteur de **La postière**. C'est là où se trouve le chemin de rencontre des spectateurs nouveaux.»

À Bucarest au début du mois pour la rétrospective de films québécois, Carle se rendra ensuite à Vevey en Suisse pour un autre festival, ayant cette fois pour thème l'humour. Quant à sa compagne et vedette, Chloé Sainte-Marie, elle l'accompagne dans cette tournée. Elle ne passait pas inaperçue hier avec ses jeans troués au genou et à la cuisse, au travers desquels une jarretelle noire affriolante se découpait... elle a indiqué que les chances de tourner au Québec pour une actrice se limitent à un ou deux longs métrages par année. L'espoir, selon elle, c'est de tourner dans les pays francophones. Carle vise encore plus haut: il ne détesterait pas tourner à Prague, une ville qu'il vient de découvrir avec ravissement et qu'il qualifie de «désordre flamboyant merveilleux».

Deux Québécois au pays de Kafka

Il n'y serait pas le seul Québécois à s'y activer. Au 2 de la rue Zatecka, dans le coeur du Vieux-Prague, le Centre culturel et commercial du Québec accueille les hommes d'affaires et les artistes québécois qui désirent mettre sur pied un projet dans le pays de Kafka. J'y ai croisé Serge Grimaux et Julius Kudelka, deux Québécois qui sont à mettre sur pied un service de billetterie électronique, Ticketpro, en collaboration avec deux firmes québécoises, Admission et Microflex. Ce sera la première entreprise du genre dans les ex-pays de l'Est.

Originaire de Tchécoslovaquie, Julius Kudelka s'est établi à Montréal en 1968. Il est aujourd'hui à la tête du Groupe de commerce Québec-Tchécoslovaquie. Parmi ses projets figure une tournée de Laterna Magika, la première en Amérique depuis Expo 67, il y a 25 ans. À Karlovy Vary, il était chargé de la logistique des films québécois projetés dans le cadre du marché du film.

«D'ici quatre ou cinq ans, prévoit-il, le Festival de Karlovy Vary risque de devenir l'un des plus intéressants en Europe. Bien sûr, ce n'est pas encore Berlin ni Cannes. Mais les Tchèques se sont donné six ans pour rattraper le niveau de développement de l'Europe de l'Ouest.»

Au ralenti

L'organisme québécois chargé d'aider au développement des industries culturelles, la Sogic, a misé depuis deux ans sur l'avenir de ce festival et de son marché. Pour la deuxième fois, elle invite des maisons de distribution — Aska Films, Cinéma libre et Cinépix — sur place. Personne n'affiche encore de sourire triomphant. Il faut le dire bien net: le marché du film à Karlovy Vary, tout comme le festival d'ailleurs, fonctionne au ralenti. Même les voisins d'à côté, les Allemands, y brillent par leur absence. Quant aux Américains, ils se sont contentés d'une parade le jour de l'ouverture dans laquelle figuraient quelques-uns de leurs personnages dont Frankenstein... D'ailleurs, aucun film américain ne figure en compétition, ce qui en rassure quelques-uns mais en étonne plusieurs. Par contre, les les sections parallèles, on a fait la part belle à leurs films, à commencer par ceux des frères Coen.

Au moment où tout le cinéma tchévoslovaque se privatise, le festival n'a pas échappé à cette tendance. En coupant ses liens historiqus avec l'État, il a vu du même coup fondre la masse des subventions gouvernementales. L'industrie privée, notamment les producteurs tchèques, étant encore trop faible pour prendre la relève. Ce festival se retrouve dans une position fort délicate.

Traditionnellement, il alternait tous les deux ans avec le Festival de Moscou. L'objectif de la nouvelle direction dont le président, Jiri Menzel, est d'en faire une manifestation annuelle. 1992 pourrait bien sonner la minute de vérité.

18 fils en compétition

Les dix-huit films de la compétition officielle traduisent bien l'état de déchirement dans lequel ce festival se trouve placé. À côté des films des pays de l'Est qui ne témoignent somme toute que d'un académisme dépassé, surgissent quelques produtions inclassables et imprévisibles. Le meilleur exemple pourrait être **Krapatchou**, une coproduction entre l'Espagne, la France et la Belgique. Le réalisateur d'origine argentine Enrique Gabriel Lipschu y a décrit avec humour la situation absurde des immigrés des pays de l'Est transplantés en Europe de l'Ouest, en l'occurrence Paris. Dernier exemple, iranien cette fois: **Il était une fois le cinéma** de Mohsen Makhmalbaf. Avec la naïveté des inventeurs du cinéma, il nous entraine dans une désopilante histoire des mille et une nuits où il est question d'un cinéaste du début du siècle perdu au milieu d'un harem, expérimentant, en même temps que la censure, la magie du cinéma, cette merveilleuse machine à explorer le temps ainsi que le beau, le bon et le vrai...

Les studios Orion présentent un plan de restructuration

Agence France-Presse
NEW YORK

■ Les studios américains de production cinématographique Orion Pictures, actuellement sous la protection de la Loi sur les faillites, ont présenté un plan de restructuration auprès de leurs créanciers, a annoncé le groupe cette semaine.

Aux termes de ce plan, qui doit encore recevoir l'approbation du tribunal chargé du dossier et des créanciers, la participation majoritaire de la firme Metromedia dans les studios passerait de 68% à 50,1%.

La contribution de Metromedia à ce plan de relance se répartit en 15 millions de dollars en liquide et 29 millions en obligations d'Orion.

Les détenteurs d'obligations d'Orion détiendraient désormais 49% du capital des studios et 0,9% du capital restant serait détenu par des actionnaires de la firme.

Ce plan prévoit également le remboursement de 230 millions de dollars aux banques et autres créanciers prioritaires d'Orion.

Pékin donne finalement son aval à «Épouses et concubines»

Associated Press
PÉKIN

■ Les autorités chinoises viennent finalement de se décider à donner leur aval au film du Chinois Zhang Yimou, «Épouses et concubines», nommé aux Oscars 92 et qui raconte l'histoire d'un vieil homme et de ses quatre compagnes.

Le *Quotidien de la libération* de Shangai a en effet annoncé que le film sortirait bientôt sur les écrans chinois. Selon la société chinoise de distribution de films, «Épouses et concubines» pourrait sortir en salle dès le mois d'août.

Ce film produit grâce à des fonds taiwainais, a pourtant été vu dans le monde entier. Le bureau national du cinéma avait fait savoir qu'il avait demandé au réalisateur de procéder à quelques changements avant de pouvoir le diffuser. L'on ne savait pas dans l'immédiat si Zhang Yimou avait accédé à cette demande.

Pékin s'opposait au film apparemment en raison de son message subtil sur l'autorité et la rébellion. Les quatre concubines sont quasiment prisonnières du vieillard richissime.



Une bien belle histoire...

... que celle de Rome, racontée au Palais de la Civilisation de l'Île Notre-Dame.
• Ses origines • Ses réalisations monumentales • Ses divinités • Sa vie culturelle et publique •
Une grande première nord-américaine qui vous fera découvrir toute l'influence
du plus grand empire de tous les temps à travers 1000 ans de civilisation.

Heures d'ouverture : tous les jours de la semaine de 10 h à 21 h 30 (les guichets ferment à 20 h)
Billets en vente au Palais de la Civilisation et aux comptoirs Admission : (514) 522-1245
L'audioguide est inclus dans le prix d'entrée.

En voiture, autoroute Bonaventure, sortie Cité du Havre
Île Ste-Hélène, autobus 167 les Îles
Renseignements : (514) 872-ROME

Alitalia · Saputo · Diet Pepsi · Bell · La Presse · Bonjour! Tourisme Québec · Ville de Montréal

SPCA NOUS AVEZ-VOUS OUBLIÉS?
Veuillez renouveler votre carte de membre aujourd'hui.
SPCA, 5215 Jean-Talon ouest, Montréal (Québec) H4P 1X4